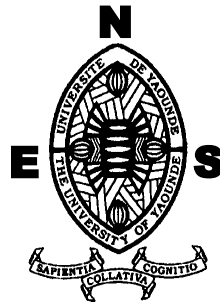


UNIVERSITE DE YAOUNDE I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY



**INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES HOTELIÈRES
ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS
L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.S.II)**

Par

DJUIMOU Pélagie Flore

Licenciée en Géographie

Sous la direction de

Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard

Chargé de Cours

Année académique 2015-2016



LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

ABSTRACT

Touristic infrastructures have been generally uplifted to be an instrument to fight against poverty and perceived as a development factor by the United Nations and by the World Tourism Organisation that is officially vying for the “realisation of the millennium objectives”. In order for these multiple missions to be carried out, the milieu has to be equipped with tourist attractions. However, this question comes up: are tourist hotel activities having a portion in socio-economic development of the Dschang Sub-division? In order to elucidate this question, throughout the work, an inventory of problems has been made followed by a classification of jobs in this sector, the strategies adopted to promote of activity in the subdivision, evaluation of actors involved in the management of these tourist hotel strategies in the development of tourism was done. The methodology used in data collection for this study was based on field observations of the activities carried out in hotels and other similar activities, collection of primary as well as secondary data using questionnaires given out to respondents and the collection of other data from other different actors. The results from this study are that, hotel tourist activities in the same way as actors are diverse, making the Dschang Sub-division a favourable area in tourist practices. Concerning social development, hotel tourist activities are only to the population that is directly involved in its practice. For this reason, it will be primordial to increasingly multiply tourist leisure activities in hotels through an allocation of funds to be given to actors of tourism involved in activities aimed at making these hotel tourist attractions viable and to better equip them in order to promote this sector, as well as a sensitisation and education of the population and the transfer of governance to the different councils.

Key words: Touristic infrastructures, hotel, attraction, socio-economic development, Dschang sub-division

DEDICACE

A

Mes parents monsieur et madame TCHOULA qui ont consenti d'énorme sacrifice pour que nous soyons scolarisée. Car pour eux, l'école est restée le meilleur moyen d'ascension sociale pour les deux genres.

Et

A Jeff Franklin, Térésa Kerry, Paule Morgane DJOMKAM pour toutes les difficultés endurées durant la préparation de ce travail, pour vous, je donnerai toujours sans réserve.

REMERCIEMENTS

A l'Eternel Tout-Puissant qui me guide tous les jours et qui éclaire mes sentiers.

A notre directeur de recherche le Dr Louis Bernard TCHUIKOUA à qui nous témoignons notre gratitude, lui qui malgré ses nombreuses sollicitations professionnelles et occupations d'ordre académiques et professionnelles a accepté de diriger nos premiers pas dans la recherche. Il a à travers sa disponibilité, ses orientations, le partage de ses expériences professionnelles contribué à l'aboutissement heureux de ce travail. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Notre reconnaissance va à l'endroit de tous les enseignants qui ont contribué de manières significatives à notre formation, particulièrement à ceux du département de Géographie, et de l'école Normale, qui ont su nous comprendre, aider et conseiller tout au long de ces années qu'aurait duré notre formation.

Nous exprimons dans la même lancée notre gratitude à la famille DJOMKAM notamment à notre mère Mme POUGOUE DJOMKAM Thérèse Monique, qui a toujours su trouver ce qu'il faut pour nous épauler et nous encourager même quand le moral était à zéro, merci maman pour ton soutien et tes attentions multiformes. A mes frères et sœurs qu'ils trouvent dans en ce travail un exemple de persévérance.

Nous adressons également de chaleureux remerciements à l'endroit de Mme BELING Bibiane Patricia pour toutes les attentions multiformes, à MATIAZOCK Daliane-Colette pour sa complicité, son écoute et son soutien, à M. KUATE Gabriel, à M DJOMDJUI Christian pour son attention, son encouragement, pour le soutien qu'ils nous ont apportés tout au long de cette formation.

Une reconnaissance toute particulière en direction de M. DJOMKAM DJOMKAM Jean Charcot pour tous les efforts consentis depuis près d'une décennie déjà, à la construction de la femme que nous sommes aujourd'hui.

Que toutes ces personnes trouvent en ces quelques mots, l'expression de ma profonde gratitude pour leur participation à ce travail dont ils auront contribué chacun à sa manière à l'élaboration.

LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES

- CENAJES** : Centre National De La Jeunesse Et Des Sports
- DDTLM** : Délégation Départementale Du Tourisme Et Loisir De La Menoua
- ENS** : Ecole Normale Supérieure De Yaoundé
- F. CFA** : Franc de la Communauté Française d'Afrique
- FALSH** : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
- GIC**: Groupe d'Initiative Commune
- HB** : Hébergement Bar
- HBRLC** : Hébergement Bar Restaurant Location Connexion Internet
- INC** : Institut National De Cartographie
- IRAD** : Institut De Recherche Agricole Pour Le Développement
- MINFOP** : Ministère De L'emploi Et De La Formation Professionnelle
- MINATD**: Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation
- MINTOUL** : Ministère Du Tourisme Et De Loisir
- MTR** : Modèle De Tourisme Régional
- NC** : Non Classé
- OMD** : Objectif du Millénaire pour le Développement
- OMS** : Organisation Mondiale de la Santé
- OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme
- ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- OTD** : Office du Tourisme de Dschang
- PNDP** : Programme National pour le Développement Participatif
- PNUD** : Programme des Nations Unies pour le Développement)
- RDPC** : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais
- SARL** : Société à Responsabilités Limitées
- SPIHTD** : Syndicat Patronal des Industries de l'Hôtellerie et du Tourisme de Dschang
- SPRC** : Syndicat Patronal des Restaurateurs du Cameroun
- SPSS**: Statistical Package for Social Science

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau synoptique de la recherche	14
Tableau 2: Opérationnalisation de la variable indépendante	24
Tableau 3: Opérationnalisation de la variable dépendante	25
Tableau 4: Précipitation annuelle de la ville de Dschang	35
Tableau 5 : Sites touristiques de l'arrondissement de Dschang	49
Tableau 6: Distribution des hôtels classés	52
Tableau 7 : Etablissements reconnus mais non classés	53
Tableau 8 : Les métiers liés aux activités internes de la structure hôtelière	55
Tableau 9 : Besoins couverts par le salaire	77
Tableau 10 : Nombre d'employés recrutés dans la structure hôtelière à Dschang	79
Tableau 11: Chiffres d'affaires des établissements d'hébergements de la ville de Dschang en 2015	81
Tableau 12: Effectifs du personnel par entreprise touristique	82
Tableau 13 : Effectif du personnel en service dans les entreprises touristiques	84
Tableau 14 : Pourcentage des préférences culinaires des mets appréciés par les touristes	87
Tableau 15 : Taux de préférence entre les mets du terroir et occidentaux	87

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte de l'arrondissement de Dschang	7
Figure 2: Adaptation du Modèle Touristique Régional	19
Figure 3: Synthèse de la démarche méthodologique	31
Figure 4: Meilleure boulangerie de la ville de Dschang	40
Figure 5 : Hôtels et sites touristiques dans l'arrondissement de Dschang	54
Figure 6 : Infrastructures touristiques dans l'arrondissement de Dschang	60
Figure 7 : Appartenance hôtelière dans la ville de Dschang.	62
Figure 8 : Illustration d'une possible architecture institutionnelle de l'intercommunalité touristique	73
Figure 9: Forme de recrutement dans les hôtels	76
Figure 10 : Situation familiale des employés	78
Figure 11: Evaluation de l'efficacité du personnel -hôtelière	83
Figure 12: Fourchettes salariales de tous les employés des hôtels	86
Figure 13 : Catégorisation des infrastructures touristiques hôtelières dans l'arrondissement de Dschang.	92
Figure 14 : Politique d'extension des activités hôtelières	98
Figure 15 : Estimation de la volonté des employés à apprécier leur travail	98

LISTE DES PHOTOS

Photo1: Foret sacret attrayante	41
Photo 2 : Chute mami wata	41
Photo3: Gare routière de la ville de Dschang	42
Photo 4, 5 ,6, 7: Représentation des oeuvres d arts	44
Photo 8: Salle de spectacle	45
Photo 9: Cayack canoe des jeunes	45
Photo 10: Aire de détente de la ville de Dschang	45
Photo 11 : Place pour les notables pendant les funérailles	46
Photo 12: Danse traditionnelles en pays Bamiléké	46
Photo 13 : Touristes à la mairie pendant la célébration d'un mariage	47
Photo 14 : Touristes avec les membres de la famille	47
Photo 15: Receptioniste en tenue de travail	57
Photo 16: Hôtel le Malte	70
Photo 17: Hôtel Mboôh palace	70
Photo 18 : Entrée d la chefferie nkeleng	71
Photo 19 : Entrée de la chefferie foto	71
Photo 20 : Case d'hôte à la chefferie foto	71
Photo 21 : Les touristes et les enfants du village	88
Photo 22: Pâtisserie locale dans l'une des cases d'hôtes	89
Photo 23 et 24: Infrastructure hôtelière inachevée	96

LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Planche photographique 1 : Guides touristiques et les touristes visitant la chute de Mamiwata à Dschang	41
planche photographique 2 : Les produits artisanaux créés dans la ville de Dschang	43
Planche photographique 3 : Contribution des espaces de loisirs au développement des activités hôtelières	45
Planche photographique 4 : Des funérailles dans la ville de Dschang	46
Planche photographique 5 : Mariage civil entre Charles et Vanessa	47
Planche photographique 6 : Splendeur hôtelière	70
Planche photographique 7 : Une vue des entrées principales des chefferies Nkeleng et Foto ainsi qu'une case d'hôte	71
Planche photographique 8: Activités internes dans les cases d'hôtes des chefferies avec les touristes	88
Planche photographique 9 : Infrastructure inachevée	96

TABLE DES MATIÈRES

ABSTRACT	ii
DEDICACE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES PHOTOS	ix
TABLE DES MATIERES	xi
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET DE RECHERCHE	3
I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE.....	3
I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	5
I.3. DELIMITATION DU SUJET	5
I.3.1. Délimitation thématique.....	5
I.3.2 Délimitation spatiale	6
I.3.3. Délimitation temporelle	8
I.4. REVUE DE LA LITTERATURE.....	8
I.5. PROBLEMATIQUE.....	10
I.6. LES QUESTIONS DE RECHERCHE	12
I.6.1. Question principale	12
I.6.2. Questions spécifiques.....	12
I.7. LES OBJECTIFS	12
I.7.1. Objectif principal	12
I.7.2. Objectifs spécifiques	12
I.8. LES HYPOTHESES	13
I.8.1. Hypothèse principale	13
I.8.2. Hypothèses spécifiques	13
I.9. INTERET DE L'ETUDE.....	15
I.9.1. Intérêt académique	15
I.9.2. Intérêt scientifique	15
I.9.3. Intérêt pratique	15
CHAPITRE II : CADRE CONCP TUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	16
II.1. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE	16

II.1.1. cadre conceptuel	16
II.1.2. cadre theorique	22
II.2. CADRE OPERATOIRE.....	24
II.2.1. Opérationnalisation de la variable indépendante ou cause	24
II.2.2. Opérationnalisation de la variable dépendante ou effet.....	25
II.3. METHODOLOGIE	26
II.3.1.Recherche documentaire.....	26
II.3.2. Les entretiens.....	27
II.3.3. L'enquête de terrain.....	27
II.3.4. Le questionnaire	27
II.4. Outils et instruments de collecte des données	28
II.5. Technique d'échantillonnage.....	29
II.6. Traitements et analyses.....	29
II.4. LES DIFFICULTES RENCONTREES	32
II.4.1. Difficultés liées à l'accessibilité documentaire	32
II.4.2. Difficultés rencontrées sur le terrain.....	32
CHAPITRE III : LES CONDITIONS DU MILIEU FAVORABLES A LA GESTION DES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	34
III-1.LE MILIEU PHYSIQUE PROPICE AU DEVELOPEMNET DES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES	34
III.1.1. Un climat et un sol propice pour le développement des activités touristiques.....	34
III.1.1.1 Le rôle du climat dans le développement des activités touristiques.....	34
III.1.1.2. La couverture naturelle du sol	35
III.1.2. L'impact de l'eau et de la végétation dans le développement des infrastructures Touristiques.....	36
III.1.2.1. L'eau dans la contribution des activités touristiques.....	36
III.1.2.2. Le rôle de la végétation et du relief dans la pratique du tourisme.....	37
III.1.2.3 Un relief propice aux activités touristiques	37
III-2. LES ACTIVITES HUMAINES ET LES ACTIVITES TOURISTIQUES HÔTELIERES DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	38
III.2.1. Les activités socioéconomiques de l'arrondissement de Dschang	38
III.2.1.1. Le commerce	38
III.2.1.2. Les boulangeries et les supers marchés	39
III.2.3. Les guides touristiques	40
III.2.4. Les agences de voyage	41

III.2.5. Les équipements artisanaux.....	42
III.3. LES ACTIVITES DE LOISIRS ET SPORTIVES.....	44
III.4. LES ATTRACTIONS TOURISTIQUES	45
III.5. PRESENTATION DES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES.....	47
III.5.1. Les infrastructures touristiques	47
III.5.1.1. Les hôtels.....	47
III.5.1.2. Les auberges.....	47
III.5.1.3. Résidences hôtelières	48
III.5.1.4. Les cases d’hôtes.....	48
III.5.1.5. Les restaurants.....	48
III.5.1.6. Les sites touristiques	48
III.5.1.7. Les établissements d’hébergements	51
III.6. LES ACTIVITES TOURISTIQUES HÔTELIÈRES DE L’ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	54
III.6.1. Métiers dans la structure hôtelière.....	55
III.6.1.1. La direction	55
III.6.1.2. Réception.....	55
III.6.2.3. L’étage.....	56
III.6.2.4. Le petit commerce près des hôtels	57
CHAPITRE IV : ACTEURS DE L’ACTIVITE TOURISTIQUES HOTELIERE DE L’ARRONDISSEMENT DE DSCHANG ET LEURS PRATIQUES TERRITORIALES	59
IV.1. TYPOLOGIES D’ACTEURS DE L’ACTIVITE TOURISTIQUE HOTELIERE DANS L’ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	59
IV.1.1. LES INTERVENANTS DIRECTS.....	59
IV.1.1.1. Les promoteurs hôteliers	59
IV.1.1.2. Les associations.....	60
IV.1.1.3. Les chefferies	60
IV.1.1.4. La population	61
IV.1.2. LES ACTEURS INDIRECTS.....	61
IV.1.2.1. L’Etat	61
IV.1.2.2. LE MINTOUL	62
IV.1.2.3. L’office du tourisme de Dschang.....	62
IV.1.3. Commune de Dschang	63
IV.1.4. Le Ministère de l’Emploi et de la Formation Professionnelle	63

IV.1.5. Les autres Ministères	63
IV.1.6. Les opérateurs économiques	64
IV.2. LA LOGIQUE DES ACTEURS DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE HOTELIERE DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	64
IV.2.1. Logique et stratégies des acteurs du tourisme dans l'activité touristique hôtelière	65
IV.2.1.1. L'Etat	65
IV.2.1.2. Le MINTOUL	65
IV.2.1.3. L'Office du Tourisme de Dschang.....	65
IV.2.1.4. La commune.....	66
IV.2.1.5. Le plan de développement communal.....	66
IV.2.1.6. Le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle.....	67
IV.2.1.7. Les promoteurs d'hébergement et de restauration	67
IV.2.1.8. Les chefferies traditionnelle.....	68
IV.2.1.9. la route des chefferies.....	69
IV.2.1.10. Les élites	70
CHAPITRE V : ACTIVITES TOURISTIQUES HÔTELIÈRES ET SON APPORT SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	72
V.1. EVOLUTION DU CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE A DSCHANG	72
V.2. ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES ET DEVELOPPEMENT SOCIAL	72
V.2.1. L'éducation.....	73
V.2.2. L'habitat	74
V.2.3. La lutte contre le chômage	75
V.3. ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE LOCAL	77
V.3.1. La contribution des activités touristiques hôtelières dans la croissance économique	77
V.3.2 Les chiffres d'affaires des établissements d'hébergement	77
V.3.3. Activités touristiques hôtelières comme pourvoyeur d'emploi	78
V.3.4. Activité touristique hôtelière à Dschang : source d'entrée des devises.....	82
V.4. LES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES ET LE DEVELOPPEMENT CULTUREL DE L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG	84
V.4.1. Curiosités pour de nouvelles cultures.....	84
V.4.2. La population d'accueil	85
V.5. IMPACTS NEGATIFS DES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL	87

V.5.1. L'activité touristique comme dégradation de l'environnement.....	87
V.5.2. L'activité touristique hôtelière comme facteur de dépravation de mœurs	88
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES	
RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	90
VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES RESULTATS	90
VI.1.1. Vérification des hypothèses	90
VI.1.1.1. Vérification de la première hypothèse	90
VI.1.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse	91
VI.1.1.3. Vérification de la troisième hypothèse.....	93
VI.2. CRITIQUES DES RESULTATS.....	95
VI.2.1. L'orientation du sujet	95
VI.2.2. Limites méthodologiques.....	96
VI.2.2.1. L'échantillonnage.....	96
VI.2.2.2. La collecte des données.....	96
VI.2.2.3. Dépouillement et traitement des données	97
VI.3. RECOMMANDATIONS.....	98
VI.3.1. Sensibilisation de la commune de Dschang	98
VI.3.2. Sensibiliser l'Office de tourisme de Dschang	98
VI.3.3. Sensibiliser les promoteurs hôteliers.....	98
VI.3.4. Motivation du personnel pour une meilleure promotion de la structure hôtelière	99
VI.3.5. La socialisation du personnel interne	99
VI.3.6. L'organisation du personnel pour les prouesses de la structure hôtelière	100
VI.3.7. Le syndicat patronal des industries de l'hôtellerie et du tourisme (SPIHT)	100
CONCLUSION GENERALE	101
BIBLIOGRAPHIE.....	102

INTRODUCTION GENERALE

La Banque Mondiale (1994) dans son rapport sur le développement dans le monde consacré aux infrastructures et l'adoption des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à l'occasion du sommet des Nations Unies en 2003 a fait des activités touristiques un défi majeur pour le développement de l'économie et l'amélioration des conditions de vie des populations.

Au regard des statistiques établies par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), on se rend compte que parmi les pays en développement, ce sont les pays les plus en retard qui accusent, en général, des déficits touristiques. En effet, ils ne disposent pas des infrastructures de transport, d'hébergement et de restauration, pour répondre de façon satisfaisante à la demande touristique internationale. Par conséquent, ils n'ont qu'une clientèle touristique faible voire très faible. En Afrique, la sous-région occidentale est celle qui présente les déficits les plus élevés, suivie de l'Afrique centrale et l'Afrique australe. Des objectifs essentiels de leur politique touristique sont, en conséquence, de procéder aux aménagements touristiques qui permettront de recevoir un flux accru de touristes étrangers et ainsi d'équilibrer leur balance aussi maîtriser le système d'accueil dans les structures touristiques, voire la rendre positive.

Dans ce contexte, le pays sous-développé se doit d'investir. Les concours financiers aux pays en développement sont apportés sous forme de prêts à long terme par la Banque Mondiale, des prêts à taux d'intérêt bonifié via l'Agence Internationale de Développement et de prise de participation des Sociétés Financières Internationales. Il convient de remarquer cependant l'insuffisance du financement concernant directement les investisseurs touristiques. Cette insuffisance conduit, pour de nombreux pays, à une sous-exploitation économique de leur potentiel touristique et pénalise une forme de développement bien adaptée à la situation de certains pays.

En Afrique, le tourisme représente une importante activité économique. La particularité touristique de l'Afrique réside dans la grande variété des points d'intérêts, à l'instar de la multitude de paysages ainsi que le riche patrimoine culturel. Ici, l'industrie du tourisme croît à un taux honorable de 7,2%. Selon l'OMT, en 2013, l'Afrique en son sein a attiré trois millions d'arrivées supplémentaires (6%) auxquels elle marque un record de 56% de visiteurs étrangers et 5% en Afrique subsaharienne, la plus part vient pour passer les vacances (environ 56 millions). De ce fait, un emploi sur 20 en Afrique est occupé dans l'industrie du tourisme et des voyages, ce qui reflète le rôle énorme joué par le tourisme dans beaucoup d'économies de pays africains (Anouk, 2013). Au cours des deux dernières décennies, l'activité touristique a connu une forte évolution dans le monde. Depuis 1994, elle est devenue la première industrie devant l'automobile et le pétrole. C'est pourquoi cette activité touristique a atteint son apogée en 2010 au Cameroun, avec une entrée de plus de 500 000 touristes.

En 2007, Omgba, secrétaire au Ministère du tourisme déclare que le Cameroun est un pays qui offre toute la diversité de ses paysages, ses cultures et ses hommes, qui font

effectivement de celui-ci une « Afrique en miniature ». Il représente donc dans la sous-région d'Afrique Centrale, un important potentiel pour le développement économique et social, ce d'autant plus que sur le plan interne, l'environnement et les perspectives politiques sont favorables à un développement rapide de l'industrie touristique, qui génère près de 40 milliards de francs CFA par an, en termes de recette du tourisme Camerounais (Beliby, 2006).

La région de l'Ouest Cameroun pour Ndongo (1977), présente un patrimoine touristique saisissant. Moguem (2009) soutient ce point de vue, en déclarant que la région de l'Ouest ne se visite pas, elle se découvre. En effet, son paysage luxuriant et essentiellement champêtre ainsi que son relief regorgent de somptueuses chutes, de cascades pittoresques, de grottes mythiques et de magnifiques lacs de cratères qui font sa renommée au-delà des frontières nationales. Par ailleurs, considérée comme la capitale culturelle, l'Ouest est surtout réputé pour la richesse de sa culture et de ses traditions millénaires dont les 106 chefferies traditionnelles en sont les garants séculaires. Cette partie du pays constitue également le principal fleuron de l'artisanat camerounais. En chiffres absolus, selon la déclaration de la DRT/Ouest faite en 2009, la région de l'Ouest a fait une recette s'élevant à 1.020.000 (un millions vingt mille) francs CFA pendant l'année 2008, ce qui paraît insuffisant pour la région et pour l'avancée de l'économie.

L'arrondissement de Dschang quant à lui, détient une pluralité touristique. Les aspects touristiques naturels et sociaux, Le concept d'espaces verts dans l'espace urbain communal concourt à la volonté des autorités communales qui mettent en place une ville écologique et durable ; et le concept d'attraction qui font rayonner la ville à travers la construction des différentes structures hôtelières qui donnent un aspect plus adoucissant de la ville qui se font dans la splendeur naturelle que contient la ville. Les sites touristiques dans la ville se résument aux chutes dont celle de Tsentsa, à l'architecture particulière des chefferies Foto et Foréké-Dschang, aux sculpteurs de l'entrée principale du marché A et du Groupement d'Intérêt Communal des Artisans de Dschang (GICAL). Au niveau de l'espace rural, le relief pittoresque constitué d'une alternance de sommets et de collines constitue la principale curiosité. Quelques attractions comme les danses traditionnelles locales et quelques grandes chutes à l'instar de celle de Lingang-Foto et les diverses activités touristiques que cette zone offre à tous ne sont pas à négliger.

C'est dans cette optique que le département de Géographie de l'ENS sur une longue réflexion décide de prendre pour thème général de la 55e promotion que nous sommes « TOURISME ET DEVELOPEMENT » comportant quatre axes. Dont l'axe 2 intitulé « Infrastructures Touristiques » fait l'objet d'étude pour l'obtention du DIPES II diplôme de fin de formation au sein de l'établissement. Afin de mieux étayer l'aspect touristique au sein du pays pour qu'ensemble nous puissions adhérer à son émergence dans l'économie, les activités touristiques restent un aspect délicat dans la promotion du tourisme en termes de qualité car ils requièrent des investissements méticuleux.

Tout au long de notre étude, il est question pour nous de présenter les différentes activités touristiques hôtelières qu'abritent l'arrondissement de Dschang, les différents acteurs, les multiples problèmes qui empêchent ce secteur d'activité dans sa contribution au développement et émettre des suggestions face à ce problème afin de trouver un consensus fiable pour le développement durable de celui-ci dans cet arrondissement.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET DE RECHERCHE

Toute recherche s'insère dans un contexte bien déterminé. Sa compréhension et son assimilation sont fonction du travail d'exploration du sujet mais aussi de l'étude géographique ou du cadre spatial dans lequel les différentes investigations sont menées. Le présent chapitre traite à cet effet du contexte général de l'étude; la justification du choix du sujet ; sa délimitation; la revue de la littérature ; la problématique, le questionnement; les objectifs; les hypothèses et des intérêts de notre étude.

I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Les tendances actuelles du tourisme permettent de constater la forte concentration des flux d'arrivées et de recettes touristiques internationales vers les régions les plus développées. Parallèlement, les pays en développement se situent à l'écart des principaux flux touristiques internationaux, mis à part les nouveaux pays industriels qui sont aussi de nouveaux pays touristiques (Hongkong, Singapour, Taiwan, République de Corée, Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande).

Par conséquent, le tourisme est placé devant une situation délicate, puisque c'est dans les pays les moins développés du point de vue touristique que se posent souvent avec plus d'acuité les problèmes de développement touristiques. Les régions touristiques traditionnelles ne sont pas épargnées car elles doivent aussi faire face à la détérioration de l'environnement naturel qui résulte des projets de développement des infrastructures touristiques qui entravent sur la vie des populations à travers l'obtention douteuse des emplois au sein des dites structures.

Aujourd'hui l'industrie de tourisme est l'un des domaines de l'économie les plus profitables avec sa diversité d'emplois. Le développement des infrastructures touristique a un impact sur la situation sociale et économique de chaque pays car il dépend du type d'emploi requis dans chaque structure touristique, surtout celle des hôtels. Le business touristique influence le développement de différents domaines de l'économie à savoir : la construction, le transport, le commerce, l'agriculture, la sphère de l'hôtellerie, de la restauration, les loisirs.

Le tourisme est aussi l'ensemble des activités économiques qui sont liées aux pratiques touristiques, à savoir des prestations variées dans le domaine des services, qui portent tant sur l'accueil des visiteurs dans les zones réceptrices (hébergement, restauration, animation, ...) que sur le transport et l'encadrement de ces visiteurs par les loisirs depuis les zones émettrices, ou la confection et la distribution de produits touristiques, sans oublier leur promotion par les structures d'encadrement du tourisme. Ainsi les infrastructures touristiques hôtelières sont un maillon dans le développement du tourisme. Dans les pays en développement, il convient de faire coïncider un maximum de création d'activités touristiques hôtelières avec des activités para donnent un une pulsion dans les

intérêts sociaux et économiques afin d'utiliser l'ensemble de ses profits générés au bien-être de la société civile et des populations.

En effet, depuis 2010 le Cameroun est devenue une « destination touristique » et où la décentralisation prévue dans la constitution du 16 janvier 1996 est progressivement entrée en vigueur à travers le transfert de compétence aux communes (la loi N°2004/012 du 12 juillet 2004) et son décret d'application. Selon l'OMT un pays doit atteindre 500000 touristes par an pour être considéré comme destination touristique et le Cameroun a atteint cet objectif avec plus de 570000 touristes cette année-là. Le Cameroun, selon les statistiques du ministère du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL), a accueilli, en fin novembre 2013, un total de 912 000 touristes, contre 817 000 à la fin de l'année 2012. Ce qui équivaut à une augmentation de près de 100 000 touristes en un an, soit 10% de plus. Alors le pays voit ses compétences s'élargir dans divers secteurs de développement qui inclut le secteur touristique. L'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à l'horizon 2015 et l'objectif global ont pour but de faire du Cameroun un Etat émergent à l'horizon 2035 qui est l'une des priorités majeures pour les pouvoirs publics. Pour y parvenir, le gouvernement camerounais dans le DSCE (Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi) a défini des secteurs prioritaires au rang desquels on retrouve l'accès aisé à l'eau potable et aux infrastructures d'assainissement de base. Pour que ceci soit fait dans un cadre réglementaire et pour que les actions, les stratégies et logiques des différents acteurs soient plus visibles et efficaces, la loi N°96/06 du 18 janvier 1996 portant révision de la constitution du 02 Juin 1972 a donné une impulsion nouvelle et un rôle accru et déterminant au tourisme pour améliorer et dynamiser le développement politique, social et économique du Cameroun. Selon l'article 2 de la Loi N° 98/006 du 14 avril 1998 – relative à l'activité touristique au Cameroun est, au sens de la présente loi, considérée comme activité touristique, toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique, notamment : l'organisation des voyages et des séjours ; la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme.

Pour le cas des hautes terres de l'ouest Cameroun, l'institution communale des arrondissements doit se montrer inventive et pragmatique dans la recherche des solutions de ses administrés, où les infrastructures touristiques hôtelières de grandes classes sociales sont peu nombreuses et regroupent peu d'activités. Ainsi, la vulgarisation de ces activités apparaît comme une alternative viable et durable aux communes des arrondissements pour engranger des ressources financières nécessaires à l'amélioration des services sociaux de base. Il s'agit de prendre en compte toutes les couches sociales capables de mener à bien cette activité touristique qui est une vulgarisation d'emploi pour une ouverture encore plus adéquate au développement économique des arrondissements de l'ouest, principalement l'arrondissement de Dschang qui suscite une curiosité avec ses alentours. La valorisation de différentes infrastructures touristiques hôtelières permet l'éclosion des différents produits touristiques de l'arrondissement de Dschang et met au-devant ses activités pour un tourisme et développement durable. Notre étude se propose de montrer comment la montée des activités touristiques hôtelières se permet de bouleverser les activités socio-économiques de l'arrondissement de Dschang.

I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Trois raisons principales justifient le choix de la présente étude :

Il s'agit tout d'abord de l'orientation centrale des thématiques de la 55^e promotion de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé qui porte sur le « Tourisme et Développement ». Cette thématique comporte quatre sous-axes de recherche. L'axe 2 intitulé : « Infrastructures touristiques » est celui dans lequel s'inscrit notre sujet de recherche.

La ville de Dschang est un milieu qui attire de nombreux visiteurs soit par curiosité, soit pour des excursions, pour des dîners d'affaires, pour des vacances ou pour des activités culturelles comme des funérailles et aussi culturelles. Pour cela, l'accueil doit être chaleureux dans les différentes infrastructures hôtelières d'hébergement et même dans les campings afin d'avoir un agréable séjour. L'état infrastructurel de ce lieu souffre d'un manque de réfection, de valorisation sur le plan marketing. Cette démarche va contribuer entre autre au développement socio-économique, en s'appuyant sur les activités qu'il y'a dans les différentes structures hôtelières à savoir des réceptionnistes, le personnel d'entretien, la restauration, les loisirs que celles-ci peuvent offrir à ses touristes. Notre thème se propose de valoriser les activités touristiques hôtelières afin de montrer son impact sur développement économique dans cette localité en tenant compte de la population.

Enfin, la revue de la littérature réalisée a fait montre d'une multitude de travaux scientifiques s'agissant du tourisme et le développement dans le monde, au Cameroun et particulièrement dans la zone urbaine de Dschang. En effet, cette revue révèle que l'arrondissement de Dschang n'a pas encore fait l'objet de travaux portant uniquement sur les activités touristiques hôtelières ; les autres travaux se sont limités à l'étude des sites touristiques, l'histogramme portant sur la Menoua et sur la ville de Dschang. Notre étude est singulière en ce sens qu'elle est de près ou de loin la première étude de ce genre dans l'arrondissement et elle contribuera à apporter un plus à la connaissance des infrastructures touristiques et aussi à les développer commercialement ou les faire connaître.

I.3. DELIMITATION DU SUJET

Dans le but de présenter un travail précis et concis, il s'agit pour nous d'indiquer les bornes thématiques, géographiques, temporelles de notre travail.

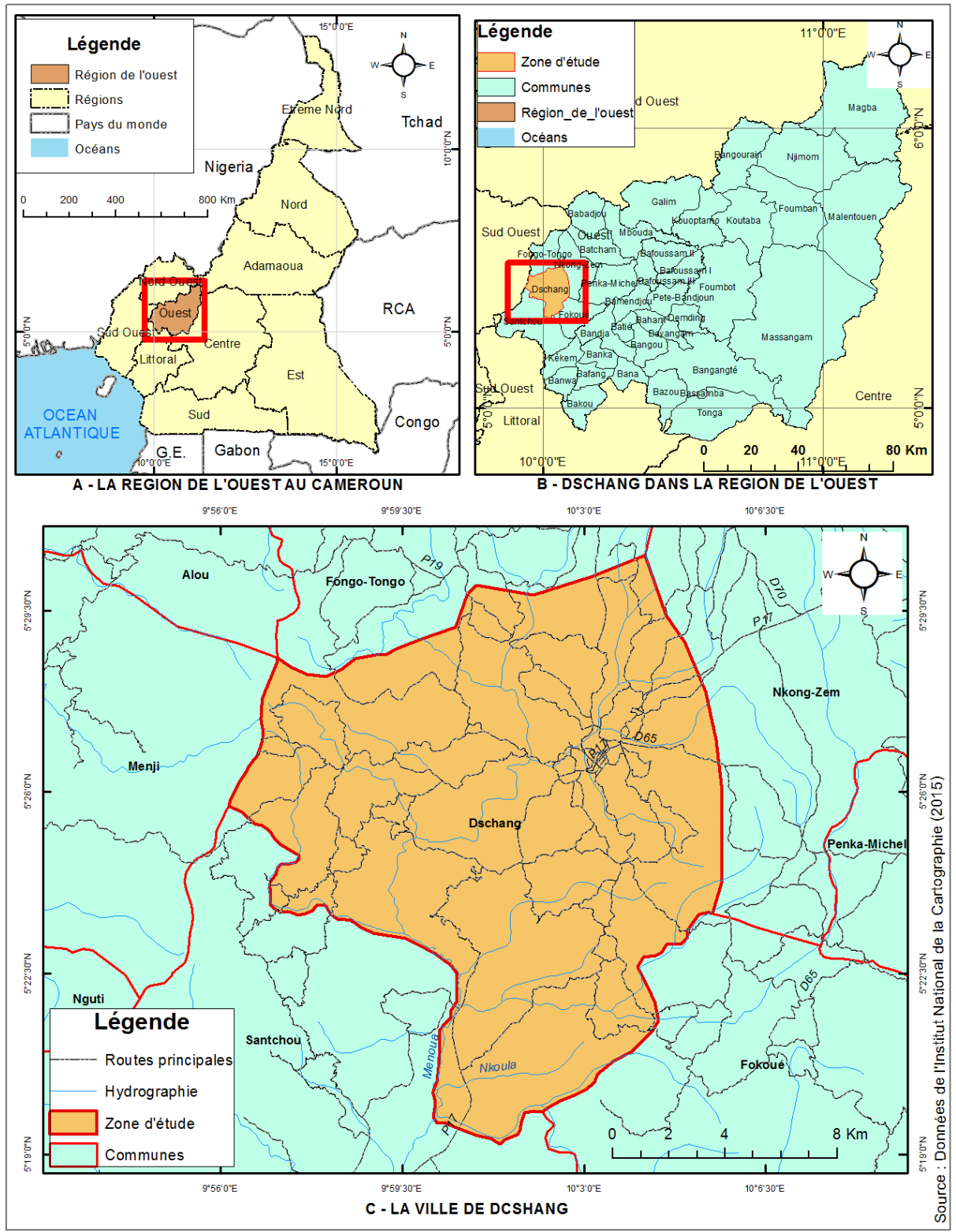
I.3.1. Délimitation thématique

La typologie des activités touristiques hôtelières est un secteur d'activité où l'on s'aventure avec des pincettes, puisqu'elle s'articule sur deux volets à savoir : les activités touristiques hôtelières comme loisirs et les activités touristiques hôtelières liées aux emplois internes à la structure hôtelière. Ces activités de façon générale mettent en recul la qualité d'hébergement et ses composantes infrastructurelles, qui jusqu'ici restent une préoccupation pour les Etats d'Afrique et principalement celui du Cameroun. Les activités touristiques hôtelières sont une partie essentielle de l'économie à développer automatiquement au Cameroun vue sa lenteur et le peu d'attention que lui portent ses principaux acteurs selon les textes en vigueur. Le Cameroun qui avait fait des efforts considérables pour devenir une destination touristique a freiné tout d'un coup dans les

années 2003 où les entrées touristiques se sont mis au ralentie. Repris peu à peu après cette année 2006, cette démarche a permis au pays d'avancer en 2010 et de se révéler destination touristique. La région de l'ouest Cameroun de par son climat et ses nombreux sites naturels attire de nombreux touristes surtout l'arrondissement de Dschang avec son climat favorable à l'accueil, son environnement paisible, ainsi nous nous proposons d'étudier les infrastructures touristiques dans le processus d'émergence sociale et économique. Notre étude se propose d'étudier les infrastructures touristiques. En effet, il serait question pour nous de montrer l'apport des activités touristiques hôtelières dans le développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang en nous accrochant sur sa pléthore d'acteurs.

I.3.2 Délimitation spatiale

L'arrondissement de Dschang situé dans le département de la Menoua, Région de l'ouest Cameroun, a été créée par décret n° 2007 / 117 du 24 avril 2007 du Président de la République portant création des communes. La ville de Dschang est située dans le département de la Menoua entre le 5^e degré Nord et le 10^e degré Est avec une altitude de 1500m. Sa population de 200 000 habitants et une densité de 889habitants/km Elle s'étend sur une superficie de 262 km² répartie dans son espace urbain qui compte 20 communautés et dans la zone rurale qui en compte 96. Les cinq groupements qui la composent sont les suivants : Foto : 99 km² ; Foréké-Dschang : 86 km² ; Fongo-Ndeng : 31 km² ; FossongWentcheng : 18 km² ; Fotetsa : 11 km² ; Centre urbain : 7 km². La superficie de l'espace urbain de Dschang est évaluée à 5655 ha et se situe dans l'intercession du territoire des chefferies Foto et Foréké-Dschang. L'arrondissement de Dschang est limitée : au Nord par Fongo-Tongo ; au Sud par Santchou ; à l'Ouest par la Commune de Fontem ; à l'Est par Nkomzem ; au sud-est par Fokoué; La ville de Dschang est traversée par un axe routier à grande circulation. Elle est à 46 km de Bafoussam capitale régionale, 54 km de Mbouda, 26 km² de la frontière avec le Sud-Ouest, 46 km de Melong et 84 km de Nkongsamba dans le Moungo.



Source : données de l'INC (2015)

Figure1: carte de l'arrondissement de Dschang

I.3.3. Délimitation temporelle

La présente étude qui va de 2003 à 2014 présente l'évolution des activités touristiques hôtelières pendant cette période dans l'arrondissement de Dschang. 2002 marque la plus part du temps la pose qu'a connue le secteur touristique puis de 2006 à 2010 les activités touristiques reprennent leurs envols et de 2010 à 2014 le gouvernement camerounais réveille totalement ce secteur d'activité afin de mouvoir l'économie du Cameroun et sa région

I.4. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Pour effectuer ce travail, nous nous sommes appuyés sur un certains nombres d'ouvrages, d'articles, de thèses et de mémoires. A cet effet, plusieurs auteurs se sont penchés sur la question des activités touristiques hôtelières mais plus accentué sur la question du tourisme.

En 1999, Fennell analyse la thématique du rapport entre le tourisme et le développement et déclare que : « La recherche portant sur le tourisme à chaque fois tourné autour des thèmes en relation avec l'impact social, écologique et économique, du tourisme ». Il montre de ce fait l'importance de cette étude en mettant en relation le tourisme et développement de l'environnement. Cette étude qui inéluctablement, amène les chercheurs à évaluer la question des effets multiplicateurs du tourisme, n'est pas en soi un exercice linéaire. Ce d'autant plus que le tourisme n'étant en réalité qu'une industrie, il a ses particularités qui ne peuvent être dissociées du cadre social où il opère par excellence, ni du cadre économique.

Ileri (2007) soutient ce point de vue en déclarant : « Analyser le tourisme de façon isolée des autres facteurs du développement est une erreur conceptuelle ; lorsque l'objectif est planifié et organisé alors nous verrons apparaître un contexte économique et social favorable au développement de l'économie et de la société ». De ce fait, le tourisme va de pair avec les facteurs de développement social et économique.

Pour McCooletal (2008), analyser le tourisme comme un outil du développement social et économique revient à répondre à la question qui est de savoir : « Qu'est-ce que le tourisme devrait soutenir? ». Par cette question, il s'interroge sur les éléments qui constituent le tourisme durable, comme fondamental au développement social et économique. De même que Vincent. Vles (2005), montre la nécessité du recours à l'aménagement touristique durable du territoire qui est une idée qui lui est apparue dans les années 1975 qui s'impose de manière continue et sensible pour se concrétiser actuellement dans les modes de production de l'équipement touristique ainsi que les formes de sa gestion par l'état, les collectivités locales et les sociétés locales. Sa conclusion va dans le sens que, chaque pays doit savoir classer les hôtels de forte fréquentation touristique ainsi que les différents acteurs locaux qui y participent.

Normand Cazalais (2004), dans son ouvrage démontre l'importance de l'hôtellerie dans le tourisme et l'économie, entre autre analyser les métiers et les moyens à mettre en œuvre afin d'assurer la meilleur formation possible du personnel, l'évaluation, la performance des différents établissements touristiques, le marketing, la fiscalité, les relations de travail, l'écologie.

Dansa Bi Tchibali, Arlindo Semedo, Edward Eglon Komla (2004), sont une association de consultants qui montrent dans leur article intitulé, programme « tourisme, culture et développement en Afrique de l'ouest », les différents objectifs que l'Afrique doit atteindre à travers ce programme mis sur pied l'amélioration des politiques, culturelle du tourisme de l'ouest et une source d'inspiration, grâce aux propositions concrètes qu'ils présentent dans cette article.

Law (1993) tente dans son ouvrage, d'évaluer le secteur du tourisme dans les grandes villes, principalement d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale. Il part du constat d'un rapide développement du tourisme urbain depuis les années 1980, suite au déclin des activités économiques existantes. Le tourisme est encouragé, car il est perçu comme une dynamique pour revitaliser en partie la ville et régénérer des secteurs. Ce changement d'attitude du tourisme vis-à-vis de la ville pousse les villes non touristiques, comme les villes industrielles, à développer du tourisme. Cette reconversion des villes industrielles en crise par le tourisme est un thème que l'auteur va développer tout au long de son ouvrage. Le tourisme urbain est défini comme un ensemble d'activités reliées entre elles qui permettent aux villes d'attirer des visiteurs, ce qui couvre aussi bien le « tourisme de loisirs » que le « tourisme d'affaire ». Law propose un travail sur le tourisme d'un point de vue surtout économique, principalement sur les équipements. L'urbain est vu comme une ressource qu'il faut valoriser pour attirer les visiteurs. Tout d'abord il n'existe de ressource que si elle est connue, révélée, et si l'on est en mesure de l'exploiter ; sinon ce n'est pas encore une ressource. Ensuite il n'est pas pertinent de parler de « ressource » pour les villes en bas de la hiérarchie touristique, ni même pour celles d'en haut. Qui aurait pu croire au succès du musée Georges Pompidou à Beaubourg, tant son architecture a été décriée ? Car il est plus facile de parler de « ressource » ou de « potentiel » touristique quand il y a du tourisme. Basant son travail sur cette idée de « ressource » à développer, l'auteur va écrire quatre chapitres sur les équipements produits, revalorisés ou utilisés par et pour les touristes. Ces équipements sont perçus comme le moyen d'améliorer l'attractivité touristique des villes, aussi bien pour les touristes que pour les hommes d'affaires et autres congressistes.

Gorgui Ciss (1995), démontre que l'Afrique veut s'ouvrir davantage au tourisme mais est empêché par de nombreuses contraintes qui la laissent à la traîne pour la plupart sur marché international du tourisme suite à une accumulation des handicaps où le véritable problème est la stratégie dans ces divers Etats africains.

Kingsley Ighoborand Aissatou Haidara (2012), démontre que l'innovation et le développement des infrastructures attireront plus de visiteurs en Afrique la qualité infrastructurelle touristique africain est un réel problème pour les visiteurs qui pour la plus part se base sur l'aspect physique de l'infrastructure pour accorder sa confiance.

Mainet (1979), Nkwenti (1983), Kengne F Et Tchindjang (2003) ces auteurs traitent de la problématique du développement du tourisme camerounais. Ils montrent à travers un état des lieux comment le tourisme reste à l'état embryonnaire. Les deux premiers auteurs étudient les caractéristiques générales de la géographie du tourisme camerounais. Ils mettent également en exergue l'impact du tourisme sur les activités humaines. Les deux derniers eux pensent que les bonnes pratiques peuvent permettre la préservation et l'élévation du niveau du tourisme dans notre pays. Ils critiquent le fait que les données du tourisme s'évaluent toujours à l'échelle nationale et propose que pour rendre les données plus fiable il est important de les ramener à une échelle plus réduite c'est-à-dire locale. Seulement ces auteurs oublient de

mentionner que le tourisme camerounais est plus tourné vers l'urbain et plus réservé à une classe social.

Lieugomg (2009), montre que le développement doit être entrepris par le bas. En effet le véritable développement doit prendre en considération les aspirations de la base (population rurale). C'est pourquoi les modèles plaqués dans les localités des pays du tiers monde ont toujours été un échec. C'est en mettant en relation les besoins exprimés par ceux-ci avec les politiques de développement local que le bien être favorise la mise sur pied d'un véritable développement général dont national. Les exemples aussi élucidé ont été prise dans le cadre de cette étude au Cameroun.

Nous avons pour ambition de replacer les activités hôtelières au centre des réflexions ou des problèmes se situant à l'interface environnement, sociétés et économie, en insistant sur les activités qu'elles renferment qui sont un accessoire du tourisme pris comme un des aspects essentiels du développement durable doit aussi être une préoccupation des géographes au premier chef. Ainsi, force est de constater que pendant nos différentes lectures pour constituer la revue de la littérature que la plupart des auteurs parle du tourisme en général, s'attardant sur l'écotourisme, le tourisme culturel en vantant leurs prouesses sans pour autant accorder de l'importance sur le lieu de séjour. Les activités touristiques hôtelières sont mentionnées sommairement dans les travaux de certains auteurs, chez ils n'existent pas. Trouver un article, une thèse ou un mémoire qui porte uniquement sur les activités touristiques hôtelières n'existe pas. C'est pourquoi trouver des auteurs ayant écrits ou à défaut trouver des concepts propre à ce contexte est difficile. Ce thème fait son originalité sur tous ces contours car pendant la fouille littéraire nous nous sommes rendu compte que nul n'a encore fait le pas dans ce secteur que la plupart des auteurs jugent de « récent » et que les mots pour l'exploiter restent encore à venir. Pour cela, il est question pour nous pendant la conception de notre travail de démontrer que les activités touristiques hôtelières sont un maillon à prendre en compte dans le développement des structures hôtelières mais aussi mais aussi dans le tourisme afin que le touriste puissent avoir tout son aise quand 'il se retrouve dans un hôtel à s'épanouir vulgairement et avec complaisances. Cette étude est un pas dans le système de développement hôtelier d'une ville ou d'une localité afin que le confort qui y réside soit l'un des nombreux atouts que peut avoir l'enceinte de l'hébergement dans le tourisme camerounais.

I.5. PROBLEMATIQUE

Au regard des statistiques établies par l'OMT, on se rend compte que parmi les pays en développement, ce sont les pays les plus en retard qui accusent, en général, des déficits touristiques. En effet, ils ne disposent pas suffisamment d'infrastructures de transport, d'hébergement et de restauration, pour répondre de façon satisfaisante à la demande touristique internationale. Par conséquent, ils n'ont qu'une clientèle touristique faible voire très faible.

Développer le tourisme exige la construction d'infrastructures importantes qui représentent des investissements énormes alors même que la grande majorité de la population du pays ne profitera pas de telles infrastructures. Dans ce contexte, le développement de voies de communication ou de réseaux électriques ne conférera presque aucun avantage à une grande partie de la population qui n'a ni les moyens ni les capacités financières pour utiliser les nouvelles infrastructures. Sans infrastructures, on ne peut développer considérablement le tourisme, cependant, l'on constate que certains touristes ne prennent pas des chambres

d'hôtels et préfèrent dormir en pleine nature. C'est le cas par exemple des touristes qui viennent au Cameroun pour des excursions (mont Cameroun) pour la découverte de la nature et le calme intérieur. Alors, il sera question pour les pays en développement de coïncider au maximum la création d'infrastructures touristiques hôtelières de toutes sortes avec les intérêts du développement social et économique qui en découlent.

De façon générale, le Cameroun se présente comme un pays regroupant les potentialités de l'Afrique dans les seules limites de son territoire. Cela n'est pas moins vrai sur le plan touristique où, partant des attractions naturelles aux curiosités architecturales en passant par les nombreuses richesses culturelles, on peut inventorier un ensemble de données à voir qui exempteraient le visiteur des autres destinations africaines trop spécialisées et exclusivistes

A l'échelle régionale à l'intérieur du même pays, l'offre touristique semble suivre une logique de spécialisation. Tandis que le Grand Nord présente d'exceptionnels paysages lunaires, des cultures originales et une faune riche, le Grand Sud crève les yeux par le caractère luxuriant et naturel de ses paysages faunistiques et floristiques ; la région de l'Ouest, située à cheval entre ces deux pôles régionaux, présente un patrimoine touristique saisissant où les paysages de Grass Fields le long des plaines et vallées accompagnent une diversité culturelle (Nguepjouo 2003). La mauvaise connectivité infrastructurelle demeure l'un des défis qui entravent le développement du tourisme en Afrique, a déclaré un responsable de l'Organisation régionale du tourisme de l'Afrique centrale (RETOSC). L'infrastructure touristique est différente dans chaque pays, et il y a une nécessité pour les pays en retard de développement d'accélérer leurs projets de développement des infrastructures liés au tourisme afin d'avoir une part équitable du marché mondial du tourisme. Ainsi, l'on va de ce propos pour dire que, ces problèmes d'infrastructures touristiques diffèrent d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre de par leurs quantités et leurs qualités, mais plus accentué dans les infrastructures de restauration, sanitaires et de communication.

Malgré cette diversité touristique et culturelle, les activités touristiques hôtelières qui se pratiquent dans les structures sont différentes selon la catégorie de l'hôtel dans laquelle se trouve le touriste ainsi que les services qu'elles mettent en exergue. Kingsley Ighoborand Aissatou Haidara (2012), démontre à cet effet que l'innovation et le développement des infrastructures touristiques attireront plus de visiteurs en Afrique si la qualité de service ne causait aucun problème dans la qualité et la durée du séjour. La qualité infrastructurelle touristique africaine est un réel problème pour les visiteurs qui pour la plus part se basent sur l'aspect physique de l'infrastructure pour accorder leur confiance. Ce qui sous-tend que le beau est un axe majeur dans l'attrait touristique, le touriste aime ce qui brille dans une structure sans lancé un doute sur la qualité prix et du service.

Au Cameroun, la plupart du parc hôtelier et d'équipement sont concentrés dans la ville de Douala et Yaoundé dite capitale économique et politique, qui sont les principaux lieux d'arrivée des touristes au Cameroun au détriment des zones à vocation touristique, qui se dégradent avec la force du temps et que le gouvernement camerounais fait des efforts pour qu'une leur soit en vue et rénover ceux qui sont déjà meurtri et en créer d'autres. C'est le cas du Centre Climatique dans la ville de Dschang qui se meure qui pourtant est l'un des atouts touristiques qu'elle porte. De même nous avons de nombreux hôtels, restaurants, bars-dancing qui se créent mais qui ne donnent pas suffisamment d'emploi à des personnes qualifiées et qui attribuent de faibles rémunérations mensuelles et finissent par faire faillite du fait de la mauvaise gérance ou du vol par les employés de la structure. La mauvaise étude

de marché, le manque d'aménagement des plans d'eau, d'électrification de certains quartiers de la ville associés aux coupures intempestives d'électricité empêche les hôteliers et les restaurateurs de conserver leurs aliments pour des périodes précises et aussi pour la période de disette. La population riveraine perçoit les touristes comme des pilleurs naturels, culturels et distributeurs de maladies ce qui n'anime pas certains riverains à leur donner certaines informations et même de les accueillir pour une nuitée. Ceci s'explique par la réduction l'affluence des touristes sur les sites touristiques. Par conséquent l'on constate que certaines d'hôtels qui n'ont pas de parking d'automobile, pas de servitudes à cause de la mauvaise exploitation de l'espace engendré par la mauvaise expertise des ingénieurs des travaux qui ne demandent l'avis de la population pour la construction des infrastructures touristiques hôtelières d'hébergement, créés des inondations, barrent certaines servitudes. Ces experts ne font pas un audit environnemental pour s'assurer de tout l'état de lieu. Les activités touristiques hôtelières de cette ville présentent des difficultés tant sur sa stratégie commerciale c'est à dire le manque de suivi et si possible de l'évolution des clientèles ; l'offre touristique (savoir calibrer l'investissement ou le réinvestissement pour assurer un bénéfice pour le touriste et une rentabilité pour l'exploitant) ; la gestion du personnel (motiver le personnel dans une conjoncture où les possibilités d'évolution salariale sont faibles). Dans ce contexte, cette recherche va permettre de déterminer si les activités touristiques hôtelières ont une influence sur le développement socio-économique dans l'arrondissement de Dschang.

I.6. LES QUESTIONS DE RECHERCHE

I.6.1. Question principale

Comment les activités touristiques hôtelières influencent le développement socio-économique dans l'arrondissement de Dschang ?

I.6.2. Questions spécifiques

Q1 : Quels sont les activités touristiques hôtelières que regorgent l'arrondissement de Dschang ?

Q2 : Qu'est ce qui explique la faible contribution des activités touristiques hôtelières pour le développement socio-économique dans l'arrondissement de Dschang et quels sont les acteurs qui doivent participer à son amélioration ?

Q3 : Qu'est-ce que les activités menées dans les infrastructures touristiques hôtelières apportent-elles dans le développement social et économique afin d'adopter des stratégies pour un idéal touristique à Dschang.

I.7. LES OBJECTIFS

I.7.1. Objectif principal

Cette étude vise à montrer que les activités touristiques hôtelières n'ont pas encore l'impact escompté sur le développement socio-économique dans l'arrondissement de Dschang.

I.7.2. Objectifs spécifiques

OB1 : Identifier et caractériser les activités touristiques hôtelières que renferme l'arrondissement de Dschang.

OB 2 : mettre en évidence le niveau de contribution actuelle des activités touristiques hôtelières sur le développement socio-économique et en identifier les difficultés rencontrées dans ce secteur dans l'arrondissement de Dschang.

OB 3 : Faire des propositions allant dans le sens d'une meilleure valorisation des activités touristiques hôtelières, capable d'impulser un réel développement socioéconomique de l'arrondissement de Dschang.

I.8. LES HYPOTHESES

I.8.1. Hypothèse principale

La mise en valeur des activités touristiques hôtelières fera de ce secteur d'activité un levier important pour développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang.

I.8.2. Hypothèses spécifiques

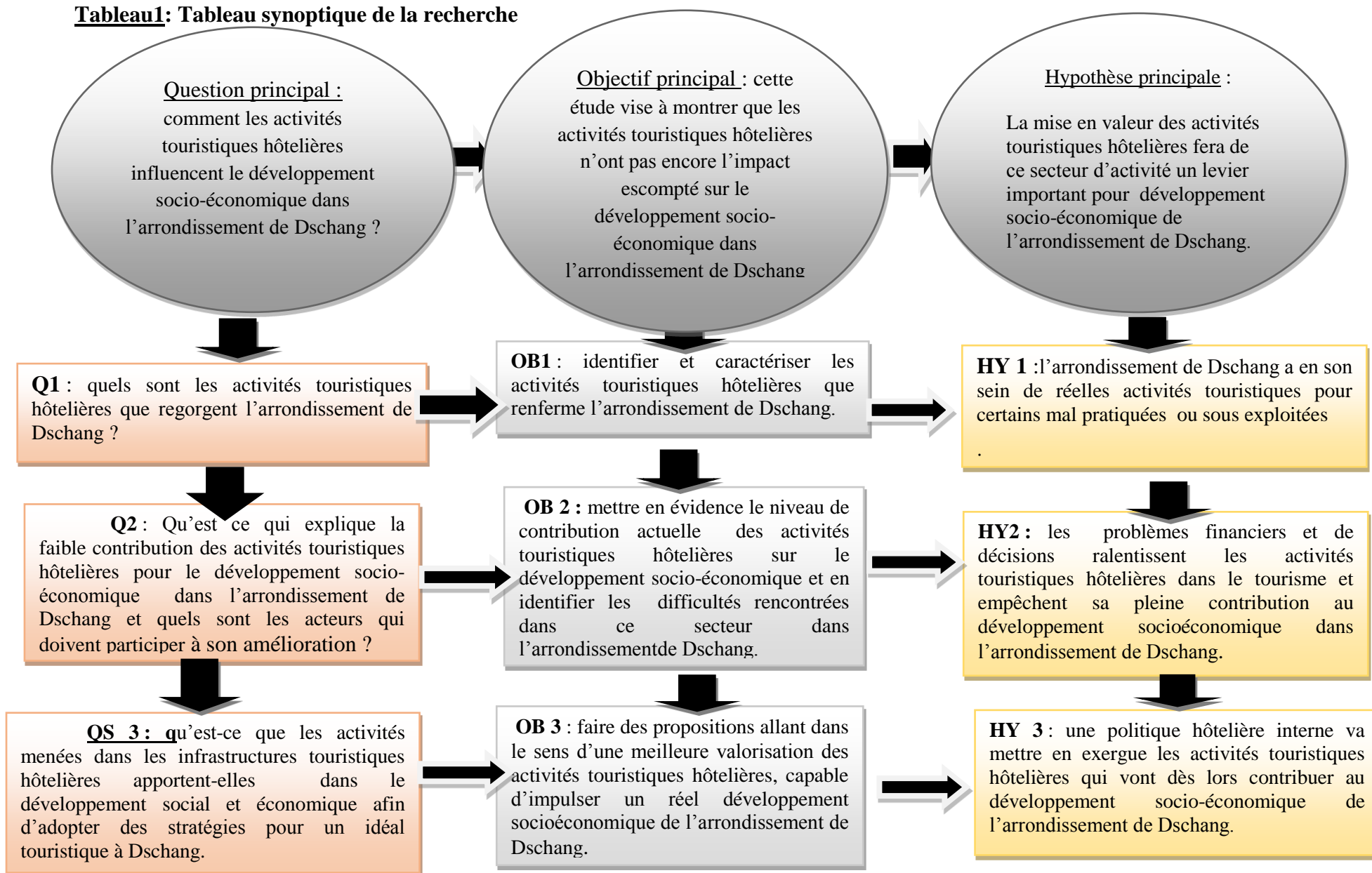
HY 1 : l'arrondissement de Dschang a en son sein de réelles activités touristiques pour certains mal pratiquées ou sous exploitées

HY2 : les problèmes financiers et de décisions ralentissent les activités touristiques hôtelières dans le tourisme et empêchent sa pleine contribution au développement socioéconomique dans l'arrondissement de Dschang.

HY 3 : Une politique hôtelière interne va mettre en exergue les activités touristiques hôtelières qui vont dès lors contribuer au développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang.

Le tableau synoptique ci-dessous permet à suffisance de mieux structurer de manière synoptique les questionnements afférents à notre sujet d'étude.

Tableau1: Tableau synoptique de la recherche



Source : Enquête de terrain, Août 2015

I.9.INTERET DE L'ETUDE

I.9.1.Intérêt académique

Ce travail a un intérêt académique dans la mesure où il nous permet d'élaborer et de soumettre un travail de recherche scientifique en vue de l'obtention du DIPES II qui sanctionne notre formation à l'École Normale Supérieure de Yaoundé I (ENS). Par ailleurs, il offre aux autres promotions des possibilités d'analyse et un répertoire édifiant en vue d'enrichir les éventuels travaux de recherche à venir.

I.9.2.Intérêt scientifique

La problématique du tourisme constitue un défi planétaire auquel l'humanité est confrontée à plusieurs niveaux et dans des domaines divers. Enjeu de grande importance, elle fait l'objet des préoccupations qui ne cessent de croître. Notamment au plan mondial, par l'intérêt croissant exprimé en faveur des infrastructures touristiques hôtelières et son importance dans le monde actuel à travers les activités qu'elles développent.

Au plan scientifique, cette étude visant les activités touristiques hôtelières et le développement socio-économique dans l'arrondissement de Dschang, va s'atteler de montrer la contribution des activités menées dans les hôtels dans un contexte de développement durable propre à l'Afrique. Ceci, en tenant par la main les différents acteurs privés et en accordant plus de responsabilités à la population locale pour l'émergence de ce secteur dans le tourisme au Cameroun.

I.9.3. Intérêt pratique

Il va apporter un éclaircissement sur les stratégies adéquates à adopter pour l'amélioration des conditions de vie de la population et lutter de ce fait contre le chômage. Il devrait montrer les avantages de la préservation de ses valeurs culturelles en même temps la participation de la population locale dans la protection des ressources naturelles et culturelles.

Il devrait montrer l'intérêt, le bien-fondé de l'investissement dans le secteur d'activité du tourisme. Bien plus, il présenterait les stratégies de vulgarisation, de commercialisation et de valorisation de ce secteur dans le tourisme à travers le marketing. Ceci afin de mieux connaître et apprécier l'arrondissement de Dschang en qualité d'activité liée aux services d'hébergement a des intérêts plus noble, montrer sa grande portée au niveau national et international pour son émergence économique.

Dans ce chapitre, il a été question pour nous d'explorer le sujet de recherche en se basant sur des éléments comme le contexte général qui porte sur la tendance des activités touristiques hôtelières en générale et celle de l'arrondissement de Dschang en particulier ; la justification du choix du sujet où il ne suffit dire ce pourquoi nous avons choisi de travailler sur ce thème et pourquoi pas d'autres en délimitant notre sujet pour ne pas empiéter sur d'autres sur d'autre axes d'études ; circonscrire notre zone d'étude en précisant que notre sujet s'étudie sur la base d'un arrondissement précisément celle de Dschang à une période plus ou moins certaine qui marque l'évolution du tourisme et ses aspects dans la zone d'étude. Afin de faire ressortir tous les problèmes qui s'y logent depuis ce temps jusqu'à l'étude du sujet. De nombreuses lectures nous ont permis de faire la revue de la littérature en ressortir les lacunes, la problématique, les questions, les objectifs, les hypothèses de recherches en précisant à la fin l'intérêt de ce sujet pour des générations futures.

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Dans ce chapitre, il sera question pour nous, après avoir procédé à l'exploitation du sujet de notre étude, de présenter la méthodologie de recherche c'est-à-dire l'ensemble des techniques et méthodes qui nous ont permis de mener à bien notre étude, de même que les conditions dans lesquelles celle-ci s'est faite. Par ailleurs, nous préciserons dans ce cadre les difficultés auxquelles nous avons été confrontés tout au long de ce travail de recherche.

II.1. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Pour une meilleure compréhension de notre sujet, il est question ici de présenter les concepts de ce dernier ainsi que les théories qui s'adaptent à notre thème. En effet, il s'agit de définir de manière générale chaque concept utilisé, et par la suite, de préciser le sens dans lequel il va être abordé, selon l'orientation de notre travail, afin de leur donner un caractère intelligible et scientifique.

II.1.1. CADRE CONCEPTUEL

Dans un souci d'objectivité et de facilitation de la compréhension, nous prendrons en compte dans cette partie non seulement les concepts clés de notre étude, mais aussi ceux qui ont un lien et qui peuvent contribuer à une compréhension optimale de ce travail de recherche

- **Tourisme**

Le mot tourisme est un mot complexe à définir. Il convient donc à chaque pays et à chaque auteur dans le monde de le définir selon ses potentialités et leurs logiques.

Le tourisme s'étudie en géographie à ses équipements, ses flux, ses fréquentations, ses motivations, ses distances de parcours, ses hébergements, ses stations et ses villes plus ou moins spécialisées, ses espaces privilégiés, ses contenus sociaux et économiques (tourisme de luxe, tourisme populaire), ses moyens de déplacement, ses effets et ses populations. Dictionnaire géographique, " les mots de la géographie" ROGER BRUNET.

Selon l'OMT, « le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4mois, dans un but de loisirs, un but professionnel (tourisme d'affaire) ou un but sanitaire (tourisme de santé) ».

La commission des statistiques des Nations unies, en 1993, précise la définition et caractérise le tourisme comme un ensemble « d'activités déployées par des personnes au cours de leur voyages et leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires ou pour d'autres motifs.

Selon le compte satellite du tourisme (CST) de l'OMT, le tourisme est un ensemble de secteurs d'activités tel que, l'hébergement, la restauration, les loisirs, le transport, les spectacles, le sport, et les entreprises de voyages. Ce n'est donc pas une branche d'activité classique et sa mesure est difficile. La notion de CST a été élaborée par les Nations unies pour

mesurer ces secteurs économiques particuliers qui ne sont pas définis comme des branches d'activité dans les comptes nationaux.

Le tourisme se définit comme l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pendant une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour des affaires et autre motifs non liées à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité (MINTOUR 2000).

Dans le cadre de notre étude, le tourisme est aussi l'ensemble des activités économiques qui sont liées aux pratiques touristiques, à savoir des prestations variées dans le domaine des services qui portent tant sur l'accueil des visiteurs dans les diverses zones de réception tel que hébergement, restauration, animation (loisirs) ; que sur le transport et l'encadrement de ces visiteurs depuis la zone de départ, ou la confection et la distribution des produits touristiques, sans oublier leur promotion par les structures d'encadrement du tourisme. Ainsi le changement de lieu et les motifs de séjours, présente une forme interne du tourisme ayant un impact sur l'économie à partir des nuitées partagées entre les touristes et la structure d'accueil.

- **Activités touristiques hôtelières**

C'est un concept que l'on va élargir dans cet exercice afin de trouver une définition propre à celle-ci.

- **Les actifs touristiques :** les actifs touristiques constituent un facteur de motivation des visiteurs vers une destination particulière. Autant dire que ces actifs doivent être soigneusement évalués avant de décider si une destination touristique présente un potentiel réel. Dans l'hypothèse d'une réponse positive, il convient d'identifier les activités touristiques qu'il convient de promouvoir. Cette méthodologie distingue deux catégories d'actifs touristiques : les ressources naturelles et les patrimoines culturels.

- **Les activités touristiques :** c'est lorsque un pays dispose réellement d'actifs touristiques, il convient de savoir de quelle manière ce pays exploite ses atouts vis-à-vis des flux touristiques mondiaux. Notamment devront être ciblés les marchés, le nombre de touristes et les dépenses touristiques, dans une perspective de long terme. Dans ce but, il convient de concevoir des indicateurs désagrégés concernant la nature des voyages, les modes de transport, les pays d'origines et les motifs des visites. Ces indicateurs d'activité devraient ainsi suggérer par quelles voies la dépense touristique moyenne pourrait être augmentée ou améliorée.

- **les activités touristiques hôtelières :** peuvent être définies comme étant des métiers qui sont mises en vue ou en exergues dans les hôtels afin de participer au développement de cette structure. Ces métiers ou activités sont fonctions des catégories d'hôtels et des moyens financiers dont ils disposent. Ces activités peuvent être l'accès à une salle de gymnaste, la natation, les ballades touristiques, etc. à cela s'ajoute les différents métiers qui traduisent l'intérieur de la structure hôtelière des activités.

A ces différents concepts s'ajoute des notions comme attrait, attractions, produits touristiques qui viennent nous éclaircir afin de mieux comprendre ceux notés ci-dessus.

- **Attrait**

Les attraits sont les ressources naturelles et culturelles, présentes sur le territoire, qui ont le potentiel de contribution au produit touristique. Ces attraits peuvent servir de toile de fond lors d'un voyage (paysages, coutumes locales, etc.) ou avoir été mis en valeur par des entrepreneurs pour les rendre accessibles aux touristes. À ce moment-là, les attraits servent de

base aux attractions. Les attraits forment le cadre dans lequel prennent place l'offre et la matière première des attractions. Le cadre donnera de l'authenticité au produit, dans la mesure où le produit n'aura pas été parachuté à cet endroit par pur hasard. Si nous voulions mettre ces composantes sous forme d'équation, nous pourrions dire que le produit (P) est fonction des composantes de l'offre (O) et des attraits (A) : $P = P((O1, O2, O3, \dots, O_x) ; (A1, A2, A3, \dots, A_x))$. (François de Grand-pré, 2007 ; adapté par Djuimou).

Voici un exemple relatif à l'écotourisme dans la ville de Dschang :

Le produit (P)

- L'écotourisme

L'offre (O) qui réunit les trois catégories d'éléments qui sont : le transport, la structure d'accueil et le confort.

O1 : Hôtel / case d'hôte en plein cœur du site touristique

O2 : Restaurants aux mets traditionnels

O3 : Activités organisées sur le site

Les attraits (A)

A1 : Le paysage

A2 : Un climat équatorial

A3 : Une culture locale tournée vers la nature

▪ **Attraction touristique**

Le terme attraction en tourisme semble à peine mieux cerné que le terme produit et les deux sont parfois employés indistinctement. On s'entend généralement pour dire que l'attraction est ce qui attire le touriste.

Pour Lew (1987), une attraction touristique est composée de tous les éléments localisés ailleurs qui attirent le voyageur hors de son lieu de résidence. Dans un article intitulé « A Framework of Tourist Attraction Research », celui-ci recense et classe plus d'une cinquantaine d'études et de modèles qui traitent des attractions.

Partant de la définition du paragraphe précédent, l'article regroupe des études très disparates dans lesquelles les attractions peuvent inclure des paysages, des activités et des expériences. Il précise qu'il est parfois difficile de distinguer entre ce qui est une attraction et ce qui n'en est pas une. La catégorisation qu'il tente de faire de tous ces objets est louable et nécessaire, mais elle aboutit en une nomenclature peu opérationnelle, car les objets sont trop disparates. C'est aussi l'avis de Leiper (1990), qui, dans un article subséquent, critique la catégorisation proposée par Lew. Il mentionne aussi que le terme attraction est largement utilisé dans la littérature, mais que le traitement qui en est fait manque de cohésion et de rigueur. Nous croyons personnellement que les attractions, telles que répertoriées par Lew, cachent en réalité les trois concepts décrits dans le présent article, soit le produit, l'attraction et l'attrait.

Selon certains classiques (principalement McConnell, 1979 et Leiper, 1990), une attraction serait tout élément, tangible ou intangible, qui, à partir d'une mise en valeur appropriée de ressources naturelles ou culturelles, aurait la capacité d'attirer un touriste. En général on s'entend pour dire que l'attraction est composée de trois éléments : un objet (un noyau ou un événement), un marqueur (un acte de promotion ou de mise en valeur dudit objet) et un touriste (susceptible d'être attiré par l'objet en question). (François de Grandpré, 2007)

Ce lien entre un objet, un touriste et une promotion ne se fait pas au hasard. Il y a nécessairement un promoteur. Dans la majorité des cas, ce promoteur est un entrepreneur touristique. Ainsi, pour nous, l'attraction est d'abord et avant tout une entreprise qui contribue à l'offre touristique. Avec le transport et les structures d'accueil, les attractions forment le système de l'offre touristique.

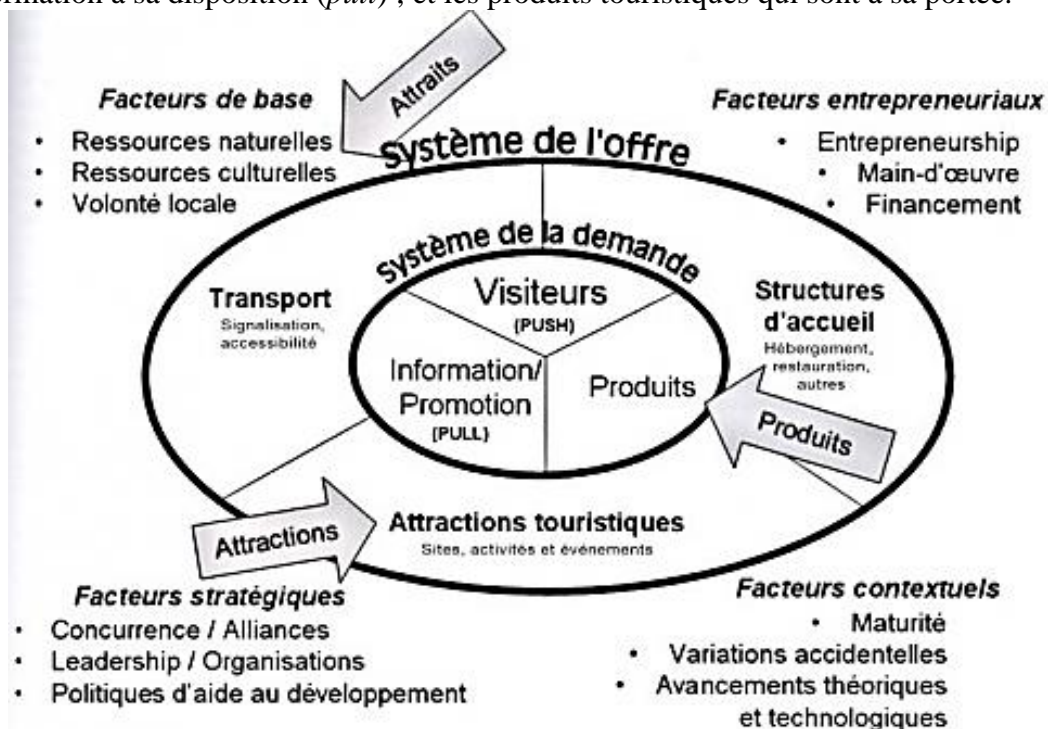
▪ **Produit touristique**

Il est assez largement reconnu aujourd’hui que le produit touristique peut être l’ensemble des activités réalisées par le touriste à partir du moment où celui-ci quitte son espace habituel de vie et ce, jusqu’à ce qu’il y retourne. Pour plusieurs, le produit touristique correspond ainsi à l’ensemble du périple. Les diverses consommations que chacun effectue en cours de voyage seraient des composantes du produit final. En économie, on parle d’un bien composite (Caccomo et Solonandrasana, 2006)

Le touriste est l’artisan du produit qu’il consommera (Smith, 1994). Le touriste a effectivement la liberté de choisir les structures d’accueil, le mode de transport, les activités et la destination. Les voyageurs et les agences de voyages peuvent participer à l’élaboration de ce produit, mais ce dernier sera beaucoup plus qu’un billet d’avion, un hôtel et la location d’une automobile. Même les forfaits « tout compris » comptent une part d’imprévu où le touriste sera appelé à faire certains choix qui le conduiront à vivre une expérience unique. Bref, le produit touristique est confectionné par le touriste lui-même ; il se compose d’un assemblage d’éléments disparates, dont certains ne peuvent être prévus à l’avance, et le touriste n’aura une idée complète et juste du produit qu’une fois qu’il aura fini de le consommer.

▪ **Modèle de Tourisme Régional**

Le modèle de tourisme régional (MTR) a pour but d’illustrer la place qu’occupent les produits, les attractions et les attraits dans un contexte touristique régional. Au centre du modèle se trouve le système de la demande. À sa plus simple expression, ce système est la résultante de l’interaction entre les trois éléments suivants : le besoin qu’éprouve une personne de quitter son lieu habituel de vie pour un certain temps (*push*) ; la promotion / information à sa disposition (*pull*) ; et les produits touristiques qui sont à sa portée.



Source : François Degrand-pré, 2007.

FIGURE2: Adaptation du Modèle Touristique Régional

▪ Le développement

La notion de développement n'est pas facile à définir. Jusqu'à il y a peu, la notion de développement économique ne s'appliquait qu'aux peuples non occidentaux. C'est une notion plurielle et floue. Le développement implique la notion de progrès. Depuis la renaissance la notion de progrès est au centre des sociétés occidentales. Etymologiquement du mot latin *de*, préfixe de cessation, de négation et de *velare* qui signifie couvrir, envelopper, voiler. Pour Brunet et al (1995) le développement est un terme qui désigne une amélioration des situations des situations locales ce qui assure une harmonie entre une croissance et une harmonie entre une croissance quantitative et une autre qualitative. Donc dans le domaine social et culturel en particulier on parle de développement social en ce sens où le il s'oppose à la croissance, alors celle-ci apparaît comme purement quantitative. Il fait appel ici au développement démographique ou économique. Pour l'auteur, en Géographie tout comme en Economie, on parle de développement lorsque la croissance a atteint son stade le plus élevé, quand tout le programme prévu pour atteindre le développement a été accompli, quand l'équilibre stable et harmonieux a été atteint. La séparation entre le terme de développement et celui de progrès a eu lieu lorsque peu de temps après le Seconde Guerre Mondiale, les pays d'Europe et d'Amérique du Nord ont pris conscience du fossé qui prévalait entre eux et les pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Le développement est l'action de faire croître, de progresser, de donner de l'ampleur, de se complexifier au cours du temps. La notion de développement n'est pas facile à définir. C'est une notion plurielle et floue qui implique la notion de progrès.

Le développement social : c'est améliorer le bien-être de chaque personne dans la société pour qu'elle puisse réaliser son plein potentiel. Le succès de la société est lié au bien-être de tous les citoyens. Le développement social signifie qu'il faut investir dans la population. Il est nécessaire d'éliminer les obstacles empêchant les citoyens à réaliser leurs rêves avec confiance et dignité. Il ne faut pas se résigner au fait que les gens qui vivent dans la pauvreté seront toujours pauvres. Le développement social, c'est aider les personnes pour qu'elles puissent progresser sur la voie de l'autosuffisance. Il convient de savoir dans quelle mesure les activités touristiques agissent sur l'environnement et les communautés locales ou indigènes. A cet égard, il convient d'élaborer, éventuellement en collaboration avec les organisations internationales, des indicateurs objectifs afin de prévenir les processus de dégradation des ressources et des systèmes de valeurs.

Le développement socio-économique est une branche du concept de développement. Du point de vue étymologique, il dérive du latin « *de* », signifiant cessation, négation, et de « *velare* », qui signifie voiler, couvrir, envelopper. Le développement est donc l'action de faire croître, de progresser, de donner de l'ampleur, de se complexifier au cours du temps. Généralement, on parle de développement lorsqu'un continent, un pays, une région ou alors une localité connaît une amélioration. Quand un territoire de ce genre se développe, il devient basique ment meilleur pour les populations qui y vivent, en termes d'amélioration de leur niveau de vie, qu'est la santé, la richesse financière, et la sécurité. Certains auteurs pensent que le développement inclus strictement la richesse financière, et là on parle de développement économique, d'autres pensent que c'est une notion qui inclut plutôt le bien-être social, et là ils évoquent le développement social, tandis que d'autres encore voient en la notion de développement un ensemble des mutations positives (techniques, démographiques, sociales, et sanitaires) que peut connaître un pays. Il s'agit pour ces auteurs du développement économique et social.

Afin de maximiser les bénéfices sociaux résultant d'une croissance ou d'une spécialisation touristique, il convient d'intégrer pleinement cette activité dans l'économie nationale et dans les économies locales, en renforçant les liens et les complémentarités avec les autres secteurs : agriculture, industries manufacturières, construction, artisanat, services divers... Seule une intégration de l'activité touristique au sein des activités locales permettra d'engendrer de réels effets multiplicité.

- L'approche géographique

C'est une approche classique qui admet que le tourisme traite essentiellement de lieux, elle est utilisée par tous les pays du monde depuis l'ère moderne. Ainsi, l'approche géographique du tourisme permet de multiplier les paradoxes de natures géographiques et de mettre en valeur une série de contradiction liée aux rapports entre sociétés et leurs espaces.

Selon Caze et Knafou (1995) le tourisme est inséparable des nouvelles utilisations et pratique de l'espace. Dans sa conquête ou son intervention de l'espace, le tourisme procède par subversion (utilisation du lieu) et conquête (agrégation et incorporation des espaces touristiques).

Cette approche demeure le nôtre parce que la mobilité touristique s'exerce dans l'espace avec en phase l'historique de la mise en tourisme.

- L'approche économique

Elle paraît centrée sur l'estimation des emplois directs et indirects associés à cette filière. Mais selon Caze (2006), la seule estimation d'emplois associés à la filière du patrimoine rend complètement compte de la réalité que d'autres ont à l'intégral. L'inventaire des emplois touristiques est fortement tributaire des types de lieux, des types de ressources et du dynamisme de la société d'accueil. Dès lors, cette estimation économique doit tenir compte des types et formes de tourisme, des contours que prennent l'activité touristique dans telle ou telle partie du territoire.

Dans cette approche économique, bon nombre d'auteurs occidentaux (dont **Grefe** 1992 et 1997) insiste sur la valeur économique du patrimoine touristique, car le patrimoine est la source incomparable de valeurs et de développement économique, artistique, éducatif ou social.

Singulièrement au Cameroun, l'on a tendance à négliger le patrimoine, pourtant la kyrielle de chefferies, des musées, constitue une manne économique substantielle. Ainsi le tourisme constitue un enjeu économique essentiel pour de nombreuses régions en Afrique et en particulier au Cameroun et peut être un facteur important de développement, lorsqu'il est géré avec succès. Si l'on s'en tient au quatre composantes des infrastructures dont l'accueil, l'hébergement, et la restauration ; puis l'animation et les loisirs, le tourisme représente une filière économique à part entière à travers les différentes activités qui en découlent. C'est pourquoi il est dénommé industrie et comporte une chaîne d'acteur. Cette approche associe des métiers permanents ou saisonniers et des agences réceptives.

- L'approche culturelle

Selon Cosmos (1999), le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi l'environnement que le culturel. Il englobe tant les notions de paysage, d'ensemble historique, de site naturel, les notions de biodiversité, de collection, de pratique culturelle, traditionnelle ou présente. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionaux, indigènes, locales et fait partie intégrante de la vie moderne.

Au Cameroun, nous pouvons évoquer, les chefferies et les musées y afférents (routes des chefferies), les différents festivals traditionnels (Nguon, Ngondo), les musées naturels représentés, les monuments historiques issus de la colonisation allemande, alors les spectacles, les praticiens tirent leurs inspirations des racines de la culture locales. Cette approche culturelle nous semble viable au moment où elle concerne l'apprentissage des cultures touristiques dans les localités investies ou dédiées à cet effet.

II.1.2. CADRE THEORIQUE

Plusieurs théories peuvent être appliquées dans le cadre de notre étude, chaque théorie au sein des composantes bien précises. Il faut noter que, ces théories parmi tant d'autres éléments de notre travail sont à la base de la compréhension de notre sujet, car elles fournissent des éléments indispensables devant être appliqués dans le cadre de notre étude.

- La théorie de l'offre et de la demande

L'offre et la demande sont respectivement la quantité de biens ou de services que les agents économiques sur un marché sont disposés à vendre ou à acheter en fonction des prix. Si la théorie de l'offre et de la demande recouvre pour Roger Guesnerie une intuition ancienne, sa formalisation débute en 1838 lorsqu'Augustin Cournot introduit la courbe de la demande. Plus tard, Alfred Marshall introduit une courbe de l'offre représentant l'offre en fonction des prix. Dans le cadre de la théorie de l'équilibre partiel entre l'offre et la demande, à l'intersection de ces deux courbes se trouvent le prix et la demande d'équilibre. L'intérêt du modèle de l'offre et de la demande est qu'il permet hors du formalisme sophistiqué de l'équilibre général d'appréhender de façon intuitive les mécanismes à l'œuvre dans la décision d'allocation des ressources en économie de marché.

La loi de l'offre et de la demande fait souvent référence à l'équilibre partiel sur un marché. Dans les marchés où l'équilibre partiel s'applique, on constate les effets suivants :

- lorsque les prix augmentent
 - la quantité offerte augmente: les producteurs sont incités à offrir plus de biens, les détenteurs de ce bien sont incités à s'en séparer.
 - la quantité demandée a tendance à diminuer: plus les prix sont élevés, moins les acheteurs sont disposés à acheter.
- lorsque les prix diminuent
 - la quantité offerte a tendance à diminuer: les producteurs sont moins incités à produire.
 - la quantité demandée a tendance à augmenter: moins les prix sont élevés, plus les acheteurs sont disposés à acheter.

Présenté autrement, étant donné un marché où pour chaque prix on associe une quantité offerte (la quantité que l'ensemble des vendeurs veulent bien vendre), et une quantité demandée (la quantité que l'ensemble des acheteurs veulent bien acheter), il existe un point d'intersection qui maximise le nombre d'échanges. Un prix un peu au-dessus laissera des vendeurs voulant bien vendre sans acheteur. Un prix un peu en dessous laissera des acheteurs voulant bien acheter sans vendeur. Dans les deux cas, le nombre d'échanges sera aussi plus petit qu'au point d'intersection. Il y aura de toute façon des acheteurs et des vendeurs qui ne seront pas satisfaits, mais ce sera à cause du prix et non pas parce qu'ils n'ont trouvé personne en face.

Cette théorie est appliquée dans notre étude sachant que les activités touristiques hôtelières correspondent à celle-ci. Ceci dit, les structures touristiques dépendent de la qualité des services et de la quantité des touristes qui y passent pendant une certaine période car cette offre est fonction de la demande des touristes. Chacun d'entre eux a une politique commerciale qui pour autant doit satisfaire la clientèle. Ainsi l'on peut en déduire que l'offre et la demande contribuent au développement au moment où ils sont bien pris en comptes dans la société. C'est pourquoi les économistes ont longtemps cherché qu'elles étaient les conditions que doit remplir, un marché pour que le point d'équilibre soit atteint pour une amélioration économique.

- la théorie du fonctionnalisme

C'est une théorie qui met l'accent non seulement sur la fonction, mais sur la fonctionnalité en ce sens que la société est considérée comme un organe. Chaque élément à une fonction et chaque élément assure une fonction pour permettre à l'ensemble du système de fonctionner harmonieusement. La nécessité pour un système de fonctionner comme un ensemble. Dès lors, le fonctionnalisme considère les crises comme les dysfonctionnements, des anomalies.

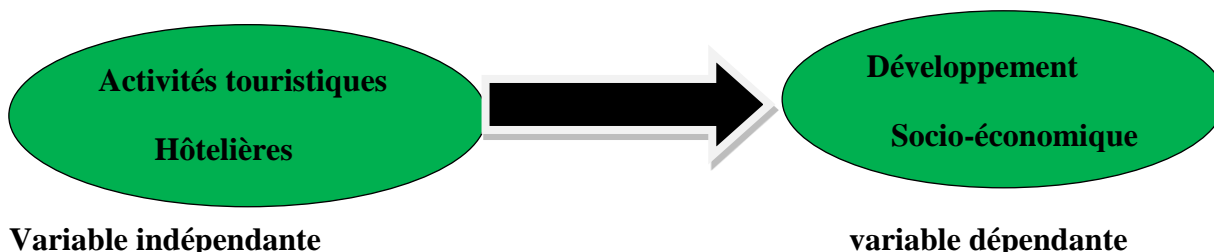
MALINOWSKI (1945) est considéré comme le père du fonctionnalisme absolu, mais d'autres auteurs se sont également penchés sur cette théorie. Ainsi, RADCLIFFE-BRONW (1958) s'est inspiré de l'image de l'organisme humain. Pour lui, la société est comparable à un organisme humain. Or un organisme est composé d'organes qui assurent des rôles spécifiques et des fonctions complémentaires de celles des autres membres de l'organisme. De son point de vu, la société fonctionne sur ce modèle c'est-à-dire dans un système social où les éléments entretiennent des rapports d'interdépendance nécessaires à la vie du groupe.

PARSONS (1975) quant à lui, pense que la société est considérée comme un système d'interaction. Les acteurs y entretiennent les rapports de réciprocité. Il considère que le globe forme un système qui se subdivise en plusieurs sous-systèmes ; ces sous-systèmes forment le statut et le rôle que l'individu joue et assume dans la société. Somme toute, la société humaine est comparable à un organisme humain qui constitue de ce point de vue précis un tout où chaque partie apparaît comme un de celui-ci. De ce fait, aucun maillon ne doit être négligé sous peine d'aboutir à un dysfonctionnement de tout le système. Autrement dit, la société est un système dont l'équilibre dépend de l'intégration de ces diverses composantes.

Il est question pour nous d'utiliser cette théorie afin de démontrer l'interaction qui existe entre les différents acteurs et membres de la structure hôtelière. Celle-ci constitue un maillon à part entière dans le planning des activités menées dans les hôtels. Ces activités hôtelières sont non négligeables pour l'évolution du tourisme en Afrique, dans les diverses régions du Cameroun, en particulier la région de l'ouest Cameroun dans l'arrondissement de Dschang.

II.2. CADRE OPERATOIRE

A ce niveau, il est tout simplement question de présenter les variables de notre sujet dans un système opératoire présentant ce que nous allons mesurer sur le terrain à travers les différents outils et procédés retenus à cet effet. En ce qui concerne notre sujet, il se dégage deux variables qui peuvent être illustrées de la manière suivante :



II.2.1. Opérationnalisation de la variable indépendante ou cause

Nous parlons dans notre étude des activités touristiques hôtelières qui est un secteur dans le tourisme qui est le pris en compte par le MINTOURL. Il se focalise pour la plus part du temps sur la qualité extérieur (le beau) que sur l'intérieur qui est la partie déterminante des différents hôtels, c'est-à-dire la qualité des services rendus. Et aussi aux réaménagements des sites touristiques qui restent pour autant l'attraction globale des touristes étrangers. C'est un secteur d'activité dépendant des attractions touristiques et pris en compte par les acteurs privés. Pour l'opérationnaliser, nous avons procédé en élaborant un tableau indicatif et ce dernier se présente comme suit :

Tableau 5: Opérationnalisation de la variable indépendante

Concepts	Dimensions	Indicateurs
INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES HOTELIERES	Spatiale	-Types d'infrastructures hôtelières -Nombre de structure hôtelière
	Sociale	-Nombre d'employés total -Nombre d'employés par catégorie de diplôme -Nombre de femme de chambre - Nombre de serveur -Nombre de ménager(ère) -Nombre de chambres -Nombre de lits
	Economique	-Nombre de personne par semaine - Nombre et types de menu -Nombre de visiteurs -Prix des plats - Prix des chambres -Les prix des cases d'hôtes
	Culturelle	-Le nombre de musée -Nombre de centre artisanal -Nombre de centre linguistique -Nombre de centre gastronomique -Nombre de salle de spectacle -Nombre de centre d'exposition des œuvres d'art

Source : Enquête de terrain, août 2015

II.2.2. Opérationnalisation de la variable dépendante ou effet

Il s'agit du développement socio-économique. Il est une fonction dépendante des activités liées aux infrastructures touristiques qui doivent permettre une fluctuation économique. Dans le cadre de notre étude le développement est une conséquence pour tonifier, mouvoir les infrastructures touristiques.

Tableau 6: Opérationnalisation de la variable dépendante

Concept	Dimensions	Indicateurs
DEVELOPPEMENT SOCIO -ECONOMIQUE	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> Nombre d'hôpitaux - Nombre de centre de santé - Nombre de marchés - Nombre d'infrastructures routières
	Économique	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'emploi - Types d'emplois créés - Nombre de personnes employées - Quantité et qualité du pouvoir d'achat des différentes infrastructures touristiques - Salaire du personnel - Coût des formations en tourisme, hôtellerie, restauration - Coûts des nuitées dans les hôtels les auberges, les motels - Coût des différents menus dans les hôtels, les restaurants - Nombre de concessions, de ventes - Coûts des taxes payées par les infrastructures touristiques
	Social/culturel	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de colloques/ sensibilisation des populations face au secteur touristique - Nombre de réunions annuelles entre les acteurs touristiques - Création du club tourisme dans les établissements scolaires - Création des ateliers de formation (foires, festivals, exposition, conférences). - Nombre d'artisans - Type d'objet d'art - Nombre d'exposition artistique annuelle
	Politique	<ul style="list-style-type: none"> - Texte et lois sur le développement local - Texte et loi sur le tourisme

Source : Enquête de terrain, août 2015

II.3. METHODOLOGIE

La méthodologie est comprise comme étant l'ensemble des outils ou d'instruments scientifiques utilisés pour atteindre un résultat ou un objectif. Dans le cadre de notre étude elle est systémique. Il s'agira pour nous de formuler un système qui sera confirmé ou infirmé au terme de la recherche documentaire et surtout par les travaux de terrain.

L'AFSCCT (Association Française des Sciences des Systèmes Cybernétique, Cognitif et Technique) 1994, définit l'approche Systémique comme une nouvelle discipline qui regroupe les démarches théoriques, pratiques et méthodologiques relatives à l'étude de ce qui est reconnue comme trop complexe pour pouvoir aborder de façon réductionnistes, et qui pose des problèmes de frontières, de relation internes et externes, de structures, de lois ou de propriétés émergentes caractérisant le système comme tel, ou des problèmes de mode d'observation, de présentation, de modélisation ou de stimulation d'une totalité complexe.

Dans le cadre de notre étude, l'Approche Systémique apparait comme un « système » que nous devons développer en abordant les contours négatifs pour qu'à la fin les solutions soient palpables et visibles dans l'environnement dans lequel s'effectue la recherche. Savoir si le système (étude) est mieux appréhendé par son environnement ou pas, c'est-à-dire comprendre la nature, la raison des échanges que l'étude entretient avec ses différentes composantes, connaître suffisamment l'histoire de notre zone d'étude pour mieux appréhender son évolution.

II.3.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire est une étape de la méthodologie de recherche. Il s'agit pour nous de faire la revue de la littérature afin de mieux cerner notre thème ou sujet de recherche. Elle s'articule autour de la lecture des travaux scientifiques déjà menés sur le tourisme et ses activités et des documents administratifs relatifs à notre sujet. L'ensemble de ces documents nous permet d'élaborer la problématique, les questions de recherche, les objectifs de recherche et des hypothèses de recherche. Dans le même sillage, cette recherche documentaire nous aide à choisir des théories sur lesquelles vont s'appuyer nos analyses afin de mieux comprendre le contexte scientifique dans lequel notre étude s'inscrit.

Commencée dès la fin du deuxième séminaire sur la validation et le recadrage des thèmes de recherche tenu dans la salle vingt-huit de l'école normale supérieure de Yaoundé, notre recherche documentaire va se poursuivre jusqu'à la fin de la rédaction de notre travail et même au-delà. Ainsi, nous avons parcouru des travaux scientifiques et des documents administratifs traitant du tourisme, de ses activités, du développement, voire même ceux portant sur l'eau. Ces multiples lectures se sont plus concentrées sur la littérature traitant de ce sujet en milieu rural dans le monde. De ce fait, nous avons parcouru plusieurs centres de documentation et des bibliothèques. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer : La bibliothèque centrale de l'université de Yaoundé I, celle de la Faculté des arts, lettres et sciences humaines, de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé et bien d'autres. Concernant des centres de documentation, nous avons été au MINTOUL, à la délégation régionale du tourisme (DRT), à l'office du tourisme de Dschang (OTD), au ministère de la recherche et de l'innovation (MINRESI).

A ces centres de documentation et de bibliothèques, nous avons également obtenu des informations à travers la bibliothèque numérique disponible sur internet. Il s'agit principalement de Google Earth, Google Scholar, de Persé et bien d'autres moteurs de recherche.

A partir de ces différentes informations, nous avons pu nous faire une idée de la faisabilité de notre thème, de l'état des travaux qui ont été faits sur la question des activités touristiques hôtelières et développement socio-économique dans l'arrondissement de Dschang, à l'ouest Cameroun. Et dans le monde tout entier. Cela nous a permis d'orienter au mieux notre travail. Les informations recueillies de toutes ces lectures vont nous permettre de nous imprégner davantage du vocabulaire approprié, afin d'éviter les redites.

II.3.2. Les entretiens

Ils concernent les responsables des hôtels, les chefs de restaurants de ces hôtels, des guides touristiques, le directeur de l'office du tourisme de Dschang, le chef du groupement FOTO et du groupement NKELENG pour les différentes activités que l'on retrouve en leurs sein, le délégué départemental du tourisme de la Menoua, nous a permis de voir l'impact de ces activités touristiques sur le développement de l'économie locale à travers les différentes fonctions que celles créés dans la ville de Dschang. Les autres acteurs nous ont éclairés sur le suivi de notre mémoire.

De manière générale, les entretiens ont pour objectifs de nous donner un certain nombre d'informations sur le projet dans lequel s'insère notre étude afin de déterminer son apport dans le développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang. Pour ce faire, nous avons utilisé des guides d'entretiens semi directifs. Le choix de ce type de guides se justifie par la nature de notre sujet. En effet, tout en cadrant les réponses aux questions du guide, les entretiens semi dirigés laissent aussi la liberté à nos interlocuteurs d'apporter d'autres informations pouvant permettre une meilleure compréhension de notre sujet.

II.3.3. L'enquête de terrain

Il s'agit pour nous de faire des descentes sur le terrain pour observer, relever les données susceptibles de nous aider dans la compréhension de notre sujet et dont l'analyse va permettre d'apporter des éclairages à notre problématique Elle s'est faite en intégrant plus ou moins quatre secteur du tourisme. Nous adressons notre questionnaire à l'industrie touristique, aux employés, un guide d'entretien pour les autorités en charge du tourisme pour collecter les données nécessaires.

II.3.4. Le questionnaire

Pour notre étude, nous avons retenu les enquêtes directes par questionnaire et elles ont été effectuées auprès des différents acteurs intervenant dans le tourisme et les activités hôtelières.

Dans ce cadre, la première enquête consiste d'aller auprès des personnes ressources afin de réaliser nos investigations. Ainsi, nous allons auprès des responsables des différentes structures ainsi que leurs employés et ce sur la base d'un questionnaire préalablement élaboré pour les interroger sur la qualité de leurs prestations vis-à-vis des touristes et clients, connaître si possible leur budget annuel et la fréquentation des touristes dans leurs différents établissements à travers leurs différents registres. Ainsi, en remplissant nous même les questionnaires, nous nous contentons de relever leurs avis sur les questions que nous leurs adressons verbalement.

La deuxième enquête s'adresse aux acteurs touristiques. Les questions abordées portent sur la gérance des activités hôtelières, les problèmes qu'elles rencontrent afin de proposer de solutions allant dans le même sens que le développement à venir au sein de l'arrondissement de Dschang. Ainsi, un touriste se distingue des autres personnes dans un

hôtel par son séjour et la qualité des services qu'il demande de mettre à sa disposition afin de rendre son séjour agréable. Par contre les autres personnes tel que des vendeurs à la sauvette, des personnes venant pour le travail et autre service à demander ne sont pas des touristes. C'est pourquoi nous n'allons pas les administrer le questionnaire, ainsi qu'aux touristes compte tenue leur réticence vis à vis de nos interrogations.

Cette technique d'enquête par questionnaire permet d'avoir une vision un peu plus claire de la thématique proposée. En effet, les différents questionnaires administrés permettent dans le même moment à travers l'observation directe qui fait partir des techniques de recherche employées en géographie, d'extraire des informations de premier ordre relatives à notre sujet sur la zone d'étude. Elle va nous permettre également de confronter les réalités du terrain aux informations documentaires collectées en amont.

Dans ce cadre, nous allons nous appuyer sur les procédés de triangulations puisqu'elles nous nous aideront dans les observations, les entretiens et les enquêtes par questionnaires pour étudier une même réalité. Cette méthode va aussi nous permettre de réaliser une synthèse additive des différentes données collectées dans le cadre respectif de ces procédures d'enquête. A travers les observations directes et indirectes que nous avons pu mener sur le terrain pendant nos diverses descentes exploratoires nous ont permis de voir d'avantage plus claire ce sur quoi est basé véritablement notre choix. Dans un second temps, nous procédons à la collecte des données de terrain proprement dites pour mesurer les réalités des variables retenues, pour transposer nos hypothèses et déterminer celles qui sont rejetables ou pas.

II.4. Outils et instruments de collecte des données

Pour collecter les données sur le terrain, nous nous sommes servi de plusieurs outils et procédés à savoir : le matériel didactique adapté à la collecte des données ; les questionnaires de recherche en raison des infrastructures touristiques; un appareil photo numérique. C'est grâce à ces outils et instruments que nous avons pu collecter les données primaires. Toutefois, chacun de ces outils visait un but précis pour l'accomplissement de la présente étude.

- Le matériel didactique
- Il s'agit des blocs notes, des stylos à billes et crayons. Ce matériel n'est pas moindre car il a sa place et aucune véritable enquête de terrain ne saurait être faite sans lui.
- L'appareil photo numérique

L'appareil photo comme tous les instruments précédemment cités, a été d'une aide précieuse. Il nous a permis de réaliser les prises de vues illustrant les réalités de notre thématique. Certaines photos seront prises grâce à cela afin d'illustrer des faits saillants observés sur le terrain et démontrables autrement que par l'image.

- Les questionnaires de recherche

Elément incontournable pour toute collecte des données primaires, nous avons structuré chaque questionnaire selon le type d'informations convoitées et requises chez les personnes visées par notre enquête. Destiné essentiellement aux différents acteurs de la filière, ils ont été structurés en fonction des données nécessaires pour notre argumentation. De ce fait, ses articulations varient selon le type d'acteurs à qui le questionnaire est adressé mais dans l'ensemble, ils visent d'une part à identifier les différents types d'activités touristiques dans les hôtels, les modes de gestion de ces activités par les employés, les sommes dépensées, les contraintes, la satisfaction des employés etc. dans l'arrondissement de Dschang. Ils vont

permettre de collecter auprès des différents acteurs ciblés, des informations à la fois qualitative et quantitative.

Le questionnaire mis sur pied est adressé aux responsables des hôtels, aux employés de ces structures à savoir : le personnel ménager et le personnel de la réception, les femmes de chambres, les maîtres d'hôtels. Ensuite dans les restaurants et bars de ces hôtels. L'administration de ce questionnaire a duré huit(08) jours à compter du 21/12/2015 au 31/12/2015 hors mis les weekends. Un guide d'entretien a été répondu par sa majesté, Chef de 2^e degré du village Nkeleng qui a une case d'hôte dans son enceinte.

- Un GPS

Le GPS de marque GARMIN nous a permis de faire le géo référencement des infrastructures touristiques de l'arrondissement de Dschang. Car jusqu'ici une carte de celle-ci n'a guère été établie. Ainsi que celle des sites aménagés et non aménagés de la ville de Dschang et autres infrastructures de bases.

II.5. Technique d'échantillonnage

Ici, nous ne pouvons pas calculer le pas d'où $p=10$. Si nous optons pour le pas nous aurons $18/10=1.8$ hôtels à enquêter ce qui ne va pas être favorable pour la récolte des données sur le terrain, c'est pourquoi nous sommes obligés d'administrer dans tous ces hôtels afin d'avoir des données qui nous permettront de rédiger notre travail. Ainsi, nous optons pour la formule suivante :

Concernant les hôtels, la ville de Dschang regroupe 18 hôtels appart les cases d'hôtes, les auberges, et le centre climatique. Nous avons pu administrer les questionnaires dans 14 hôtels sur les 18. Alors sachant que : $18 \rightarrow 100\%$

$$14 \rightarrow x \quad \longrightarrow \quad x = 1400 / 18 = 77,77\%$$

Ce qui fait plus de la moyenne à qui les questionnaires ont été administrés ce qui donne un pourcentage de 77,77%.

:

A propos des activités menées dans ces hôtels par les différents personnels, nous nous attardons sur le nombre d'employés que ces hôtels ont en leur sein en s'attardant sur les femmes ou garçons de chambres et les réceptionnistes. Comme emplois, ces structures donnent 114 personnes de toutes catégories confondues dans l'arrondissement de Dschang. Pour les réceptionnistes, chaque hôtel en a 2 qui font la mi-temps, nous allons administrer les questionnaires le matin et dans l'après-midi pour avoir les avis de tous afin d'en déduire que ce secteur d'activité promeut le développement dans la ville de Dschang. De même avec les femmes et les garçons de chambre.

II.6. Traitements et analyses

Pour extraire les informations de nos données quantitatives et qualitatives collectées par le biais des questionnaires, entretiens et observations, nous avons procédé au traitement manuel et numérique.

Le traitement et l'analyse manuel a concerné les données et informations collectées à travers la recherche documentaire. Par contre, les questionnaires ont été dépouillés

quantitativement et qualitativement suivant les techniques de traitement numérique des données avec le logiciel SPSS 10.0, WORD 2013. Le dépouillement s'est fait en deux phases : une première phase où nous avons pu confectionner le masque de saisie des données brutes issues du terrain. La deuxième phase, par contre, a consisté à l'introduction des données collectées dans le masque de saisie que nous avons élaboré. Une fois la numérisation des données achevée, nous nous sommes attelé à traiter numériquement nos données dans le but de ressortir les diagrammes, les tableaux de fréquences de nos variables en passant par la base des données des statistiques.

Les tableaux issus de ces traitements nous ont permis de disposer des graphiques, des diagrammes édifiant et illustrant certains faits inhérents à notre travail. Ce travail de généralisation des tableaux et graphiques associés, nous a permis de rendre facile l'analyse et l'interprétation des faits ou réalités de notre thématique. La carte, premier outil d'analyse du géographe a elle aussi fait l'objet d'un traitement numérique particulier. Ainsi, malgré la disponibilité d'une base de données cartographique de la zone d'étude, carte ayant des données obsolètes et plus adéquat aux cartes actuelles, nous nous permis de refaire la carte de l'arrondissement de Dschang ainsi que deux autres cartes portant sur le thème de notre sujet ceci à l'aide d'un fonde carte donné par la commune. Pour le traitement des cartes, nous avons utilisé les programmes d'application adobe Illustrator, Arc-GIS. Pour le traitement des photographies, Microsoft Office Picture Management et le logiciel Photoshop.

Au final, le schéma simplifié ci-dessous montre bien la démarche méthodologique suivie dans notre étude.

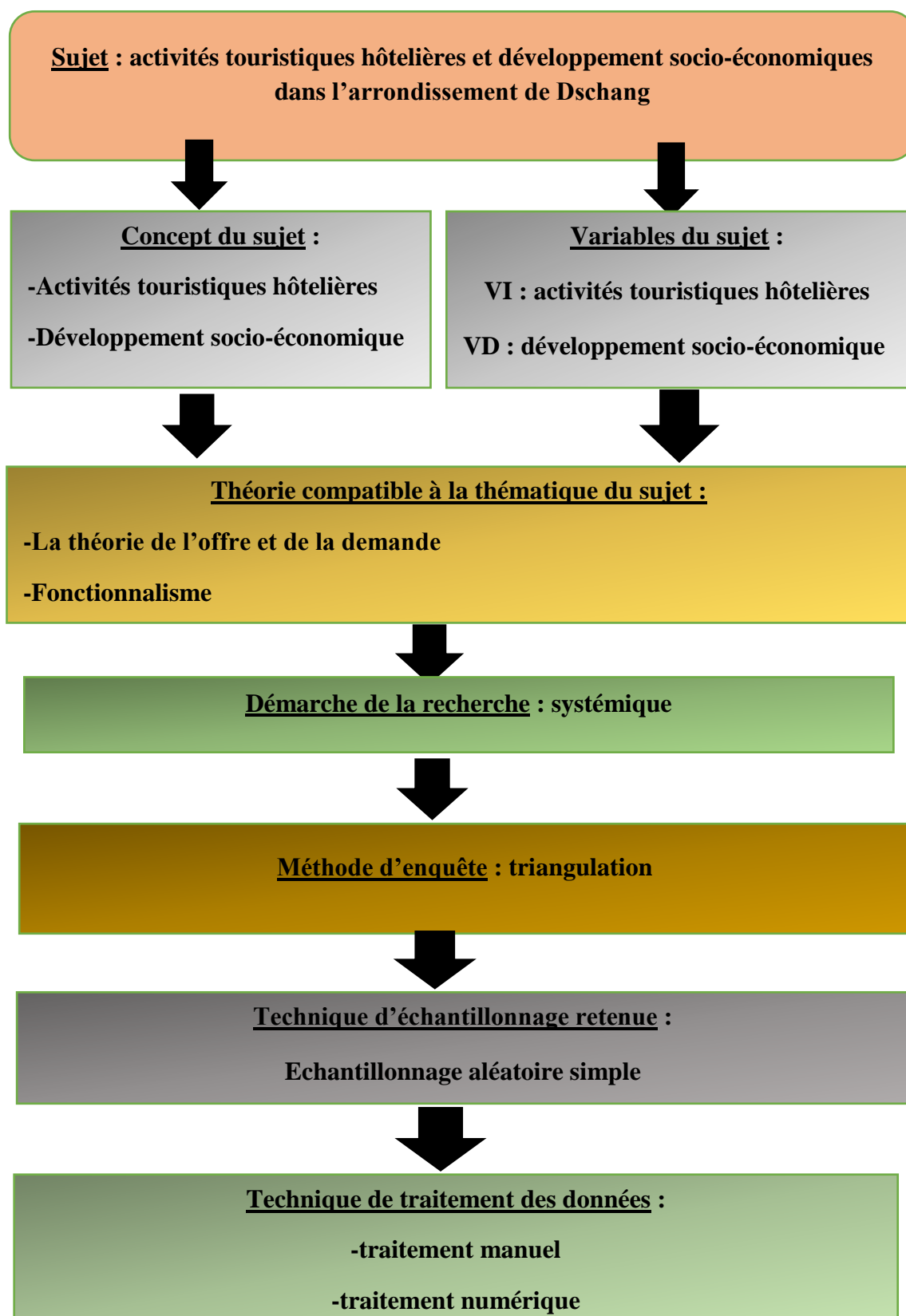


Figure 3 : synthèse de la démarche méthodologique

II.4. LES DIFFICULTES RENCONTRÉES

Nous nous sommes heurtés à de nombreuses difficultés dans la réalisation de ce travail. Il s'agit entre autres, des difficultés liées à l'accessibilité des documents dans un premier temps. Puis, des difficultés rencontrées sur le terrain.

II.4.1. Difficultés liées à l'accessibilité documentaire

Il est à relever que tout au long de notre recherche, l'indisponibilité des documents susceptibles de nous donner les informations nécessaires pour mieux appréhender notre thème, nous a souvent freinés dans l'évolution de nos travaux. Cette situation nous a quelquefois empêchées de respecter notre chronogramme initial. Cette indisponibilité des documents peut se justifier par le fait que les bibliothèques n'avaient pas toujours les ouvrages recherchés ; et lorsque ceux-ci étaient disponibles, le désordre qui s'y trouvait n'était pas de nature à nous rendre la tâche facile. De plus, pour obtenir certaines données, il nous a fallu faire des pieds de grue dans certaines administrations (Communes de Dschang, Délégation départementale du tourisme, l'Office du tourisme de Dschang, Délégation du tourisme de Yaoundé etc.). Les fouilles documentaires sur internet n'ont pas été d'un accès favorable, puisque le sujet sur lequel nous travaillons n'a pas encore une grande diversité d'action à son égard, très peu de documents y sont étalés. Nombreux sont les documents qui parle de l'aspect naturel du tourisme dans le monde et presque inexistante sur l'aspect humain car la plus part traite du tourisme en général. A côté de ceci, s'ajoute les difficultés de terrain.

II.4.2. Difficultés rencontrées sur le terrain

Etranger à la zone d'étude, nous nous sommes heurtés à plusieurs difficultés. Ces difficultés se lisent sur deux plans à savoir les investigations de terrain et les exigences académiques.

Sur le terrain, l'indisponibilité et le mauvais accueil de certains cadres administratifs, et traditionnels devant nous fournir des informations cruciales pour notre étude nous a freinés dans nos investigations. Nous avons aussi subi l'attitude intéressée de certains enquêtés et personnes ressources qui tenaient à monnayer leur service avant de nous donner la moindre information ou accepter nos prises de photos. Le refus et la réticence de certaines populations à répondre à nos questions et à notre questionnaire. L'esprit de suspicion et de crainte de certains enquêtés à notre égard, voyant en nous des relais de l'administration venant leur interroger illicitement. L'analphabétisme et la sous-scolarisation de certains enquêtés, rendait les entretiens difficiles. L'étalement de notre zone d'étude sur un arrondissement devait en quelque sorte nous élargir sur les problèmes que porte le sujet d'étude. Déçu par le comportement du personnel des différentes structures hôtelières qui prétendent dire que la conservation de leur emploi est plus importante que les informations à nous fournir « *si nous vous disons le salaire que nous souhaitons, le patron de l'hôtel sera au courant et cela nous coutera notre poste. Même s'il est minable avec l'habitude nous nous accommodons* » dit une employée de l'hôtel. Ceci marque le degré de conservation, de résignation, voire même de peur de « l'Homme Bamiléké » sur ses acquis. Le seul directeur d'hôtel m'ayant reçu nous a dit ouvertement « *nous ne pouvons pas vous donner des chiffres exactes, bref des données exactes concernant une structure, même les chiffre que nous envoyons au Ministère du tourisme sont des chiffres fabriqués, plus ou moins ajustés pour pouvoir avoir l'esprit tranquille que nous les fournissons les données. Ce n'est pas vous qui viendriez changer la nature des choses, le système est comme ça* ». A ceci, s'ajoute la modestie de nos moyens financiers, la période relativement courte de l'étude et surtout les difficultés liées au

déplacement de quitter d'une ville à une autre (zone d'étude). L'accès aux photos dans les hôtels fut quasiment impossible. Surprise par un employé de l'hôtel pendant la prise des photos, mon appareil fut confisqué. Et après de longues heures de négociations il me fut rendu et les photos supprimées.

Ayant pris rendez-vous avec un directeur de l'hôtel de la place qui ayant compris mes doléances. Le jour venu il me fut interdit tout accès à l'hôtel. Le réceptionniste me disant : « il est le directeur de l'hôtel et non le promoteur qui est la seule personne qui peut vous donner tout type d'accès de ce genre dans la structure ». Resté de longue heure à négocier ce qui fut un échec de ma part, car une réponse.

Sur le plan académique, l'emploi de temps de l'ENS et les délais requis pour le dépôt des mémoires ne nous ont pas donné une marge de temps acceptable pour concilier aisément notre recherche, les cours et le stage pratique. Nous ne saurons oublier de mentionner les sérieuses difficultés financières dont nous avons fait face et qui nous ont amené à accuser un retard considérable par rapport aux délais de dépôt de ce travail.

Au terme de ce chapitre, il était question pour nous de donner une vue d'ensemble de notre sujet en mettant en relief tous ses contours. Ainsi donc, cadre théorique, cadre conceptuel et opératoire, applications méthodologiques et difficultés rencontrées ont été clairement détaillés afin de mieux appréhender le sujet. Malgré les difficultés rencontrées, nous les avons surmontées au point de parvenir à des résultats qui seront présentés dans la partie qui va suivre.

CHAPITRE III : LES CONDITIONS DU MILIEU FAVORABLES A LA GESTION DES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

Le tourisme est une activité qui se pratique dans des milieux propices. C'est une activité qui se développe selon le type de climat qu'il fait dans un milieu. Elle dépend de la situation géographique et de la volonté de chaque pays à le définir. Cette activité engendre en son sein de multiples activités qui lui permettent de se développer d'où la création des infrastructures de bases et touristiques qui viennent la booster. L'insertion de ces infrastructures dépend de l'état de lieu de chaque continent, pays, régions. Au Cameroun, cet état de lieu diffère d'une région à l'autre ceci en fonction de leurs aspects physiques et humains. Dans la suite de ce chapitre il est question pour nous de montrer la contribution ces différents aspects dans le développement de l'arrondissement de Dschang.

III-1.LE MILIEU PHYSIQUE PROPICE AU DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES

Le milieu physique a une place prépondérante dans le développement de l'activité touristique hôtelière. Il est le premier facteur de développement du tourisme à Dschang. En effet le site de montagne, le climat et la végétation de la localité sont assez attrayant pour un accueil touristique.

III.1.1. Un climat et un sol propice pour le développement des activités touristiques

III.1.1.1 Le rôle du climat dans le développement des activités touristiques

Situé à 1400m d'altitude, la ville de Dschang est bâtie sur un plateau. Le climat est tempéré en altitude (amplitude thermique à 2.2°C avec une température moyenne annuelle de 20.1°C), caractérisé avec une saison de pluie allant de mi-mars à mi-novembre, et une saison sèche allant de mi-novembre à mi-mars. Le mois d'août est le mois le plus pluvieux. On enregistre des précipitations d'ordre de 1911mm (Kenfack, 2000). L'intersection de l'air humide océanique et des masses d'air continentales sèches détermine un climat de type équatorial camerounien au régime de mousson. L'insolation est plus importante durant la saison sèche, où elle représente 8,5 heures par jour. Le total d'ensoleillement pour l'année est de 1864 heures par an. La moyenne d'insolation ces cinq dernières années est de 1926 heures par an soit un plus de 62 heures par an (FAO, 2010).

Ainsi, faisant partie des hautes terres de l'ouest, la Menoua bénéficie d'un climat de type équatorial d'altitude. Ce climat est caractérisé par un abaissement des températures du fait de l'altitude et un régime pluviométrique uni modal centré sur le mois d'Août. La saison sèche dure quatre mois c'est dire de Novembre à Février et la saison de pluie s'étend continuellement sur huit mois.

Si la Menoua en général et la ville de Dschang en particulier ne présente aucune particularité pluviométrique par rapport à l'ensemble des hautes terres de l'ouest, il apparaît que les températures moyennes y sont plus modestes. Les températures moyennes annuelles y sont de 24.2°C. Le déficit climatique de Dschang est accusé en

saison sèche (Décembre-Mars) avec un écart de près d'un degré Celsius. Son environnement collinaire et sa position topographique (1600m) au-dessus d'une importante falaise contribue certainement à se rabaissement relatif des températures, faisant de la ville une zone de villégiature par excellence, (Tagny, 2014).

L'étude des différents éléments climatiques cités plus haut vient démontrer les moments forts du tourisme dans l'arrondissement pendant les différentes saisons. Ceux-ci permettent de connaître les périodes de fluctuation des touristes et leurs préférences saisonnières. Comme le démontre le tableau ci-dessous :

Tableau 7: Précipitation annuelle de la ville de Dschang

Mois	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D	TOTAUX
Effectifs des précipitations (mm)	10	37	102	125	135	148	166	177	172	158	64	06	1306
Effectifs des précipitations journalières (mm)	1	5	13	16	18	21	28	30	28	25	08	01	194

Source : FAO, 2012.

Cependant, les stations météorologiques déterminent les températures journalières approximatives. Donc il est difficile de donner par exemple avec exactitude si ces journées seront belles pour un touriste ou pas pendant son séjour. A propos des infrastructures touristiques, les constructions se font la plus part du temps rapidement en saison sèche et progressivement en saison de pluies les activités menées dans ces infrastructures touristiques sont pénibles pendant la saison de pluie pour les agents d'entretien parce que la plus part du temps les souliers des clients entrant sont sales ce qui influence la propreté de la structure et donnent plus de travail à ceux-ci. Pendant cette période de pluie, les activités touristiques hôtelières sont en baisses, manque de clients, ennui du personnel durant le service.

III.1.1.2. La couverture naturelle du sol

La commune de Dschang en général repose sur un soubassement de terres brunes dérivées des roches basiques (1 200-1 500 m d'altitude). On peut néanmoins avoir des spécificités. Ainsi le soubassement de la ville est constitué des granites syntectoniques, les anatexites qui ont été par la suite recouvertes par des basaltes "anciens et jeunes" (ces derniers datent du Mio-pliocène). R. Ngoufo (1987). Les sols hydromorphes se développent dans les bas-fonds marécageux tels que les alentours du lac municipal, des cours d'eau drainant des vallées à fonds plats telles celles de Nguï et ses antichambres (42 ha), un chapelet de fonds plats allant de Zendeng (sur la route de Fongo Deng au camp militaire ; 18 ha).

Ce sont des sols organiques et «tourbeux» peu étendus ; l'abondance de ces roches organiques et marécageux entrave considérablement le travail des cours d'eau qui deviennent lents voire stagnants et peuvent aisément sortir de leur lit et engendrer des inondations. Les sols ferrallitiques et hydro morphes subissent aujourd'hui l'influence de l'homme par apport d'engrais verts, par la mise en culture qui brouille les horizons et par les feux qui font apparaître une coloration noirâtre, indice de présence de la matière organique humifère. Les sols en général du fait de la pression qui y est exercée (construction de l'habitat en ville et agriculture en milieu rural) s'épuisent et avec les

constructions sur les versants à forte pente pourtant déclarés non aedificandi les risques de glissement de terrain ou d'éboulement sont à craindre.

Le tourisme a tout intérêt à maintenir la qualité de l'environnement puisqu'elle constitue pour ce secteur une ressource essentielle. Un environnement propre et sain est vital pour le succès du tourisme. Concernant la construction des infrastructures touristiques qui sont un aspect important dans la destruction des sols révèlent leur capacité dans l'implantation de la structure. L'impact environnemental négatif de celles-ci révèle qu'elles sont un grand pourvoyeur d'espace et consommatrices de ressources naturelles.

Une mauvaise gestion des sols, associée à un choix des sites, aux modes de construction et de conception peu durables ou mal pensés, provoque l'érosion des sols, des glissements de terrain et des inondations. C'est le cas du nouveau quartier « Nsinkop » situé derrière la prison de l'arrondissement de Dschang qui n'est pas favorable à la construction des infrastructures touristiques. Non seulement elle est marécageuse mais aussi à risque parce que le sol est très mou et ne facilite la construction à long terme de ce type de structure parce que l'investissement est considéré.

Le sol ne présente pas seulement des aspects négatifs pour la construction des infrastructures touristiques, mais aussi des aspects positifs pour sa mise en valeur. Pour cela, les artisans se servent du sol c'est à dire de la qualité et de la composition de chaque partie du sol pour créer une œuvre d'art comme des vases en argiles, des sculptures en pierres, voire même des marmites faites de la terre cuite.

III.1.2. L'impact de l'eau et de la végétation dans le développement des infrastructures Touristiques

III.1.2.1. L'eau dans la contribution des activités touristiques

L'eau encore appelé « l'or bleue » est l'une des richesses la plus convoitée dans le monde. Pourtant au Cameroun tout comme dans la région de l'ouest il y a un manque criard d'eau. L'approvisionnement en eau potable du territoire de l'arrondissement est très mitigé. En effet, le périmètre urbain bénéficie d'une adduction d'eau classique de la CDE caractérisée par sa faible extension et ses coupures quasi permanentes. La demande en eau potable dans l'arrondissement de Dschang a très vite augmenté par rapport à la mise en place des infrastructures déjà très anciennes, voire obsolètes. Quelques sources insuffisantes du reste et d'entretien quelconque permettent aux populations du périmètre urbain de réduire la pénurie en eau potable. Les plus représentatifs sont les sources de Madagascar, gendarmerie, Assentsa, vallée, Lefock, Tchoualé, la fontaine du campus B, les forages de la chefferie Foto, de Zeming après la colline du signal, les puits aménagés de Tsinkop, Fiankop, Sinteu, Tchoualé et Tapalé. Dans les zones rurales, l'approvisionnement en eau potable est une véritable gageure car, seuls quelques puits qui tarissent en saison sèche sont leur point de ravitaillement. Ces populations se contentent d'utiliser l'eau des rivières de potabilité très douteuse pour tous leurs besoins. À d'autres endroits où des efforts ont été fournis par la municipalité pour la mise en place de forage, ils sont non fonctionnels comme c'est le cas à Tchoune, ou abandonnés aux populations sans la mise en place d'un comité pour la pérennisation de l'ouvrage. La grande prévalence des maladies hydriques dans les consultations sanitaires est évocatrice du sous équipement en infrastructures hydrauliques ou du moins du mauvais fonctionnement de celles existantes.

L'eau est un atout majeur dans la construction des infrastructures touristiques et l'élaboration, de ses activités. Concernant les infrastructures touristiques de

l'arrondissement de Dschang, la plupart d'entre elles sont focalisées dans les périphéries du quartier FOTO ceci grâce au « lac municipal » qui est un atout favorable pour la construction de ces différentes structures. C'est une attraction particulière pour les touristes qui passent des nuits dans ces différentes structures hôtelières. Les touristes adorent des vue sur le paysage et le lac qui révèle une douceur accueillante. « Exemple d'une touriste qui préfère ne pas avoir de l'eau chauffante dans sa chambre mais avoir une vue splendide sur le lac municipal ket aussi sur le paysage. »

Grâce au manque criard d'eau, les infrastructures touristiques de la place on développer la technique de forage afin d'outre passer cette vulnérabilité. C'est le cas des hôtels nés dans les années 2010 ayant compris cette vulnérabilité ont mis à la disposition de leur clientèle ce bien précieux afin d'attirer, d'avantage de la clientèle dans leur structures. Et sur ce, les différentes activités qui s'y trouvent (service d'entretien, restauration...) se font à merveilles. Les différentes zones de ravitaillement aident la plupart ceux qui sont au centre-ville cas de (l'hôtel Constellation, Mbouôh hôtel,...) dans ces points d'eau.

Elle occupe une place très important dans les infrastructures touristiques et leurs activités à savoir : le sport, la nage, les visites sur les différents sites la ménage, et la propreté des locaux de l'hôtel, etc.

III.1.2.2. Le rôle de la végétation et du relief dans la pratique du tourisme

Le département de la Menoua tout comme d'autres départements de l'ouest Cameroun regorge d'un paysage empiété par les diverses activités humaines sur la terre. La végétation de ce département et surtout de son arrondissement est celle d'une forêt ajustée sur les montagnes qui fait de celle-ci un paysage pittoresque qui attire de nombreux touristes qui viennent pour la pratique du tourisme écologique et le tourisme dit « solitaire ».

La forêt a fait place localement à la savane arbustive. Par endroit, quelques galeries forestières font semblant de résister à l'approche de l'activité humaine (les lieux sacrés) subsistent par endroit. Nous remarquons aussi la présence des zones marécageuses gouvernées par les raphiales qui colonisent le fond des vallées. Nous avons aussi des Eucalyptus, des sapins et quelques arbres fruitiers. Cette végétation de sapin, d'eucalyptus plus concentrés à l'université (Campus A) au centre climatique, à l'IRAD et aussi dans les villages alentours.

Cette végétation commence a se dissiper peu à peu avec la construction de l'université de Dschang, qui attire les personnes ayant passé leur Baccalauréat dans la région de l'ouest à s'y installer. Cela développe la construction des logements pour étudiant et diminue la forêt. Au fil du temps tout se développe aux alentours et l'installation des cultures vivrière commence par voir abondamment le jour. Mais aussi la construction des voies de communications qui viennent aérées la ville pour des flux des biens et services ainsi que de l'Homme. Et s'en vient la construction des infrastructures touristiques qui détruisent certains endroit dits « sacrés » pour des populations locales et aussi une perte des médicaments traditionnels.

III.1.2.3 Un relief propice aux activités touristiques

La ville de Dschang est une ville de montagne d'une altitude moyenne de 2740 mètres. Elle est bâtie au pied des Monts Bamboutos, sur un ensemble de sept collines basaltiques aux sommets aplatis :

- La colline administrative ;
- La colline de l'hôpital, à l'Est ;

- La colline du centre commerciale, au centre ;
- La colline de Foto ;
- La colline de la Mission Catholique au Nord-Ouest ;
- La colline de Mingan, au Sud-Ouest ;
- La colline du centre climatique.

Ce relief fait de collines et de monts donne à la ville un micro climat très favorable comparé à l'ensemble du pays. Favorise aussi la construction des infrastructures touristiques et a des attractions touristiques pouvant contribuer au développement local et à l'augmentation de l'économie de la ville.

III-2. LES ACTIVITES HUMAINES ET TOURISTIQUES HÔTELIÈRES DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

La loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique au Cameroun demande à ce que ces activités soit une croissance dans le développement économique, dans la promotion de la culture nationale, dans le brassage des peuples, la protection et la sauvegarde des valeurs culturelles, touristiques aussi dans la mise en valeur du patrimoine touristique nationale. Ainsi, toutes les régions du pays s'y agrippent pour l'avancée de ce secteur. L'arrondissement de Dschang tout comme les autres arrondissements de l'ouest regroupe en son sein une diversité d'activités qui contribuent au développement de la ville. Etant une ville touristique qui a une panoplie d'activités touristiques hôtelières qui sont plus ou moins encouragées par une disparité d'acteurs étatiques, non étatiques et sa population locale afin d'être un exemple phare pour sa population respective.

III.2.1. Les activités socioéconomiques de l'arrondissement de Dschang

La ville de Dschang est une ville rurale développée pour la plupart par la présence de l'Université et du centre climatique qui font de cette ville une attraction touristique sans oublier son célèbre climat qui attire les touristes. C'est pourquoi elle est classée parmi les destinations touristiques des régions du Cameroun.

III.2.1.1. Le commerce

Cette activité touristique se pratique dans les différents marchés de la ville. Elle concerne les vendeurs fixes ayant un comptoir ou une boutique et les vendeurs à la sauvette qui se baladent de part et d'autre dans la ville à la quête de leur gagne-pain quotidien. Dans les marchés A et B, nous avons différents comptoirs contenant différents articles prêts à la vente. On retrouve aussi des petits centres commerciaux dans le marché A où tout touriste peut trouver satisfaction du produit qu'il cherche et à des prix raisonnables.

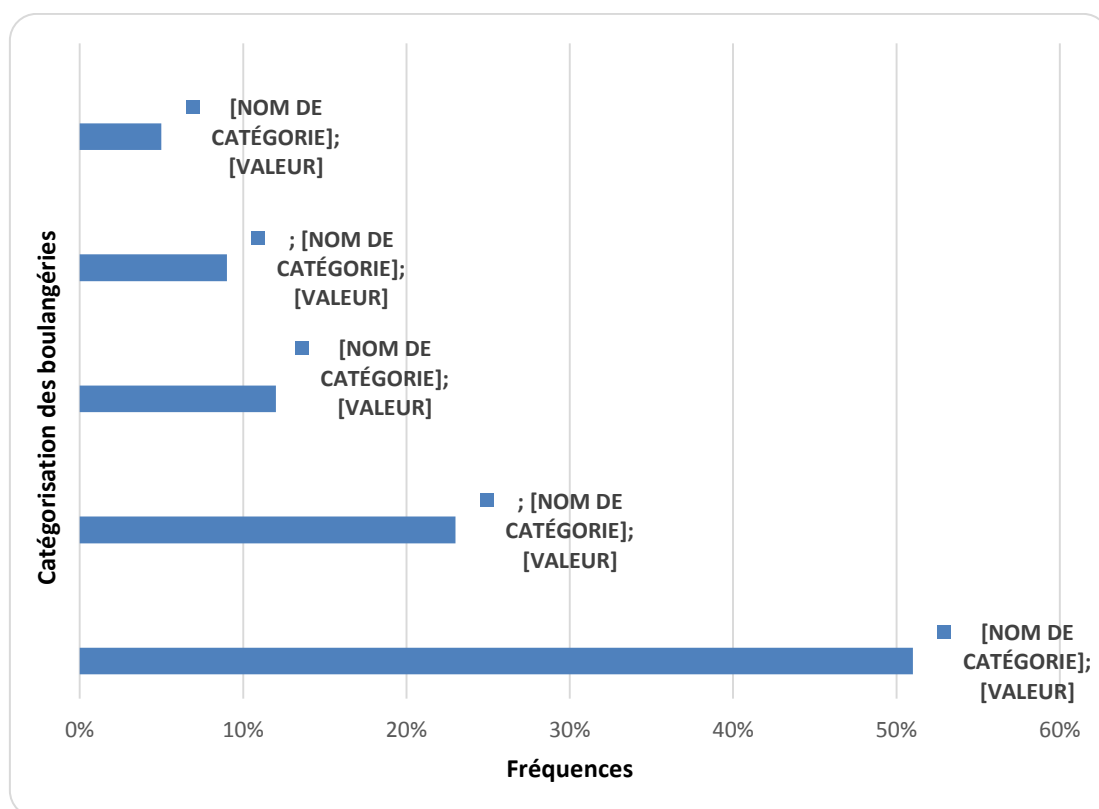
- La vente des produits maraichers

Ici ce sont des petits étalages faits sur des comptoirs en planches ou à défaut étalés sur le sol que se passe la vente de ces différents produits. Le vendeur étant à l'abri

sous un parasol ou un chapeau de paille, sous un pagne laisse la marchandise à découvertes. Ces produits se vendent en abondance sur le marché selon les périodes de récolte. Etant une zone rurale par naissance et développée par les structures mises en place par l'Etat, l'abondance des récoltes fait encore état de lieux. Ceci dit, les habitants des villages périphériques de l'arrondissement de Dschang viennent toujours écouler leur vivre au centre-ville ce qui leur permet après la vente, de faire à leur tour des achats pouvant permettre de subsister dans leur localité respectives jusqu'à la semaine qui suit. Le « NGAN » est le grand jour du marché dans la ville, on trouve ce jour des vivres tel que : tomates ; carottes ; haricots verts ; choux ; etc. comme tubercules on a de la banane ; du macabo ; du plantain ; des pommes de terres ; etc. comme autres variétés de cultures, nous avons le maïs ; le soja ; etc. Ces étalages sont assez représentés au marché B située entre l'hôtel Mbouôh palace, le commissariat du deuxième arrondissement de la ville et l'hôtel Téclaire. Ces étalages sont encore plus représentatifs le grand jour du marché qui a lieu une fois par semaine.

III.2.1.2. Les boulangeries et les supers marchés

Ils servent aussi d'activités touristiques aux touristes. On retrouve cinq boulangeries à savoir : la boulangerie du quartier latin, la boulangerie de la Menoua, la boulangerie Somo, la boulangerie du complexe Mbouôh palace et la boulangerie Emac. Ceux-ci y entre pour un premier temps par curiosité, c'est-à-dire voir comment est faite la structure et l'aspect des articles vitrés. Ils en achètent quelque uns pour les comparer non seulement avec ceux des grandes villes mais aussi avec ceux de chez eux. Ainsi, chaque touriste qui arrive dans la ville de Dschang apprécie le pain de la boulangerie « Mbouôh » (Fig. 4) situés en face de l'armurerie car elle offre une diversité de produits, sa variété de pain, mais aussi du vin, un glacier, etc. Même la population y trouve son compte. Près de ces boulangeries et d'autre coin de la ville, nous avons des « bars » qui sont ravitaillés par sous-traitances des sociétés brassicoles du Cameroun à savoir les brasseries, Guinness et autres produits.



Source : enquête de terrain ; décembre 2015.

Figure 5 : Meilleure boulangerie de la ville de Dschang

La boulangerie Mbouôh est la plus sollicitée par la majorité de la population (51%) ; la boulangerie Emac (21%) ; et la boulangerie Somo par la suite et enfin les moins sollicitées restent la boulangerie du quartier latin (09%) et la boulangerie la Menoua (5%)

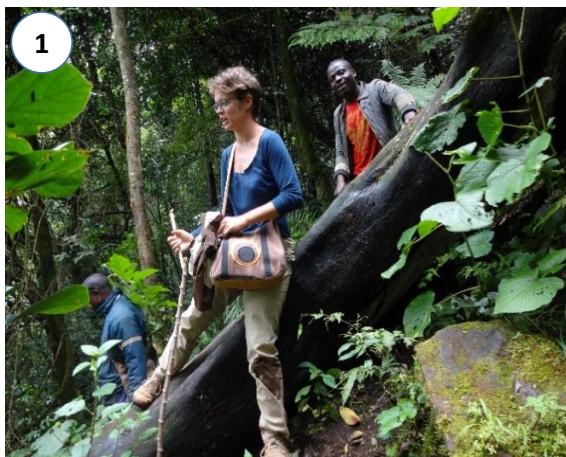
Toutefois il serait incongru de dire que la qualité de pâtisserie dans les boulangeries de la ville de Dschang ne soit de bonne qualité hors mis celle de la boulangerie Mbouôh mais plutôt une prise de conscience sera la bienvenue dans l'amélioration de la qualité des produits proposées dans les celles énumérées ci-dessus.

III.2.3. Les guides touristiques

Ce sont des personnes qui assurent le commentaire et la découverte du patrimoine (régions, villes, monuments, sites historique, musée...). Selon la loi de 1998 concernant les activités touristiques au Cameroun, est considéré comme guide touristique toute personne ayant des références et des compétences d'accompagner en temps partiel ou en plein temps des touristes dans les visites de monuments, des musées, sites touristiques ou autres intérêt touristiques et leur fournir des explications de tout ordre. Au Cameroun tout comme dans la ville de Dschang, c'est une profession peu structurée et surtout composée d'amateurs et autres aventuriers. C'est un métier exposé à une certaine précarité car dépend du flux de touriste. L'on constate ainsi, lorsqu'il y a opportunité d'emploi, ce métier en lui-même devient passionnant car il ne s'exerce pas en plein temps.

L'on constate que dans l'arrondissement de Dschang, il y'a l'Office du Tourisme qui a en son sein un guide touristique prêt à amener les touristes faire toutes leurs expéditions. Mais au plus grand constat, il se fait illégalement. Ce sont les jeunes enfants âgés de 20 à 25 ans et ayant grandi dans la ville qui le font sans arrêt (riverains). Il ne suffit pas d'avoir un diplôme requis pour être guide touristique mais plutôt de l'expérience et l'habilité de contourner les obstacles pendant les saisons de pluie dans la région (photo 2).

Ces guides villageois sont le plus sollicités par les touristes parce qu'ils sont payés à moindre coût et connaissent faire la cuisine de subsistance. Plusieurs d'entre eux cherchent de quoi agrandir leur fonds de commerce car en plein temps, ils sont des commerçants et cette activité est un ajout salarial pour nourrir leur petite famille.



Source : cliché DJUIMOU, Décembre 2015
Photo 1: forêt sacrée attrayante



Source : cliché DJUIMOU
Photo 2 : la chute de Mamiwata

Planche photographique 1 : Guides touristiques et les touristes visitant la chute de Mamiwata à Dschang

Ces photos présentent des touristes faisant une visite de la chute Mami wata à Dschang. Ici, l'on remarque que les pistes pour y aller ne sont pas faciles à pratiquer. Il faut entrer dans la forêt, franchir des obstacles, ce qui n'est pas facile pour les touristes comme le démontre la photo1. Le touriste de la photo 1 se sert d'une canne pour faciliter sa marche puisque le sol est glissant à cause d'humidité fréquente de la zone. Sur la photo 2 les touristes sont arrivés près de la chute et sont satisfaits de leurs exploits d'où la joie qui se dessine sur leur visage. Ils peuvent rentrer satisfait de cette journée et des guides touristiques contents, ayant réussi leur mission.

III.2.4. Les agences de voyage

Les activités de transport ne constituent pas des activités caractéristiques du tourisme et leur domaine s'étend à d'autres types de trafic, mais elles sont indispensables pour assurer l'acheminement des visiteurs vers leurs destinations. Il est donc utile de signaler leur importance par la logistique qu'elles apportent aux activités touristiques. Les acteurs prestataires opérant dans ces activités sont divers et variés, tant par leur taille économique que par leurs champs d'intervention. Ce type d'offre couvre la demande en termes de transport aérien, maritime, fluvial ou terrestre.

La ville a une gare routière qui renferme une diversité d'agences de voyage allant à Douala, Yaoundé, Bafang, Bafoussam, Bamenda. Ces agences sont nombreuses nous allons énumérer quelques-unes à savoir : International Line qui fait la ligne de Yaoundé-Bafoussam-Dschang, vice versa ; Général express (Yaoundé-Bafoussam-Dschang- Douala). Binam voyage qui fait le même trajet ; Avenir de la Menoua qui fait la ligne de Dschang- Bafoussam- Bafang- Noun ceci vice-versa. Toutes ces agences de voyage permettent à tout un chacun de vaquer à leurs occupations interurbaines ou transport urbain. Quant aux touristes, ils préfèrent l'agence Avenir de la Menoua. Cette agence met à la disposition des groupes de touriste des minis bus pour leurs randonnées. Concernant la location des voitures, c'est très peu connu dans l'arrondissement de Dschang, elle est fréquente dans les grandes villes comme Douala et Yaoundé. Les touristes sont obligés de prendre des transports en communs La ville de Dschang n'a pas d'agence de voyage touristique, l'on ne retrouve qu'une seule agence celle de Bafoussam dans toute la région de l'Ouest Cameroun.



Source : cliché Djuimou ; mars 2016

Photo 3 : Gare routière de la ville de Dschang

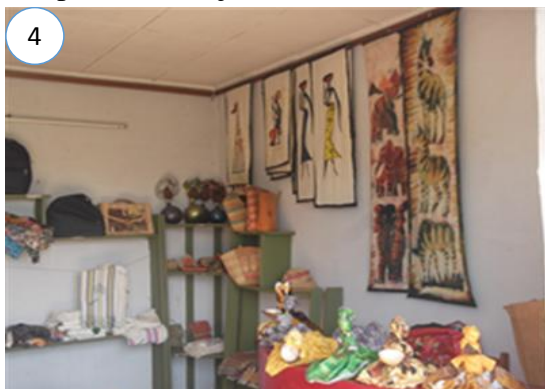
La gare routière de Dschang que voici est un lieu comme toutes les autres gares du Cameroun où se dresse le transport en commun et la vente de quelques produits vivriers pour toutes personnes volontaire pour l'achat de dernières minutes. Les motos taxi de ville laissent les voyageurs devant l'agence de leur choix.

III.2.5. Les équipements artisanaux

La coexistence entre le traditionnel et le moderne se traduit ici à travers la case obus qui symbolise l'architecture traditionnelle des chefferies de l'Ouest Cameroun qui a été incorporée par une extension architecturale moderne. C'est ce que le visiteur qui arrive ici pour la première fois peut observer au marché A. L'enceinte se compose de commençant de tout type, le bloc des expositions est aussi l'atelier de fabrication des

objets d'art pendant les heures creuses et en plus, l'Office du Tourisme de Dschang (OTD) tout juste à côté (photo 4, 5, 6, et 7). Ces complexes artisanaux se présentent ainsi comme un véritable site de loisirs pour tous ceux qui veulent découvrir les objets d'art et veulent bien apporter des souvenirs à la suite de leurs voyages dans la ville de Dschang. Dans le souci de satisfaire la clientèle, les initiateurs ont jugé bon de mettre à côté un bar-restaurant pour tous ceux qui aimeraient bien se désaltérer et de goûter quelques plats camerounais. C'est un véritable site attractif, où chaque visiteur, trouve satisfaction.

Les centres artisanaux sont situés au marché A, près du campus de l'Université de Dschang, le projet route des chefferies auprès du musée de civilisation de Dschang. Ce sont des lieux par excellence qui reçoivent plus de visiteurs à cause de leurs emplacements. Ces structures offrent une variété d'objets d'art fabriqués localement par les artisans. On trouve ici de la poterie, des bijoux, des chaussures, des sacs, bref des objets de transformation de tout genre dont l'inventaire ne peut être exhaustif. Elle reçoit entre 50 et 100 visiteurs par jours pendant la saison touristique allant de Novembre à Mai. Les clients déboursent entre 500 francs et plus pour l'achat des articles car cela dépend du type d'article voulu. Les produits les plus vendus sont les sculptures, les bijoux.



Source : cliché Djuimou, décembre 2015

PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 2 : les produits artisanaux

Les photos 5 et 7 montrent les endroits dans lesquels l'on peut trouver des objets d'art. La photo 4 représente les différents hangars situés à l'entrée du marché A près de l'office du Tourisme de Dschang ; la photo 5 représente les hangars construits près du musée de civilisation. Les photos 4 et 6 représentent les différents objets que l'on trouve dans ces différents hangars qui peuvent être des tableaux, des marionnettes, des vases des pots, tabourets etc.

III.3. LES ACTIVITES DE LOISIRS ET SPORTIVES

Le site abrupt de la Commune de Dschang ne facilite pas la mise en place d'infrastructures sportives. Cependant, l'espace communal dans son ensemble dispose d'un potentiel non négligeable d'équipement de sport. Nous pouvons citer les complexes du CENAJES, du collège notre dame de la grande mission et de l'Université campus A et B, le stade municipal et quelques stades disséminés de part et d'autres dans la ville comme ceux de l'IRAD, de Foréké. L'espace rural n'en n'est pas moins pourvu car on rencontre au moins une aire de jeu même si elle n'est pas bien aménagée dans chaque groupement et dans certains villages. Les équipements de loisir sont présents avec l'existence de plusieurs salles de fête et de spectacle. Nous pouvons citer le foyer du centenaire de la grande mission, le foyer de la paroisse saint Augustin, la salle Manu Dibango de l'alliance Franco Camerounaise, le restaurant universitaire, le combattant, les deux salles de fête de la Commune, la maison de parti RDPC. Dans les villages les foyers communautaires sont utilisés à cet effet partout où ils existent.

Les touristes qui y viennent sont ceux qui font le tourisme solidaire. Ainsi, ils prennent des visas longs séjours familiaux pour le Cameroun tout en sachant qu'ils ont déjà des familles d'accueil sur place. Epoustouflés par l'accueil reçu pour la première fois, ils sont flattés à revenir pour une seconde fois. Pour d'autres, venu pour la première fois pour des raisons de service, n'ayant pas eu suffisamment le temps de bien visiter les sites touristique de la ville, reviennent à leur propre compte pour s'épanouir et mieux découvrir la splendeur touristique de la ville.

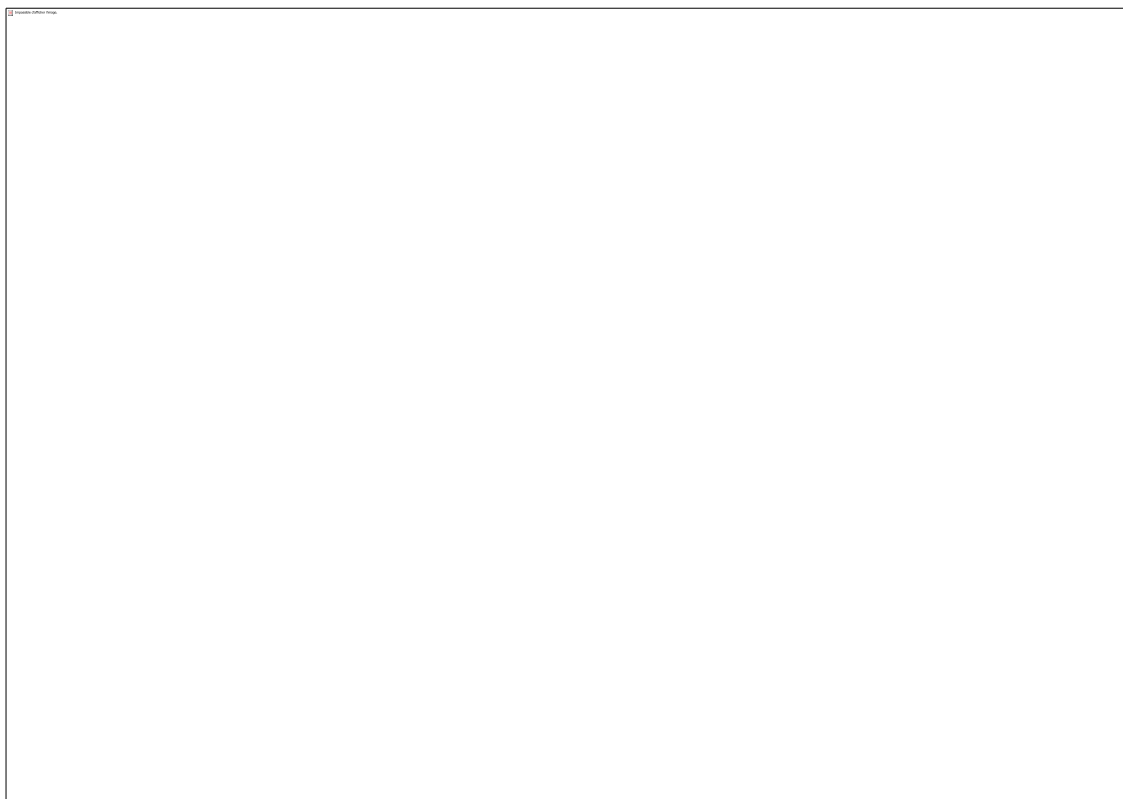


Planche photographique 3 : contributions des loisirs au développement de l'activité hôtelière

Les infrastructures de loisirs de la ville de Dschang s'illustrent dans les activités touristiques à travers différentes animations menées en son sein. A savoir une salle de spectacle (photo 8) ; le lac municipal qui sert de pédalo qui est une activité sportive (photo 9); un espace de jeu et de détente présente près du lac (photo 10). Les touristes sont captifs quand leur hôtel est proche de ces différentes infrastructures de loisirs citées ci-dessus, ce qui apportent un plus dans leurs séjours étant donné que c'est une ville par essence rurale. La présence des infrastructures de loisirs vient booster les activités hôtelières qui s'exercent à toute heure et chaque jour.

III.4. LES ATTRACTIONS TOURISTIQUES

La ville de Dschang est interne à la région rurale, c'est-à-dire une ville dans la campagne. Ainsi, pendant les périodes de funérailles ou d'enterrement voire même de mariage, les touristes deviennent très curieux et acceptent différentes invitations des riverains surtout des amis avec qui ils ont fait connaissance. Ils le font pour alourdir leurs carnets de voyages et aussi pour les garder comme souvenir inoubliable par des photos.



Source : cliché DJOMKAM, décembre 2015



source : cliché DJOMKAM, dec,2015

Photo 11 : place pour les notables

photo 12 : danses traditionnelles

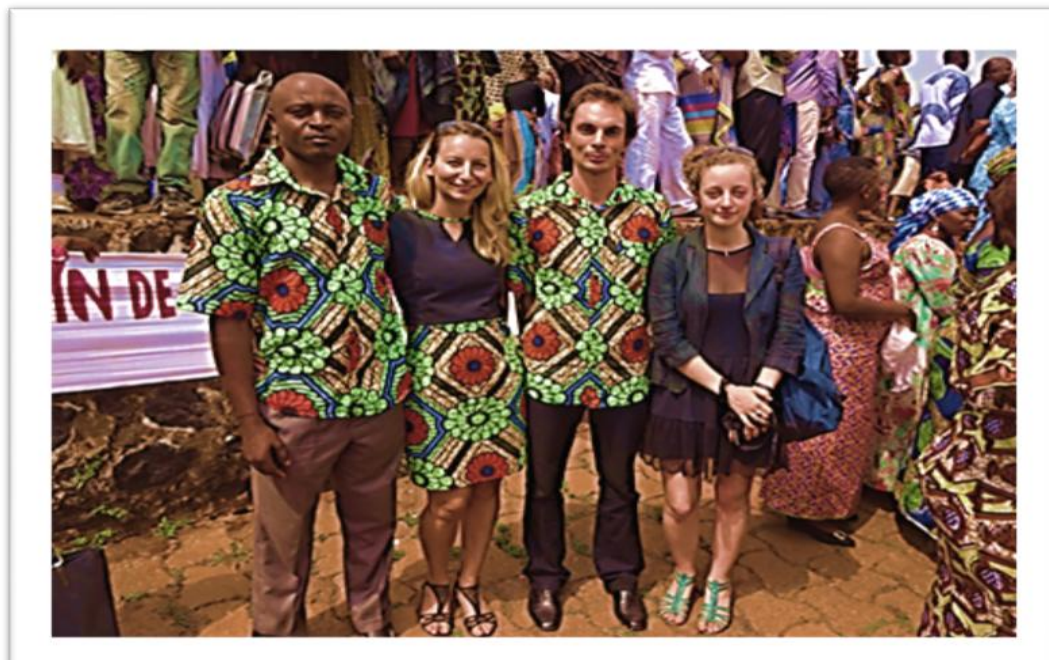
Planche photographique 4 : : Présentation des funérailles dans la ville de Dshang

Les funérailles sont une activité culturelle à laquelle de nombreux touristes aiment participer. Les photos 11 et 12 sont prises par un photographe qui lui aussi est arrivé par curiosité sur place des funérailles. La photo 11 montre une tente dans laquelle sont assis des notables qui prennent part aux funérailles et devant ceux-ci des danseurs de « Nkougang ». sur la photo 12 il toute les danses confondues que l'on danse pendant cette cérémonie afin de dire définitivement au revoir au défunt ce qui se passe dans la joie.



Source : cliché Djuimou, août 2015

Photo 13 : les touristes à la mairie



Source : cliché Djuimou, Août 2015

photo 14 : touristes avec un membre de famille

Planche photographique 5 : Mariage civil entre Charles et Vanessa

Les photo 13 et 14 montrent les touristes assistant à la cérémonie de mariage civil. Ces Photos traduit la curiosité des touristes par rapport au type de mariage, la manière de la célébrer dans le but de faire une comparaison entre ce qui se passe dans leur pays. Les touristes ici présents sont en vacances au Cameroun. Ayant une maison d'accueil dans la ville, le propriétaire de celle-ci les invite au mariage de son cadet. C'est pourquoi l'on constate leur présence sur les lieux de part et d'autre pendant la cérémonie.

III.5. PRÉSENTATION DES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES

Le milieu est un espace important pour les infrastructures touristiques et leurs constructions. Celles de la ville de Dschang sont difficiles de par la qualité et la morphologie du sol qui rend les constructions difficiles (région de montagne). Ces infrastructures sont de diverses variétés et catégories en fonction de la qualité de services menées. Bon nombre d'hôtels sont à la recherche d'un bon site ou emplacement adéquat pour l'arrivée des touristes sans préoccupation routière ou de détente de toutes sortes.

III.5.1. Les infrastructures touristiques

Par infrastructures touristiques, nous entendons tout ce qui est dans la localité d'accueil, contribue au bien-être du visiteur, c'est-à-dire ce qui facilite le divertissement, l'émotion qui sont les missions du tourisme (le courrier, 1999). Dans l'hébergement, nous regroupons les hôtels, des auberges, des cases d'hôtes, des résidences de touristes.

III.5.1.1. Les hôtels

Depuis 1999, l'hôtellerie connaît une amélioration interne en matière d'hébergement selon le décret N099/443/PM du 25 Mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi 98/006 du 14 Avril 98 relative à l'activité touristique dispose en alinéa 2 article 61, chapitre 1 que « *l'hôtel de tourisme est un établissement commercial d'hébergement classé qui offre des chambres ou des appartements meublés en location soit à une clientèle de passage soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location d'une semaine ou d'un mois mais qui n'y élit pas domicile. Il est exploité une ou à plusieurs saisons* ». Ainsi, sont inclus les hôtels non classés, les auberges. Où que les visiteurs se rendent et y séjournent, ils trouvent pour autant un confort plus ou moins à sa demande. C'est ainsi que l'arrondissement de Dschang compte 18 hôtels, 02 cases d'hôtes, environ 10 auberges, 12 restaurants. Parmi ces hôtels, nous pouvons citer les plus valorisés selon le site touristique *trivago* à savoir : le complexe Mbouh star palace, l'hôtel le Malte, l'hôtel Place de la Météo, l'hôtel la voie Lactée, le complexe hôtelier Marie Louise, Christine hôtel. Ces hébergements sont accompagnés d'une variété d'équipement et de services annexes (commerce, sévices de distractions, de transports, de spectacle et de spectacles.) de manière à ce que le touriste trouve satisfaction sur place.

III.5.1.2. Les auberges

Ce sont des hébergements touristiques qui mettent à la disposition des voyageurs adhérents un réseau auquel appartient l'établissement et possédant une carte membre, un lit en chambre ordinaire de 02 à 08 places ou plus selon les auberges. Mais aussi des chambres individuelles équipées de sanitaires collectifs ou privés. Certaines auberges imposent de fois la limite d'âge afin de limiter le plus souvent des dégâts sanitaires. A

Dschang, nous avons recensés : Motel refuges des anciens, le repos du combattant, Auberge Menoua palace.

III.5.1.3. Résidences hôtelières

Est aussi familièrement appelé « appart hôtel », est un type d'hébergement touristique qui accueille le plus souvent des familles en majorité pendant les grandes vacances, mais aussi pour des séjours d'affaires. Il est présent tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Ici, nous avons plusieurs résidences hôtelières comme l'un des appartements de Monsieur MOMO ex maire de la ville de Dschang, et certains particuliers qui font dans la résidence familiale.

III.5.1.4. Les cases d'hôtes

Ce sont des maisons aux architectes naturels. Ici, se pratique le tourisme solidaire qui regroupe le tourisme dit « alternatif » qui met au centre du voyage « l'homme et la rencontre » et qui s'inscrit dans une logique de développement des territoires. L'implication de la population locale dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures, de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées sont le fondement de ce type de tourisme. (Tourisme – solidaire.org, 2015). Dschang rassemble deux cases d'hôtes celle de la chefferie premier à Foto et celle de la chefferie Nkeleng.

III.5.1.5. Les restaurants

C'est un ensemble de prestations offertes et concourant à satisfaire des visiteurs sur le plan alimentaire. Ceux-ci sont composés de nourritures, boissons, ainsi que tous les autres pools de nutrition. Certains hôtels, sinon tous les établissements hôteliers classés offrent à la clientèle un service de restauration beaucoup plus classique et moderne pendant qu'il existe des cafés-resto, des restaurants traditionnels et modernes, des braises à ciel ouvert.

La ville de Dschang imprègne une multitude de restaurant que cela soit dans les hôtels ou restaurants de la place, tourne dos le touriste trouve son compte afin de passer un séjour agréable. Comme hôtels n'ayant pas de restaurants, nous pouvons citer : Christine hôtel, Constellation hôtel, hôtel Saint Gilbert qui font dans le bar uniquement dans leur structure. Nous pouvons citer des restaurants comme le Phénix, circuit Bibiche, le Quick cheap, restaurant de la commune rurale. Ceux-ci présentent aux touristes un menu très diversifié afin que chaque clientèle qu'elle soit touriste ou pas, bénéficie des services en fonction de ses moyens financiers.

III.5.1.6. Les sites touristiques

Ce sont des endroits aménagés dans une ville par la commune de cette localité afin de satisfaire sa population, la curiosité des touristes et visiteurs. Ici, nous dénombrons plusieurs : le centre climatique de Dschang, la base nautique, le musée de

civilisation, le pont du plaisir, les salles de spectacles, les aires de jeux. Ces sites contribuent à la rentabilité sociale, économique, culturelle de la ville. Le tableau 5 ci-dessous présente ces différents sites touristiques en incluant leur caractéristiques, leur localisation géographique leurs catégories et les observations portées à leur sujets.

Tableau 5 : sites touristiques de l'arrondissement de Dschang

DENOMINATION	LOCALISATION	SITUATION	CARACTERISTIQUES	CATEGORIE	OBSERVATION
Lac Municipal	Arrondissement de DSCHANG. ; Ville de Dschang	Centre-ville ; accès facile	Lac très attrayant avec existence d'une base nautique ; la toute 1 ^{ère} en Afrique Centrale, ce lieu de convivialité est le fruit du partenariat Nantes/Dschang.	Site d'intérêt international	Possibilité pratique du sport nautique : canoë-kayak-pédalo-course en ligne-natation
L'entrée principale du marché « A »	Arrondissement de Dschang	Centre-ville	Les cases traditionnelles aux toits en forme de cône qui ornent l'entrée mettent en exergue la beauté de l'architecture Bamiléké tout en relatant la vie socioculturelle de la ville de Dschang	Site d'intérêt national	Possibilité de visiter, de découvrir et d'achat de diverses richesses économiques du département
Le centre artisanal	Arrondissement de Dschang	Entrée de l'Université	Grand centre d'exposition de la vente d'objets d'arts ; atelier de sculpture sur bois des masques et tableaux des faits historiques ayant marqués la vie des peuples Bamilékés	Site d'intérêt local	Possibilité de visite et d'achat d'objets souvenir à offrir aux touristes

Falaise	Arrondissement de Dschang ; Foréké-Dschang	14 km de la ville de Dschang	Véritable curiosité naturelle, la Falaise de Dschang offre une vue panoramique sur une vallée lointaine. Elle est longue de 9 km.	Site d'intérêt national	/
Le Centre Climatique de Dschang	Arrondissement de Dschang ; ville de Dschang	Il est situé à environ 2 km du centre-ville	Situé à environ 1300 m d'altitude, c'est un centre très attrayant et dont la renommée n'est pas seulement liée à son histoire, mais aussi à son micron climat développé par son parc boisé.	Site d'intérêt international	Possibilité de randonnée équestre, de natation, de pratique des activités ludiques et du tourisme d'affaires.
La chefferie Foto	Arrondissement de Dschang	Situé à 9 km du centre-ville de Dschang	Cette chefferie est un exemple représentatif des chefferies traditionnelles Bamiléké, elle est attrayante par son architecture typique, ces 9 cases aux toits coniques en pailles bâtis à son entrée	Site d'intérêt local	/
Musée des Civilisations	Arrondissement de Dschang	Situé au centre-ville de Dschang	Véritable chef d'œuvre, c'est l'un des plus grands musées d'Afrique centrale. Construit dans le cadre du programme route des chefferies, c'est un centre d'interprétation et	Site d'intérêt local	/

			de diffusion de certaines valeurs culturelles ; c'est le fruit de la coopération Nantes/ Dschang.		
--	--	--	---	--	--

III.5.1.7. Les établissements d'hébergements

Un établissement d'hébergement a plusieurs formes, cela dépend de la nuitée du touriste. Ici, un hôtel est défini comme un établissement commercial qui met à la disposition d'une clientèle des chambres meublées pour un prix journalier. Il peut offrir plusieurs autres services à leur clientèle, tel que la restauration, des salles de conférence, la location des salles de réunion, etc.

Un hôtel est dit **classé** quand il offre des chambres ou des appartements meublés en location à la clientèle de passage qui y effectue un séjour caractérisé par une location à la journée, à la semaine, au mois, mais sauf exception n'y élit pas domicile. Il peut comporter un service de restauration, de location, etc. il présente de nombreux critères qui doivent être respectés par la promotion pendant sa mise sur pied à savoir : l'équipement ; le service client ; l'accessibilité et le développement durable. Etablissement dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de bonne qualité et en bon état d'entretien. Le nombre de chambres, de lits et la qualité des services diffèrent une catégorie d'hôtel à une autre. Le tableau 5 ci-dessous présente des hôtels classés de la ville de Dschang.

Tableau 6: Distribution des hôtels classés

Dénomination	Catégorie	Chambres / suites	Lits couverts /	Prestations fournies
Centre climatique	3*	50	50 / 300	HRLC
Mbouoh Star Palace Hôtel	3*	50 / 04	50	HBRLC
Hôtel Emeraude	2*	28 / 03	28	HBR
Hôtel Teclaire	2*	31	31	HBR
Hôtel Place de la Météo	2*	31	31	HBR
Hôtel Constellation	1*	25 / 01	26 / 200	HBRL

Hôtel Repos du Battant	1*	18	18	HB
Hôtel du Lac	1*	21	23	HBR
Christine Hôtel	1*	12	12	HB
Hôtel Saint Gilbert	1*	16	16	H

Source : *DD-MINTOUL / MENOUA ,2014.*

Il apparaît que sur un total de 300 chambres, 08 suites sont proposées ce qui déduit que la majorité des touristes appartiennent à la classe moyenne.

Un hôtel est dit **non classé** quand il ne remplit pas toutes les conditions proposées par l'Etat, ne bénéficiant pas d'un classement de tourisme. Mais offrant des chambres ou des appartements meublés en location à une clientèle de passage ou à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la journée, à la semaine, au mois.

Tableau 7 : Etablissements reconnus mais non classés

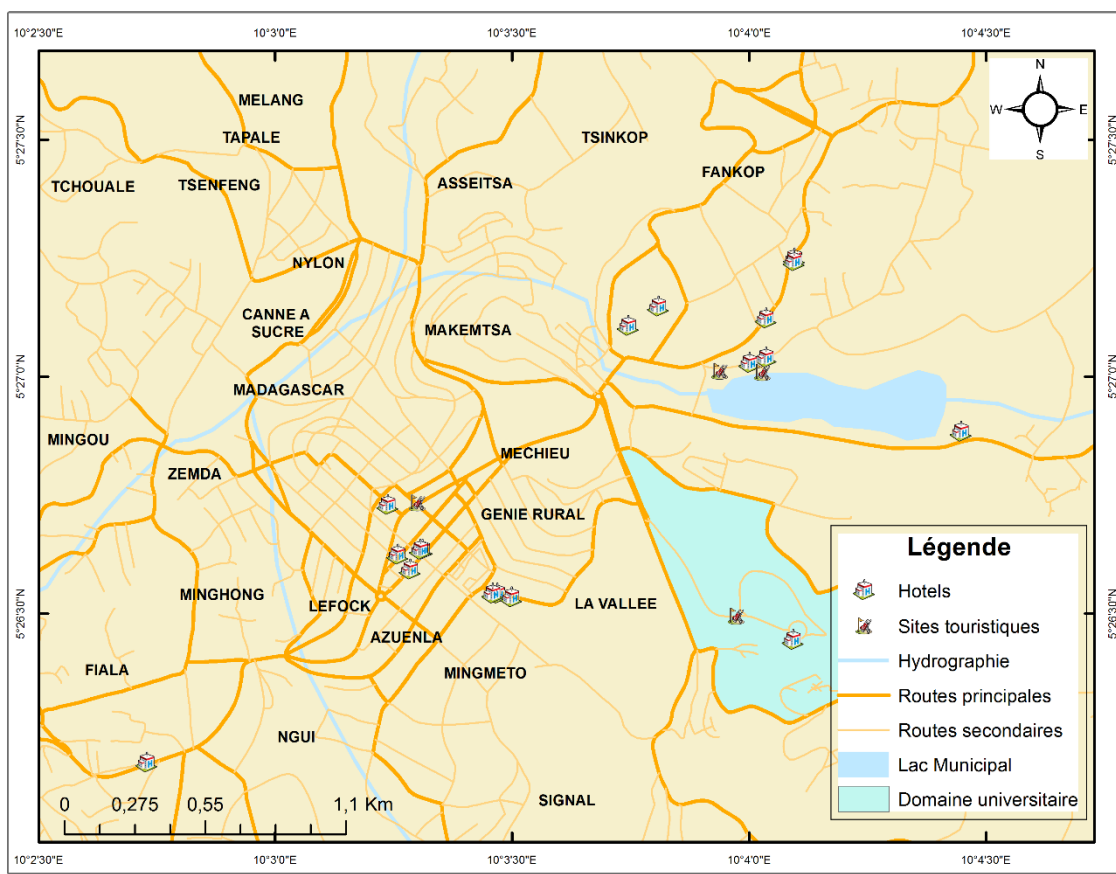
Dénomination	Catégorie	Chambres / suites	Lits / couverts	Prestations fournies
Hôtel Marie Louise	NC	45	45	HBR
Auberge refuge des anciens	NC	25	26 /200	HBRL
Auberge Maison Blanche SONEL	NC	08	08	HB
Hôtel Grand S	NC	13	13	HBR
Motel Royal	NC	09	09	HB
Auberge motel le Relais	NC	08	08	H

Source : *DD-MINTOUL / MENOUA, 2014.*

HRLC= Hébergement Restauration Location Connexion Internet

HBRLC= Hébergement Bar Restaurant Location Connexion Internet HBR= Hébergement Bar Restaurant HBRLC= Hébergement Bar Restaurant Location Connexion Internet HB= Hébergement Bar H= Hébergement NC= Non Classé

La distribution des établissements d'hébergement clandestins confirment une fois de plus le rôle prépondérant de la ville de Dschang dans l'hébergement des touristes. Nous en comptons près de 18 reconnus mais non classés et deux autres à savoir le centre d'accueil kemtsop et l'hôtel cendrillon sont en cours de classement.



Source : INC, 2000 ; réalisation Djuimou, 2016.

Figure 5 : Hôtels et sites touristiques dans l'arrondissement de Dschang

La figure 5 ci-dessus met en exergue les sites touristiques et les hôtels dans la ville de Dschang. Ainsi on remarque une forte concentration des structures hôtelières autour des sites touristiques et dans le quartier commercial. Ici les promoteurs hôteliers s'implantent autour de ceux-ci afin de rendre leurs structures plus attrayantes et en rapport avec la nature. Ce quartier commercial, permet aux touristes et à certains usagers de se procurer tout ce dont ils ont besoins dès leurs arrivées, car le pourtour de la structure s'embellie à travers ces sites touristiques et d'autres coins de détente de la ville.

III.6. LES ACTIVITES TOURISTIQUES HÔTELIÈRES DE L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

Elles sont des activités menées à l'intérieur d'une structure d'hébergement afin de rendre un séjour agréable aux touristes. Ces animations internes détiennent une multitude d'employés près à toute prestation pour l'épanouissement du touriste car il est en quête de bien-être. L'on constate que dans la ville de Dschang, la plus part des hôtels ne propose pas des activités dans leurs hôtels pour que le séjour du touriste soit d'avantage agréable (piscine, tennis de table, salle de sport, salle de massage, sauna, etc.). À propos des hôtels ayant une activité touristique sont : l'hôtel Téclaire palace qui a une piscine, le centre climatique, l'hôtel du Lac qui a une piscine et une salle de sport, le complexe Mbouôh hôtel qui a une boîte de nuit. Le reste des autres hôtels ne propose pas. la seule chose qu'ils ont en commun est le service traiteur.

Dans l'arrondissement, on observe plusieurs hôtels dont les fonctionnements ne se reflètent pas l'effectif des employés. Une structure hôtelière qui cumule hébergement, restaurant – bar, service traiteur doit avoir des employés qualifiés pour ce type de métier. Il est question d'élargir dans cette partie ces activités à travers les métiers que l'on retrouve dans l'enceinte hôtelière, des métiers dont une partie reste destinée à l'exploitation du tourisme (hébergement, restaurant). Nous allons présenter quelques métiers liés aux activités hôtelières en exercice dans un hôtel.

Tableau 8 : Les métiers liés aux activités internes de la structure hôtelière

Branches Professionnelles	Activités	Métiers exercés
Hébergement (hôtels)	Direction	Directeur général Directeur financier
	Réception	Chef de réception Réceptionnistes Employés de réception
	Etage	Gouvernante Les femmes ou garçons de chambre Chef pricing ou blanchisseur
	Gestion Commercialisation	Directeur d'hôtel Responsable commercial Responsable de distribution
Restaurant	Salles	Maître d'hôtel Le chef de rang Serveur de restaurant
	Cuisines	Chef cuisinier Cuisinier
Café / bar		Responsables du comptoir Serveur de café / bar
	Boîte de nuit	Barman Serveurs ou serveuses Animateur D.J.
Sécurité	Veilleur de nuit	Concierge Agent de sécurité
	Nettoyage	Chef d'équipe de nettoyage Personnel en charge du nettoyage

Source : enquête de terrain, Décembre 2015.

Ce tableau présente les différents emplois que peut contenir une structure hôtelière dans ses activités. Chaque activité a un chef à sa tête.

III.6.1. Métiers dans la structure hôtelière

III.6.1.1. La direction

Le directeur ou gestionnaire d'une structure hôtelière doit se montrer polyvalent: gestion des réservations; accueil des clients; préparation, aménagement et décoration des chambres; recrutement, formation et animation éventuelles du personnel; gestion du budget, définition des investissements futurs. Il doit être partout à la fois! Il est un gestionnaire qui applique les normes et concepts prédéfinis par le groupe hôtelier, que ce soit au niveau de l'aménagement intérieur, du marketing, de la gestion du personnel ou autres. Cela dit, il bénéficie, comme toute son équipe, d'une certaine marge d'initiative, mais doit se conformer à l'image de marque du groupe. Dans tous les cas, le directeur d'hôtel est responsable du développement de l'activité de son établissement. Il en assure la promotion en éditant des dépliants informatifs, en fréquentant des salons professionnels, en collaborant avec l'office de tourisme et les structures étatiques.

Outre les qualités de gestionnaires, le directeur de l'hôtel est un commercial pour qui la relation avec les clients est essentielle. Il doit faire preuve d'une grande disponibilité et d'une capacité de travail importante. Autonome, organisé, au moins bilingue et savoir faire preuve d'autorité, posséder des compétences en gestion du personnel. Avoir quelques notions en droit social qui est une partie de l'apprentissage importante dans le suivi des employés de la structure (Brochure *Cedie*, études et métiers, (2016).

III.6.1.2. Réception

Dans un hôtel, le réceptionniste accueille les clients et leur expose les différentes prestations offertes par l'établissement. Il règle les questions administratives liées à leur séjour et répond à leurs questions en matière de loisirs et de sorties. Il peut effectuer lui-même certaines réservations pour ses hôtes. Premier contact du client avec l'hôtel, le réceptionniste doit être courtois, réactif et avoir une présentation impeccable. La connaissance d'une ou deux langues étrangères est indispensable, l'anglais étant pratiquement toujours exigé. C'est un diplôme qui dans notre pays s'obtient après le BTS ou la Licence professionnelle qui dure deux ans et trois ans.

Le chef réceptionniste est celui qui sort le calendrier de suivi de la semaine ou pendant le mois afin de juger l'évolution faite par ses co-employés, demander leurs différents avis sur l'évolution de leur travail et à la fin, faire un compte rendu à la direction générale.

Les employés de la réception des hôtels sont nombreux en fonction du type d'hôtel que l'on a en de soi. Si c'est un hôtel familial, il y a un seul réceptionniste qui accumule une multi fonction (photo 15); si c'est un hôtel une étoile, nous en avons deux ; dans deux étoiles deux à trois réceptionnistes ; dans les trois étoiles cela dépend du gestionnaire d'hôtel. Mais nous constatons que dans la plus part des hôtels de Dschang, les hôtels ont deux réceptionnistes à part le complexe palace Mbouoh hôtel

qui a quatre réceptionnistes. Néanmoins, les réceptionnistes dans les hôtels de la ville n'ont presque pas de tenues de travail, peu sont ceux qui en ont.



Source : cliché Djomkam novembre 2015

Photo 15 : réceptionniste en tenue de travail ;

Le travail de réceptionniste dans une structure d'hébergement requiert une certaine attitude et de propreté comme le démontre cette réceptionniste sur la photo car chaque branche de travailleur dans un hôtel doit avoir une tenue de travail.

III.6.2.3. L'étage

L'étage, est la partie centrale de l'hôtel qui regroupe tout le staff près à satisfaire la clientèle. Il comprend la gouvernante, les femmes ou garçon de chambre, le pressing ou blanchisseur et bien d'autres employés prêts à subvenir aux besoins des touristes.

La gouvernante est celle qui coordonne tout le standing de l'hôtel en termes de propretés. Elle est non seulement responsable de la propreté mais aussi du confort et de leur harmonie. Elle dirige, coordonne et encadre les personnels chargés du nettoyage et de l'entretien ; elle répartit les tâches en tenant compte de l'arrivée et du départ ; elle gère le matériel et de linge en service ; l'approvisionnement en produit d'hygiène et d'entretien ; en cas d'urgence dans les chambres c'est à elle que l'on fait appel.

La femme de chambre, tout comme son homologue masculin, le garçon de chambre, veille à la propreté des chambres de l'hôtel. Elle change les draps et les serviettes de toilette, puis remet de l'ordre dans les chambres et les couloirs après le départ des clients (photo 9). Comme tous les professionnels de la structure hôtellerie, la femme de chambre doit avoir le sens du service et travailler avec application. Ses

activités demandent également une certaine résistance physique, le niveau d'efficacité demandé étant de plus en plus élevé de propreté. A Dschang, la majorité des hôtels recrute dans cette branche d'activité des personnes n'ayant pas de diplôme en hôtellerie, se base sur les compétences physiques et expertes de la personne à employer. Le pressing ou blanchisseur de l'hôtel a pour fonction de mettre au propre toute la lingerie.

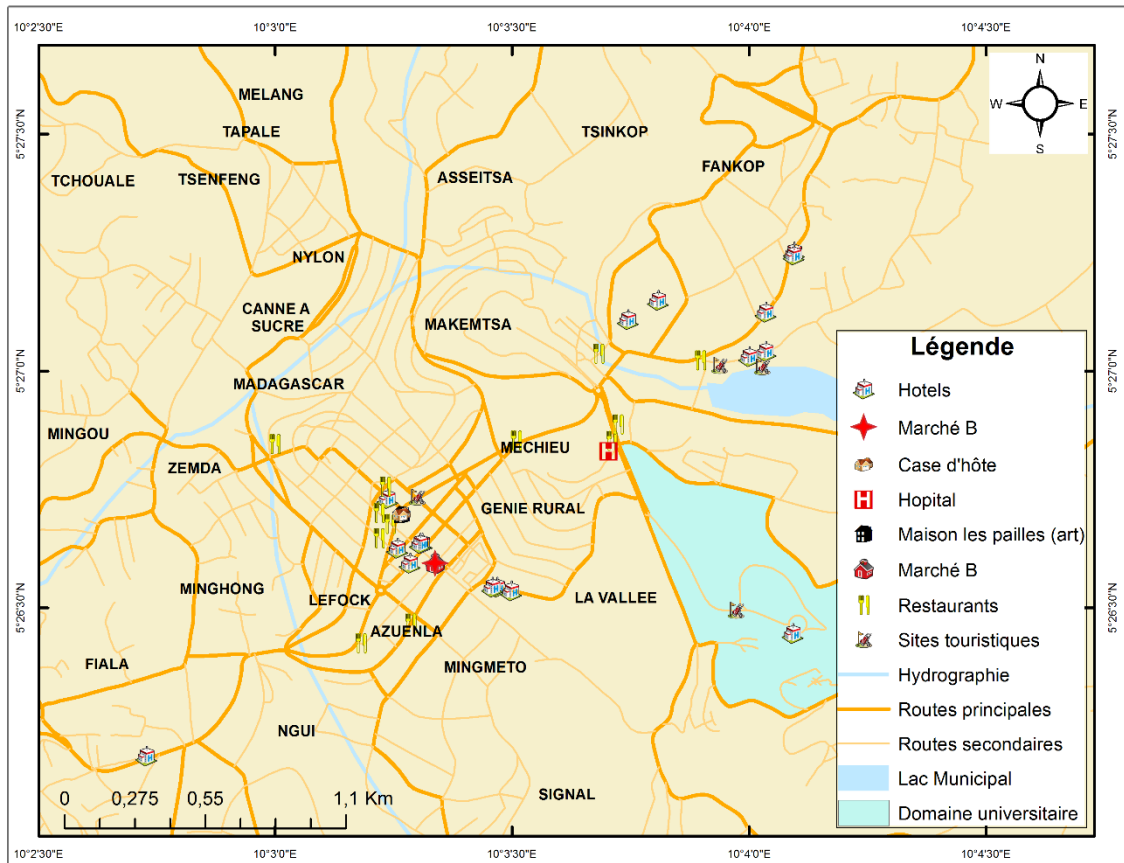
Le responsable commercial a pour mission principale de développer le portefeuille clients, qu'il s'agisse de fidéliser les existants comme de prospector les nouveaux. Selon la taille de l'entreprise ses missions peuvent être : - fidéliser le client ; prospector de nouvelles sociétés et négocier les contacts ; mettre en place un plan d'action et le gérer ; participer aux salons locaux et régionaux ; collaborer avec le marketing et la communication pour détecter la tendance, analyser les besoins et trouver de nouveaux débouchés. Le responsable commercial par ses atouts peut intégrer les directions commerciales, marketing, communication voire une chaîne plus importante.

Le rôle du responsable marketing. Il a pour mission de concevoir un plan d'action pour promouvoir un produit ou un service d'en suivre la réalisation. Alors il doit : collecter les informations et mener les études de marketing pour connaître le marché, la cible et la concurrence du marché. Les compétences en termes de gestion, management, marketing semblent prendre une place de plus en plus importante. De nouvelles compétences sont de plus attendues et deviennent primordiales comme par exemple savoir maintenir un bon climat social, favoriser la cohésion d'équipes, élaborer un reporting, analyser des tableaux de bord, mettre en œuvre des opérations marketing, mettre en place des opérations de relations publiques, communiquer avec la presse professionnelle, utiliser des outils informatiques, apprivoiser les réseaux sociaux... Cela conduit naturellement à un prolongement des études, à une élévation du niveau de qualification ainsi que le recours à la formation tout au long de sa vie professionnelle. Font également leur apparition depuis quelques années des responsables e-marketing, en charge du développement des ventes sur Internet.

III.6.2.4. Le petit commerce près des hôtels

Ce sont de petits métiers importants près des structures hôtelières. La programmation d'un hôtel unique à très grosse capacités à s'installer doit tout avoir en son sein afin de rendre le séjour du touriste agréable quelques soit le montant à déboursier pour sa satisfaction. La capacité de celle-ci doit être suffisante pour encourager l'installation à proximité de l'hôtel des commerces et de services nécessaires tant aux visiteurs qu'aux gestionnaires. Dans le cas le plus fréquent où les équipements commerciaux ne sont pas adéquats, les touristes sont obligés de sortir de l'hôtel. Pour cela, de petits commerces se greffent autour des hôtels (boutiques, buvettes, call box, vente des fruits selon les différentes saisons) afin de satisfaire leur gourmandise et le commerçant content de ses entrées économiques.

En conclusion, les aspects physiques et humains sont des atouts majeurs pour l'émancipation d'un milieu. Il ressort de ce chapitre que l'aspect humain reste dominant compte tenu du social, économique, et culturel qui s'attache autour afin de permettre l'éclosion des activités touristiques. Le constat est fait dans l'arrondissement de Dschang, qu'en fait, les activités touristiques hôtelières sont presque inexistantes



Source : INC, 2000 ; réalisation Djuimou, 2016.

Figure 6 : infrastructures touristiques dans l'arrondissement de Dschang.

La figure 6 regroupe en quelques sortes tous les établissements touristiques de la ville de Dschang. Ce sont ces infrastructures touristiques mettent en valeur le tourisme dans cette ville à savoir : hôtels pour séjour, marchés et maison de pailles pour achats des souvenirs, les case d'hôtes pour le calme et la sérénité, les sites touristiques, les restaurants, les bars sont des milieux de détente et de distraction, les différentes voies de communications permettent l'accès à tous ces infrastructures qu'elles soient de base ou touristiques.

CHAPITRE IV : ACTEURS DE L'ACTIVITE TOURISTIQUES HOTELIERE DE L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG ET LEURS PRATIQUES TERRITORIALES

L'activité touristique en générale émane de l'action de plusieurs acteurs. Un acteur est un individu ou un groupe d'individus, une institution dont l'apport contribue au développement d'un territoire. L'activité touristique hôtelière dans l'arrondissement de Dschang est menée par le biais de plusieurs acteurs dont le but ultime est le développement socioéconomique de la localité. Ces acteurs y jouent plusieurs rôles, chacun dans son domaine de spécialisation. Bien qu'ayant tous pour finalité le développement, ils sont mus de plusieurs logiques et stratégies différentes. Dans ce chapitre, il sera question pour nous de présenter les acteurs des activités touristiques hôtelières dans l'arrondissement de Dschang et par la suite, leurs logiques et stratégies.

IV.1. TYPOLOGIES D'ACTEURS DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE HOTELIERE DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

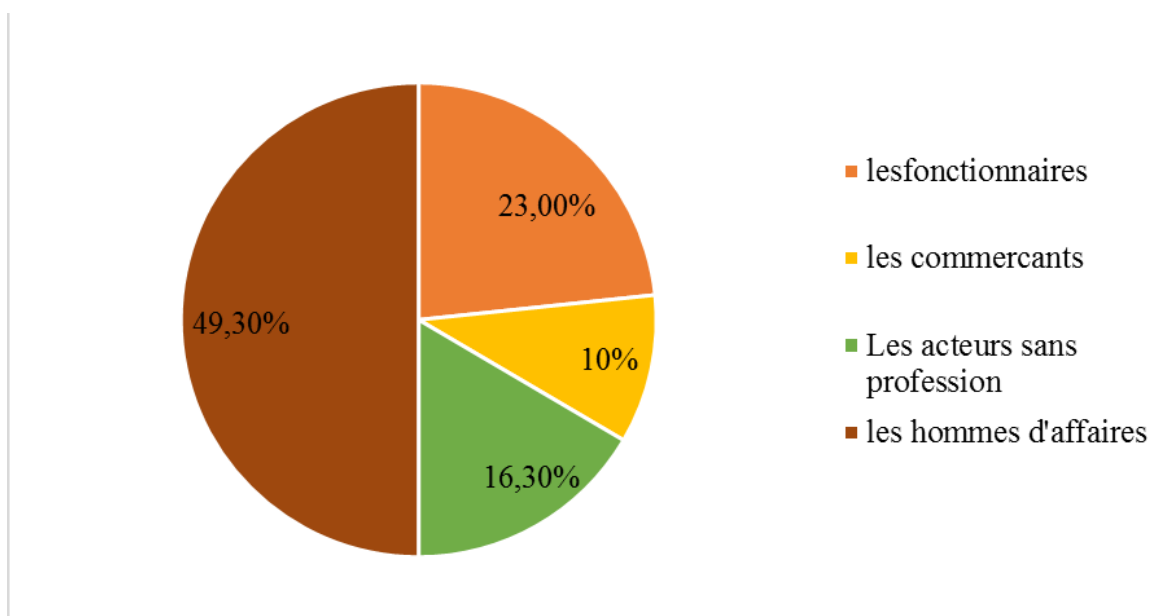
L'activité touristique hôtelière à Dschang regroupe une kyrielle d'acteurs. En fonction de la typologie, nous pouvons les classer en deux groupes à savoir : les acteurs directs et les acteurs indirects.

IV.1.1. LES INTERVENANTS DIRECTS

Il s'agit de ceux impliqués directement dans l'activité hôtelière. Nous avons : les promoteurs hôteliers, les associations en rapport avec l'hôtellerie, les intervenants financiers.

IV.1.1.1. Les promoteurs hôteliers

Dans la ville de Dschang, les promoteurs des hôtels sont nombreux, constitués des autochtones et de quelques régionaux. On estime les régionaux à 1% et les autochtones à 99%. Les autochtones sont pour la plupart originaire de la Menoua qui vient investir dans leur village. C'est pourquoi nombreux d'entre eux sont en situation de monopole. Le reste de 1% est une infime partie d'investisseur qui pour des raisons de faillite, rachètent l'entreprise hôtelière. Tous les promoteurs privés du secteur hôtelier de la ville de Dschang appartiennent à des catégories socio professionnelles différentes. On rencontre des hommes d'affaires, des commerçants, des fonctionnaires et d'autres sans profession reconnue. Les hommes d'affaire représentent 49,3%. Ils ont saisi le caractère très lucratif du secteur hôtelier dans la région (Houma, op.cit.). Les mutations que subit la ville, sont stratégiques pour ceux qui investissent dans le domaine de l'hôtellerie. Car, ce secteur d'activités représente un investissement sûr, permettant aussi bien de positionner un capital que de le fructifier. Les fonctionnaires comptent pour 23,7% des acteurs privés. Ils sont constitués de magistrats, d'avocats, douaniers et de hauts fonctionnaires de l'armée. Les commerçants représentent 10,7%. Ils s'invitent dans le secteur du fait de certaines opportunités d'affaires qui leur sont proposées. Les autres acteurs sans profession connue pèsent pour 16,3% (Figure 7). C'est une catégorie non négligeable. Ces derniers se retrouvent dans ce secteur à la suite de legs et d'héritages, voire du sponsoring d'un membre de la famille installé à l'étranger.



Source : Enquête de terrain, décembre 2015.

Figure 7 : Appartenance hôtelière dans la ville de Dschang.

IV.1.1.2. Les associations

Le Syndicat Patronal des Industries de l'Hôtellerie et du Tourisme de Dschang (SPIHTD), le Syndicat Patronal des Restaurateurs du Cameroun (SPRC) décentralisé, sont des associations parmi tant d'autres qui veillent au maintien et à la promotion des activités hôtelières. Elles se regroupent après deux mois dans la ville de Dschang à l'hôtel Emeraude situé en face de la société Quifferou pour que chaque acteur puisse dénouer chacun sa feuille de route, montrer ses astuces et ses difficultés des mois précédents pour que, en tant que structures sœurs, trouver des solutions chez d'autres pour leur propre amélioration.

Ainsi, ces associations mènent difficilement leur projets à terme parce que tous ce qui se disent pendant les séances des réunions ne sont pas réalisés. A l'exemple de l'achat d'un pressing tout neuf pour que les hôtels ne puissent plus aller dans les différent pressing de la place ou à défaut alléger la tâche aux femmes ou garçons de ménage, ce qui n'a jamais été fait ; et d'autre part ils étaient censés prendre les divers savons de toilettes pour les chambres en gros et de les partager et le coût d'un savon revenait à 10 Frs l'unité ; une réunion tenue par l'Office de Tourisme de Dschang et la Française Sandrine qui s'est tenue le 14 octobre 2015 qui avait pour mission de sensibiliser tous les syndicats et membres connexes du tourisme de la ville de Dschang sur la viabilisation systématique du tourisme et le confort du touriste (Henri Donfack ex directeur de l'office du tourisme de Dschang). Pendant toute cette réunion beaucoup de difficultés ont été dépouillées mais restent toujours en attente de résolution dans la localité.

IV.1.1.3. Les chefferies

Les chefferies traditionnelles sont des foyers de notre culture et le patrimoine dont elle regorge et qui nous a été légué par nos ancêtres est un don inestimable. Il constitue un héritage commun qui cimente notre identité et structure notre culture. Il préserve et valorise

toute la culture et le patrimoine de la région de l'Ouest Cameroun sans oublier sa forte participation dans le développement du terroir.

Comme insuffisance, le financement est le premier alibi, car sans financement les chefferies ne peuvent véritablement fournir des efforts à des hauteurs appréciables. C'est pourquoi avec le nouveau projet « routes des chefferies » la région de l'Ouest se veut comme « une poule aux œufs d'or » d'où l'implication de toutes les chefferies de la localité pour pouvoir mettre en valeur chacun sa chefferie et y vanter ses atouts.

IV.1.1.4. La population

La population est bénéficiaire de tous les investissements et réalisations. Dans un contexte de décentralisation et de démocratisation, les pouvoirs publics sont plus sensibles à l'égard de la participation des habitants à la gestion de la ville. Dans toutes les actions de gestion urbaine, les populations doivent être impliquées. La population doit être impliquée dans le processus de mise en œuvre des projets (formulation, financement, passation des marchés de services et de travaux, validation des plans, suivi des travaux, gestion des équipements (Ouédraogo, op.cit.).

La participation de la population à la gestion touristique implique d'abord qu'elle ne soit pas une manière voilée de l'utiliser comme une main d'œuvre gratuite pour les services touristiques étant donné que la ville est dans une campagne. Il faut que les populations aient une claire vision du rôle qu'elles peuvent jouer dans le secteur hôtelier. Dans ce domaine elle participe aux activités touristiques hôtelières en tant que employé de maison contribue à la sensibilisation pour une meilleure préservation du cadre de vie des touristes qui y séjournent.

Pour ainsi dire, la population de Dschang est un atout majeur dans la promotion et la commercialisation du produit touristique. A propos des hôtels de la localité, elle occupe une place minimale car cela dépend du degré, l'enthousiasme, de volonté ainsi que des compétences du chercheur d'emploi. Il s'agit de l'octroi des petits métiers (femmes ou garçons de chambre, nettoyage de l'hôtel, gardiennage, réception, restauration, etc.). Ainsi, ils posent des demandes dans différentes structures en quête de personnel et restent en attente. Mais force est de constater que ces populations optent pour ce travaillent par contraintes afin d'avoir un emploi plus ou moins stable. Dès lors, la grande partie des jeunes se lance dans le commerce ou des travaux champêtres pour gagner leur autonomie bien que l'amour du métier de tourisme reste assez attrayant

IV.1.2. LES ACTEURS INDIRECTS

La crise économique est la cause du retrait de l'Etat dans de nombreux secteurs d'activité économiques. Ce qui a créé une belle opportunité pour les entrepreneurs privés. Ils sont motivés principalement par les gains générés autour des activités dont ils sont les supports. Dès lors, ils sont présents au niveau des établissements d'hébergement. Ces acteurs privés sont autant nationaux qu'étrangers. Il existe malgré tout de fortes disparités au niveau des acteurs nationaux qui s'imprègnent dans la mutation de cette partie du tourisme, nous avons entre autres :

IV.1.2.1. L'Etat

En effet, le secteur public est une composante indispensable au cœur de l'industrie de tourisme. Son rôle clé est celui de fournir les infrastructures nécessaires, mettre en place des programmes d'attractivité et soutenir le secteur privé dans ses efforts

d'investissements et de développement d'activité. A propos du tourisme dans la ville de Dschang, l'état se doit :

- d'encourager des investissements touristiques ;
- Aménage des sites et crée des espaces verts ;
- Promeut la destination touristique dans la région ;
- Collecte des données statistiques et entreprend la formation du personnel à l'égard du tourisme ;
- Crée une école de formation du tourisme à l'université de Dschang ;
- Les Etats ont ainsi le pouvoir de contrôler les mouvements frontaliers ; par la délivrance des visas touristiques, qui sont par ailleurs des sources de devises.

Force est de constater que l'Etat accorde plus d'importance à l'aménagement du territoire qu'aux activités touristiques hôtelières qui sont aussi un maillon dans le développement touristique dans la localité. Il se propose aussi que face à la crise économique définitive de 1990, il se décharge de cette responsabilité n'assurant plus pleinement la charge qu'il vire au secteur privé.

IV.1.2.2. LE MINTOUL

Ce ministère a été créé par Décret présidentiel n°89/676 du 13 avril 1989 qui stipule la promotion du tourisme et des sites touristiques chargé du développement et de la promotion du tourisme, et de la conception du circuit touristique. Alors, il a pour rôle :

- D'aménager les routes et les pistes qui conduisent aux différents sites touristiques ;
- Créer une atmosphère conviviale entre les acteurs de l'hôtellerie et de la restauration ;
- Harmoniser le MINCULTURE-MINEF en matière d'activité touristique ;
- Orienter ses structures en matière de mise en place de la localisation et de la capacité d'accueil.

IV.1.2.3. L'office du tourisme de Dschang

D'après l'article 49 alinéa 1 du décret n°99 /443/ PM du 25 mars 99 fixant les modalités d'application de la loi n°98/006/du 14 avril 1998 relative à activité touristique, « l'Office du tourisme est un établissement public communal ou régional chargé de promouvoir le tourisme dans la collectivité territoriale décentralisée ». Il assure une mission d'accueil et d'information touristique de la promotion touristique locale, de l'élaboration et la mise en œuvre de la politique touristique de la commune ou de la région et des programmes locaux de développement touristique.

L'office du tourisme de Dschang est le principal animateur du secteur touristique dans la ville. Il veille à l'organisation et à la structuration de l'industrie touristique ; soutient l'évolution de tourisme et toute initiative de développement dans la localité, à l'exemple de la mise en place des cases patrimoniales qui servent de conservation et la valorisation des objets d'art de la chefferie par le biais du projet « routes des chefferies » notamment celle de Bafou et de Bamendjida ; à l'encadrement des établissements touristiques locaux ; veille à la coordination des professionnels de tourisme à Dschang ; veille à l'organisation à caractère touristique et promotionnel (salon de tourisme, foire exposition, marché des arts et des spectacles) ; de la confection et la diffusion des documents publicitaires sur les potentialités touristiques et culturelles de la région.

IV.1.3. Commune de Dschang

Le Cameroun s'est résolument engagé dans l'option de décentralisation avec la promulgation en 2004 des trois premières lois y relatives. L'une de ces lois porte sur l'orientation de la décentralisation (loi n° 2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation), tandis que les deux autres fixent respectivement les règles applicables aux communes (loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux régions). Désormais, l'Etat a transféré aux collectivités territoriales décentralisées (régions et communes) certaines compétences particulières et les moyens appropriés y afférents. Les compétences portent sur la promotion du développement économique, social, éducative de ces collectivités. La liste non exhaustive indique des compétences transférées. La ville de Dschang est à la fois chef-lieu du département de la Menoua et site d'hébergement dont elle porte le nom. En matière de tourisme, les lois de décentralisation lui ont transféré des compétences exercées antérieurement par l'Etat. Elle crée et entretient des bibliothèques, le musée, veille à la propreté des salles de spectacles ; elle est perçue comme l'un des leviers de leur intervention en faveur de l'emploi et la création d'activité. Pour cela, elle exerce comme fonction une mise en place des sessions de formations adaptées au contexte local ; valorise le patrimoine par le « programme route des chefferies » ; met en place une communication par l'édition d'un plan guide touristique dans la ville de Dschang ; promeut le développement des activités touristiques ; augmente les recettes communales à travers la promotion du tourisme.

IV.1.4. Le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

Pour se donner des moyens de ses ambitions, le MINFOP a noué des partenariats avec le secteur productif du tourisme et les administrations. Dans cette plateforme de collaboration, des conclusions ont été mises sur pied avec le milieu socioprofessionnel dans l'optique d'assurer la formation par alternance ; organiser la formation par la voie de l'apprentissage ; faciliter l'insertion des apprenants. Dans la ville Dschang, le service déconcentré du ministère sur le domaine touristique organise des séminaires de renforcement de capacité dans les divers domaines d'activités confondus ; fait une large diffusion des informations sur le marché du travail ; fournit des efforts pour l'insertion des jeunes camerounais à la recherche d'un emploi stable et convaincant ; la conception, le financement et le suivi des programmes ayant trait à la formation à côté le Syndicat Professionnel de l'industrie Hôtelière et du tourisme sont signés à travers des conventions et des protocoles.

On constate que malgré tous ses efforts, l'offre de la formation professionnelle reste encore défectueuse dans la ville tant sur le plan quantitatif que qualitatif. C'est le petit commerce qui prédomine, chaque individu y trouve son compte ; dans les bureaux c'est l'ambiance familiale qui règne, c'est chaque cadre ou chef de service qui veut avoir à ses côtés sa famille au maximal en feignant ne pas savoir ce qui se passe. Le domaine hôtelier est privé dans la plupart des cas dans la localité de champs, le service du MINFOP n'a pas tellement d'accès et se limite à la régularisation des impôts et à admettre si la structure peut être capable de donner une formation professionnelle aux jeunes dans ce domaine. Ainsi, la formation sur le tas ; la formation formelle ; l'auto création d'emploi ; l'appui à la création de micro-entreprises et éventuellement tout autre programme en fonction des exigences du marché de l'emploi sont ceux qui prônent.

IV.1.5. Les autres Ministères

Le Ministère de l'enseignement supérieur, des Enseignements secondaires, de l'Education de Base marque d'aussi près l'activité touristique. Les formations en hôtellerie, restauration, voire loisirs naissent de ces structures qui sont chargées de créer des

établissements techniques à vocation touristique ; de l'harmonisation permanente des programmes d'enseignement technique dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie et la formation professionnelle en matière de tourisme. Dans l'arrondissement de Dschang, on observe la création d'une filière tourisme dans les locaux de l'Université ceci pour promouvoir davantage la destination touristique dans la localité et avoir une base solide dans les programmes d'émergences. Les différents ministères éducatifs se basent sur les compétences des jeunes pendant leurs formations pour mieux les cadrer en présentant à chacun sa spécialisation la plus adéquate au moment de leur exercice sur le terrain ou pendant un stage académique ou professionnel. Mais tout ceci n'est qu'une infime partie de ce qui doit être dans la ville. Car après obtention des diplômes, les jeunes s'autogèrent par la création des petites entreprises dont ils sont le responsable universel.

Le Ministère de la communication joue un rôle important dans la promotion de la destination touristique de l'arrondissement. Il procède d'abord d'une éducation touristique des populations par des campagnes médiatiques de sensibilisation pour assurer la promotion du tourisme ; fait la publicité des établissements touristiques sur toute l'étendue de la région afin de sensibiliser les touristes sur le confort dont ils ne doivent en aucun cas rater. Cas de la radio YEMBA située en face de la Mairie rurale. Les promoteurs touristiques surtout hôteliers se servent de la communication verbale, orale, visuelle pour faire des recrutements au sein des différentes structures hôtelières.

Le Ministère de la santé à travers la délégation a des obligations majeures dans la propreté des locaux de son territoire. Ainsi, il veille sur la propreté de tous les secteurs d'activités surtout ceux des hébergements et de la restauration. Il délègue chaque mois des agents sur le terrain afin de voir si ces différents locaux assainissent mieux leur entourage jusque dans les coins des cuisines les plus éloignés ; veille à la santé des touristes en cas de malaise, ils sont pris en charge par Hôpital central de Dschang gratuitement en tenant compte de leur assurance maladie. Mais les touristes n'aiment pas aller à l'hôpital central de Dschang parce qu'ils ne sont pas bien suivis mais plutôt dans les différents centres privés où ils y rencontrent des volontaires venus de pays différents qui s'occupent d'eux avec affection. C'est le cas du centre de santé, des cliniques et des hôpitaux tant privés que publics.

IV.1.6. Les opérateurs économiques

Ce sont des partenaires qui participent de près ou de loin aux finances du développement touristique. Ils contribuent pour la mobilisation des fonds financiers en vue de la mise en œuvre des programmes ou pour l'achèvement des projets déjà engagés ; créent un cadre incitatif pour motiver les opérateurs à investir dans le secteur ; accordent une attention à la demande du touriste et à leur nombre ; accordent plus d'investissement dans la promotion des services hôteliers et de la restauration ; apportent un soutien nécessaire et permanent afin d'atteindre le développement de proximité à travers la gouvernance locale (la Banque Mondiale, l'Union Européenne, le PNDP, PNUD, les coopérations bilatérales signées par les Etats ou les coopérations Nord- Sud signées entre les villes).

IV.2. LES PRATIQUES TERRITORIALES DES ACTEURS DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE HOTELLIERE DANS L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

La mise en place d'un système d'acteur est à notre avis un processus qui déclenche au fur et à mesure que les espaces géographiques sont ouverts au tourisme. Les acteurs s'impliquent et s'engagent à des degrés différents dans le marquage et les présentations et l'appropriation de leur territoire. «Le système n'existe que par l'acteur qui peut seul lui parler

ou lui donner vie et qui peut seul le changer » (Croisier et Friedberg, 1977, p11). Le point d'intersection de toutes les activités touristiques confondues dans la ville de Dschang est le tourisme qui reste la base d'éclosion. Ainsi, pour des raisons confondues, des entités se sont mobilisées pour prendre place dans ce système.

IV.2.1. Logique et stratégies des acteurs du tourisme dans l'activité touristique hôtelière

IV.2.1.1. L'Etat

L'Etat Camerounais intervient sur l'émission touristique à la fois par la législation des différentes lois fixées en rapport avec le tourisme. Il s'agit : du décret N° 2005 /176 DU 27 MAI 2005 modifiant et complétant certaines dispositions du décret n° 99/112 du 27 mai 1999 portant Organisation et fonctionnement du Conseil National du Tourisme. ; La loi N° 98/006 du 4 avril 1998 relative à l'activité touristique ; la Norme de classement des activités de loisir (les cabarets, les boîtes de nuit, les bars avec les variétés) ils sont classés » selon la catégorie allant du premier au dernier sur la liste. La Norme de classement des établissements d'hébergement de tourisme (relai de tourisme, motel ; ressort palace complexe hôtel, ils sont classés par catégorie par étoile). La Norme de construction et d'équipement des salles de travaux pratiques dans les écoles de formation hôtelière. Tous moyens permettent à l'Etat de ne pas faire fausse route pendant l'exercice de ces fonctions. Cette logique permet de contrôler les flux économiques à travers les entrées et les sorties des touristes ; l'encouragement de ce secteur d'activité suscites de nouveaux partenaires privés ; l'investissement fait appel à de nouveaux fonds ou plan d'aide internationale ; l'encadrement, la formation se font par la main des experts afin d'élargir l'apprentissage de ce secteur par la création des emplois directs et une formation prospère. Il prend soin de déconcentrer certains ministères sur lesquels le tourisme prend appui afin de promouvoir son propre développement dans la localité. Il s'agit des services tel que : la Délégation régionale du tourisme ; la Délégation de l'Economie et de l'Emploi ; la Délégation régionale des Enseignement Secondaire et Supérieur ; Délégation régionale des finances et autre pouvant contribuer à son évolution. L'Etat fragilisé par de nombreuses crises n'est plus en mesure d'assurer ses activités régaliennes, il ne joue plus qu'un rôle de régulateur.

IV.2.1.2. Le MINTOUL

A travers ses différentes structures comme l'Office du Tourisme de Dschang en étroite collaboration avec l'Office Régional du Tourisme de l'ouest situé à Bafoussam et autres acteurs institutionnels. Ceux-ci traduisent la volonté de ce dernier à trouver la meilleure formule afin de contribuer efficacement au développement économique, social et culturel de la localité. Il exerce un contrôle permanent sur tout ce qui a trait au tourisme et par prudence, garantit la qualité et la promotion touristique pour que la localité reste toujours viable et attractive. Il crée une atmosphère d'entente entre les collaborateurs du tourisme et de ces différents secteurs d'activités ; galvaniser le secteur hôteliers de créer de nombreux emploi afin de réduire la pauvreté dans la localité ; proposer des activités para touristiques dans d'autres secteurs déconcentrés liés au tourisme.

IV.2.1.3. L'Office du Tourisme de Dschang

L'office est né du partenariat Nantes- Dschang, coopération ayant longtemps perduré reconnaît comme cible prioritaire le développement local et le tourisme. Sa mission principale réside dans l'accueil, l'organisation des circuits et visites guidées, la collecte et l'exploitation des produits de l'artisanat si riche en pays Bamiléké, rétablir l'équilibre entre les différents

promoteurs des hôtels et restaurants pour élargir le système de partenariat entre les deux. De ce fait, il envisage créer l'intercommunalité touristique, aménager le massif naturel situé non loin du centre-ville en un parc animalier, réaménager le site web longtemps mis en rupture, réadapter les excursions pédagogiques afin d'encourager les établissements scolaires et les étudiants à se mobiliser pour constituer un club tourisme ; sensibiliser les différents opérateurs économiques (hôteliers, restaurateurs, agences de voyages, de marketing, artisans) afin de mettre en place des stratégies et actions communes.

IV.2.1.4. La commune

La communauté locale est plus d'un tiers à disposer d'un service « Tourisme » intégralement dédié à cette compétence. Dans cette communauté, le tourisme est fréquemment pris en charge par le service en charge du développement économique. Dans de nombreux cas, la compétence est partagée entre plusieurs services, ce qui peut poser parfois des soucis à la cohérence des actions menées. Les services en charge du tourisme ont été mutualisés entre communes et communauté dans toutes les régions camerounaises. Les relations établies entre la commune et leur office de tourisme sont hétérogènes en matière de ressources humaines.

Les recettes perçues au titre de la compétence touristiques sont peu nombreuses et liées pour l'essentiel à la taxe versées par les différents promoteurs des activités touristiques qui s'opèrent en masse pour la vulgarisation de leurs produits. Ces recettes versées sont un atout pour les communes car celles-ci aident les communes à pouvoir développer la localité à travers des investissements comme la création de « la base nautique du réaménagement des bordures du lac municipal » afin d'attirer davantage plus de touriste dans les hôtels de ce secteur pour « qu'un touriste dans sa chambre puisse avoir une vue panoramique ». Ce constat doit être nuancé néanmoins par les retombées que le développement touristique génèrent sur d'autres composantes de la fiscalité locale et notamment la taxe professionnelle. La commune dans son actif souhaite avoir un fort potentiel touristique pour demeurer active dans la promotion de son territoire et préserver son autonomie d'action. C'est pourquoi il met sur pied de nombreux projets touristiques qui vont voir le jour en 2017, cas du site web de l'office du tourisme de Dschang. Ceci confirme que le tourisme s'inscrit davantage dans une logique de « compétence partagée » que dans une logique d'exclusivité.

IV.2.1.5. Le plan de développement communal

Le Plan de Développement Communal n'est pas un outil d'encadrement, mais un outil d'orientation et de gestion visant le développement local. C'est le résultat d'un processus d'analyse, de détermination et d'arbitrage des priorités au plan local, un cadre stratégique et un guide pour assurer la cohérence et la synergie des décisions et actions. En dernier ressort, c'est un outil de communication qui permet également de faire le suivi et l'évaluation de l'action communale. Il est établi sur la base de la participation citoyenne des élus et des habitants.

C'est dans ce sens que la communauté urbaine de Dschang, à travers son plan stratégique et programme de développement (2010) définit des programmes d'actions prioritaires concernant les programmes d'investissement prioritaires (PIP) et les programmes d'entretien prioritaires (PEP). Ces derniers touchent les équipements socio-collectifs en général et les équipements hôteliers en particulier. Dès lors, la Communauté urbaine de Dschang en partenariat avec les communes et la commune de Nantes en France ont identifié les équipements prioritaires pouvant répondre à des objectifs touristiques.

IV.2.1.6. Le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

Dans ses instruments de guidage validés avec ses partenaires du milieu socioprofessionnel en milieu rural, le MINFOP élabore dans la dynamique de l'émergence du Cameroun un document de politique nationale de l'emploi et de la formation professionnelle et de la réforme des SARL en vue d'en faire de véritables centres de métiers ; un plan d'action pour l'emploi qui est en train d'être mis en œuvre par le Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique. Toutes ces actions et activités se sont appuyées sur une ingénierie pour comprendre. Afin de donner aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour trouver et créer des emplois non seulement dans le domaine touristique mais aussi dans d'autres aptes à la création et à l'emploi. Former d'avantage des jeunes pour la création des emplois touristiques qui restent non seulement à faible rendement dans le pays mais plus encore dans ses régions. Comme un adage dit « ce n'est pas se former dans les grandes écoles qui prouve la compétence d'un employé mais les preuves qui le déterminent sur le terrain pendant son exercice. ».

IV.2.1.7. Les promoteurs d'hébergement et de restauration

Ce sont des personnes ou groupes de personnes qui s'entendent pour former une structure qui a à sa tête l'investisseur ayant le plus de capital. Le directeur ou le gérant de l'hôtel a pour but de remplir son hôtel par des moyens de rajeunissement (produits hôteliers) de temps à autre. C'est pourquoi il faut une gestion rigoureuse des produits hôteliers que ceux-ci ne se dégradent pas avec la pression du temps et aussi demander aux personnes en charges de bien veiller aux différents fonctionnements. La volonté d'un développement intégré donne toute sa cohérence à la stratégie industrielle de diversification poursuivie, et à la recherche d'un juste équilibre entre la clientèle publique et privée, sont les deux grands axes de sa politique d'investissement. Poursuivant cette stratégie de développement, le complexe Hôtel Mbouôh a réuni en son sein les atouts dont peut disposer un hôtel 03 étoiles afin d'avoir le maximum de touristes possible car le cadre est non seulement agréable, le confort y est tout en conciliant la détente au divertissement, sans oublier l'Hôtel le Malte en face de la commune rurale (photo 18 et 19). Les hôtels d'hébergements tiennent désormais un rôle déterminant dans le processus de libéralisation de l'économie de la localité et s'ouvre de plus en plus à un partenariat tant sur le plan local, régional, territorial et même à l'étranger.

Les promoteurs de restaurants, qu'ils soient responsables dans un hôtel ou propriétaires d'un restaurant visent tous le même objectif, la vente de leurs produits culinaires à des prix imbattables. A cet effet, ils développent de nouveaux modes d'approvisionnement : certains font des commandes en gros aux agriculteurs de la zone ; d'autres ont de petits centres d'élevage, des petites plantations familiales dans lesquels ils s'abreuvent. Pour cela, ils procèdent à de meilleurs ajustements en qualité de prix de sorte que les bénéfices ne soient pas supérieur ou égale à 15% du prix d'achat des produits culinaires qui dépend de la période de fluctuation des touristes.



Source : cliché Djuimou, décembre 2015
Photo 16 : Hôtel le Malte



Source : cliché Djuimou, décembre 2015
Photo 17 : Hôtel Mbouôh

Planche photographique 6 : une splendeur hôtelière

Les photos 16 et 17 ci-dessus présentent l'hôtel le Malte et l'hôtel Mbouôh dans toutes leurs splendeurs et leurs caractères assez imposante et attractif d'où leur sollicitation par de nombreux touristes.

IV.2.1.8. Les chefferies traditionnelle

Les chefferies jouent un rôle important en tant que cadre d'organisation de travaux d'intérêt collectif, ainsi que comme lieu d'une accumulation substantielle de surproduit ; mais celle-ci, loin de bénéficier personnellement au chef et à sa famille, s'inscrit dans le cadre d'un vaste système de redistribution. Elles sont des protecteurs, conservateurs du patrimoine culturel dans la région de l'Ouest Cameroun. Dans l'arrondissement de Dschang, ils se sentent plus vulnérables de cette conservation dont ils veulent prôner. Pour toujours avoir la main mise sur ce patrimoine, les chefferies de Dschang procèdent par le biais de la « route des chefferies » de vanter cette atout par la création des « cases d'hôtes » au sein des chefferies. Nous avons la case d'hôte de Keleng et celle de Foto (photo 18 et 19) ici le touriste dès son arrivée n'est plus considérée comme étranger mais plutôt comme membre de la famille du chef. A l'entrée de la chefferie est marquée « la chefferie au service du développement », (photo 1) ce qui démontre déjà pleinement la volonté de la chefferie pour la croissance du terroir. Pour ce qui est de la chefferie Foto, elle se situe juste à quelques mètres de son entrée principale.



Source : Cliché Djuimou, Décembre 2015.
Photo 18 : Entrée de la chefferie Nkeleng



Source : Cliché Djuimou, Décembre 2015
Photo 19 : Entrée de la chefferie Foto



Source : cliché Djomkam novembre 2015
Photo 20 : case d'hôte à la chefferie Foto

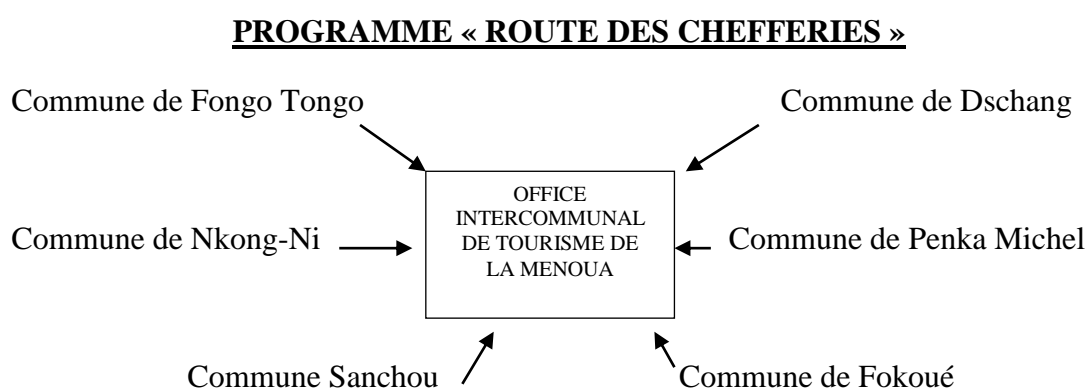
Planche photographique 7 : une vue des entrées principales des chefferies Nkeleng et Foto ainsi qu'une case d'hôte

Les cases d'hôtes de la chefferie 18 et 19 se situent juste à quelques mètres de l'entrée des chefferies. L'entrée de chaque chefferie présente une particularité ; la photo 19 a un dessin en peinture représentant le chef, ses femmes et les guerriers écrit au-dessus « la chefferie au service du développement » ; pour la photo 20 nous voyons des sculptures taillées de pierre des lions et de deux grands ivoires couronné d'une case ayant plusieurs cônes. Ces représentations traduisent la grandeur et le rang qu'occupe cette chefferie sur le plan administratif et traditionnel.

IV.2.1.9. la route des chefferies

Le programme Routes de Chefferies a initié la réflexion et la mise en œuvre d'une stratégie de développement économique garantissant la pérennisation des structures de son réseau, réunissant tous les acteurs du secteur public et privé de la filière touristique de l'Ouest basé à Baffoussam. Ce programme a 07 bureaux d'information dans chaque département de la région de l'ouest. Il a pour mission la mise en tourisme du patrimoine, la structuration et l'organisation de la filière tourisme ; la commercialisation de la destination, ainsi qu'une mission de catalyseur et d'accompagnateur des acteurs du tourisme présents sur le territoire. L'accent de cet action sera mis sur le tourisme solidaire notamment à travers la construction des cases d'hôtes. Le développement des infrastructures de facilitation des séjours touristiques, l'augmentation des recettes touristiques à l'Ouest du pays et l'appui au développement des Offices internationaux de tourisme (RDC, 2010), sans oublier le projet APLC via Route des chefferies qui ont pour stratégie l'aménagement et la construction des cases d'hôtes dans les chefferies, l'aménagement du lac municipal à travers la construction du musée de civilisation.

Il est également prévu l'actualisation de la charte de la route des chefferies afin d'élargir sa portée géographique vers le Nord-Ouest, de l'ouvrir au tourisme et au développement des modèles économiques en phase avec la décentralisation. Il sera également poursuivi la conservation et la valorisation du patrimoine avec la réalisation de près de 10 nouvelles cases patrimoniales, la finalisation de l'exposition permanente du musée des civilisations, le démarrage de l'inscription du patrimoine des chefferies du programme sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Le développement touristique avec la création de l'Agence de développement touristique du programme et ses 7 bureaux départementaux, l'accentuation de la médiatisation du programme et le développement de son centre de documentation. Il est souhaitable que l'ensemble des communes du Département adhère à cette initiative afin que le futur bureau départemental du tourisme de Dschang prenne la forme d'un Office Intercommunal de Tourisme (Fig.8) où chaque partie prenante a un rôle bien précis à jouer.



Source : Office du tourisme de Dschang

Figure 8 : Illustration d'une possible collaboration institutionnelle de l'intercommunalité touristique

Dans la ville de Dschang, la relance du programme Route des Chefferies est l'un des enjeux majeurs dans les activités touristiques de cette localité. A cet égard, la mise en valeur du grand potentiel touristique du Cameroun constitue un pôle de diversification des échanges commerciaux, d'attractivité et de compétitivité capable de soutenir la croissance et l'emploi. Au sujet des activités touristiques hôtelières, la route des chefferies ne s'atèlent pas encore proprement, sa spécialité est encore basée sur les potentialités touristiques de Dschang.

IV.2.1.11. Les élites

Elles sont des personnes qui agissent dans le but de développer et commercialiser les produits touristiques. Elles sont composées des hommes d'affaires et des fonctionnaires (maires, comités des différents partis politiques) dont l'ambition matérielle et professionnelle va de pair avec un très fort désir de reconnaissance et de promotion sociale de la ville. Cette reconnaissance se matérialise notamment par des titres de notabilité accordés par le chef aux individus qui se sont distingués par leur fidélité à la chefferie, leurs qualités morales et leur générosité, le plus souvent dans le cadre des grandes sociétés coutumières.

L'Elite cherche à marquer les esprits des populations, s'inscrire dans les consciences collectives. En effet, les ouvrages réalisés par cette Elite sont pour l'essentiel (routes, hôpitaux, écoles, forages ou bonnes fontaines) intrinsèquement liés au vécu quotidien des ménages. Elles ne peuvent pas s'en passer. Elles font des meetings, des réunions, des conférences pour la protection de l'environnement de la ville de Dschang afin qu'il puisse avoir un aspect toujours agréable. Elles sont plus projetées dans l'association routes des chefferies pour le développement durable ; les formes de mobilisation financière sont fondées sur les cotisations qui leur permettent d'agrandir tous les secteurs d'activités mais surtout le tourisme. Ceci dit, l'activité des élites dans la contribution hôtelière est infime. Peu d'entre eux y investissent.

Nous pouvons conclure cette partie en disant que les acteurs qui participent au développement des activités touristiques hôtelières sont d'ordre direct et indirect, chaque acteur occupe une place importante. On en déduit que les acteurs directs de la promotion des activités touristiques hôtelières sont peu et se penchent de temps à autre vers les acteurs indirects malgré la concurrence et les conflits qui règnent au sein du groupe.

CHAPITRE V : ACTIVITES TOURISTIQUES HÔTELIÈRES ET SON APPORT SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

Ce chapitre ressort les effets directs et indirects des activités touristiques hôtelières à travers le retraçage des préoccupations internes qui résultent au sein de l'arrondissement de Dschang. Cependant, une attention particulière est portée sur les différentes activités hôtelières qui peuvent exhiber le développement de cette ville. Il est question ici de montrer comment est-ce qu'une activité touristique hôtelière peut être en mesure de rehausser la ville en qualité d'emploi et d'entrée des devises.

V.1. ÉVOLUTION DU CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE A DSCHANG

Dschang est une ville historique découverte en 1895 par l'allemand Zingrafft. La ville passera sous contrôle britannique, puis sous l'administration française jusqu'à l'indépendance du Cameroun en 1960. La ville est devenue rapidement un site recherché par les européens qui pouvaient ainsi récupérer des rigueurs du climat de Douala par un climat doux de la ville. L'activité touristique de la ville se développe ainsi par l'architecture traditionnelle de l'entrée principale du marché A construite en 1916 par les français, la paroisse Sacré-Cœur fondée en 1960 ; les plantations de thé Djuittisa en 1970 ; l'université, la FASA (faculté des sciences agricoles et d'agronomie) en 1993 ; l'office du tourisme de Dschang en 1998 ; un accord d'amitié entre Nantes et Dschang en 2002 ; la base nautique en 2005 ; le musée de civilisation en 2010. Toutes ces périodes marquent l'évolution des activités touristiques dans la ville de Dschang. Par ailleurs, pour visiter la totalité des sites, il faut passer au moins deux jours complets. De nombreux hôtels sont disponibles avec également des possibilités d'hébergement dans certaines chefferies.

D'ailleurs, les premiers pas dans le développement de l'activité touristique date des années 1990 en occurrence le projet de formation de la ressource humaine et la dotation de la Mairie en ressources financières et matérielles. En 1998, l'organisation administrative de la Mairie de Dschang a été boostée dans son développement optimal par la création de l'Office du tourisme, le tout premier au Cameroun et en Afrique centrale. Malheureusement, 12 ans après, précisément en 2010, le tourisme à Dschang sombre dans l'apathie avec la dégradation des mentalités et des structures et l'absence de planification. Dès lors, le tourisme à Dschang se cantonne exclusivement dans de vieux sites d'attraction comme : chute Mami Wata, la grotte Ndemwo, les plantations de café et de cacao, les chefferies, etc. Pourtant l'espace de cette localité n'est pas aussi confiné que l'on puisse l'imaginer. L'on a plutôt l'impression que les activités hôtelières ne font pas bons marchés dans le développement de la ville. Or, cette diversité de produits touristiques peut permettre à la ville de Dschang de maintenir un certain seuil de développement sur le plan touristique.

V.2. ACTIVITÉS TOURISTIQUES HOTELIERES ET DEVELOPPEMENT SOCIAL

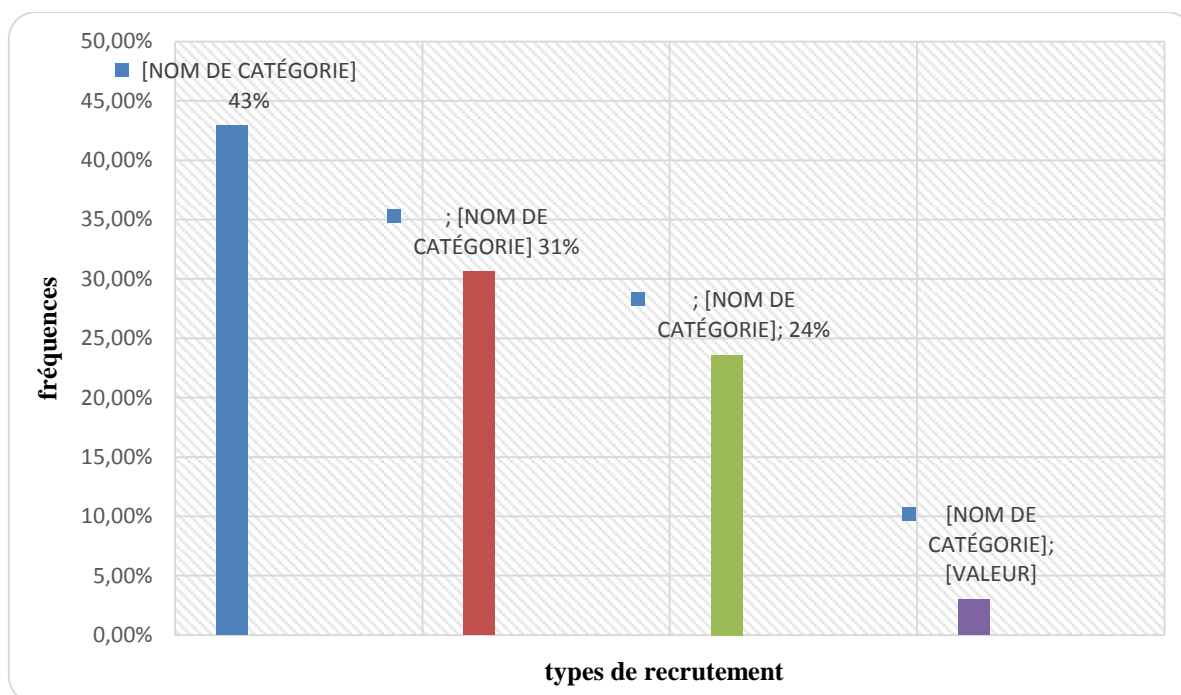
Quoiqu'il existe plusieurs définitions du développement social, la plupart se définit autour des notions d'amélioration du bien-être des citoyens ; création d'un meilleur cadre de vie à travers le développement des structures de base. En l'absence de meilleurs indicateurs

pour mesurer l'impact social des activités touristiques, c'est de l'éducation, l'emploi et l'habitat qui utilise ici.

V.2.1. L'éducation

Selon le dictionnaire Larousse, l'éducation est l'action d'élever, d'instruire, de former les enfants ou les jeunes gens. Le rôle des activités touristiques hôtelières comme incitateur de développement social via l'éducation des jeunes est perceptible à travers le niveau d'instruction des personnels d'une part, mais aussi à travers les éléments sur lesquels les revenus qu'ils perçoivent sont orientés.

Le personnel employé dans les entreprises touristiques, peu importe leurs localisations dans le monde, doit avoir suivi une formation particulière, au terme duquel il a acquis un savoir-faire et un savoir-être. Cette formation permet à ce dernier d'avoir une connaissance globale sur le domaine de l'hôtellerie, de la restauration, de la culture, de la politique et même de l'histoire. La controverse se situe à ce point où faute de personnels qualifiés sur les sites, certaines personnes s'y présentent et y sont employés pour répondre à la demande, ou alors pour une autre raison. La figure 9 permet de voir quelles sont les raisons qui poussent les personnels rencontrés dans les différents hôtels à y œuvrer.



Source : Enquête de terrain, Décembre 2015

Figure 9: Forme de recrutement dans les hôtels

La figure 9 permet de voir l'importance de l'éducation formelle, d'autant plus que 42.9% des personnels employés sont des personnes ayant suivis une formation dans une école professionnelle se tourisme ; 30.6% ayant suivi une formation dans les ONG c'est-à-dire après une formation en tourisme sont allés se perfectionner d'autre part à travers de différents stages académiques ; 26.6% sont formés sur le tas hâtivement avec d'autres personnels plus performants, qui sont par la suite injectés dans les hôtels avec des certificats de formation ; 3% sans formation sont pour la plus part du temps recruter pour des sous métiers dans les structures hôtelières. Ceci se déduit des enquêtes de terrains. Mais il se

révèle que lors de ces enquêtes les observations dans ce milieu ont été l'inverse des données car la plus part des employés sont formés sur le tas et aussi des sans-emplois sous prétexte que les structures sont des appartenances familiales qui par conséquent ne recrute que familiale.

Analyser également l'éducation permet de prendre en considération le volet de l'orientation des revenus que ce personnel perçoit. Les autres cibles vers lesquelles ces employés dirigent leurs revenus sont dégagées dans le tableau 8

Tableau 9 : Besoins dont couvre le salaire

Besoins	Effectifs	Pourcentage
La scolarité des enfants	5	44.3%
La nutrition	3	33.5%
Les besoins sanitaires	1	11.1%
Les besoins personnels	1	11.1%
Total	10	100%

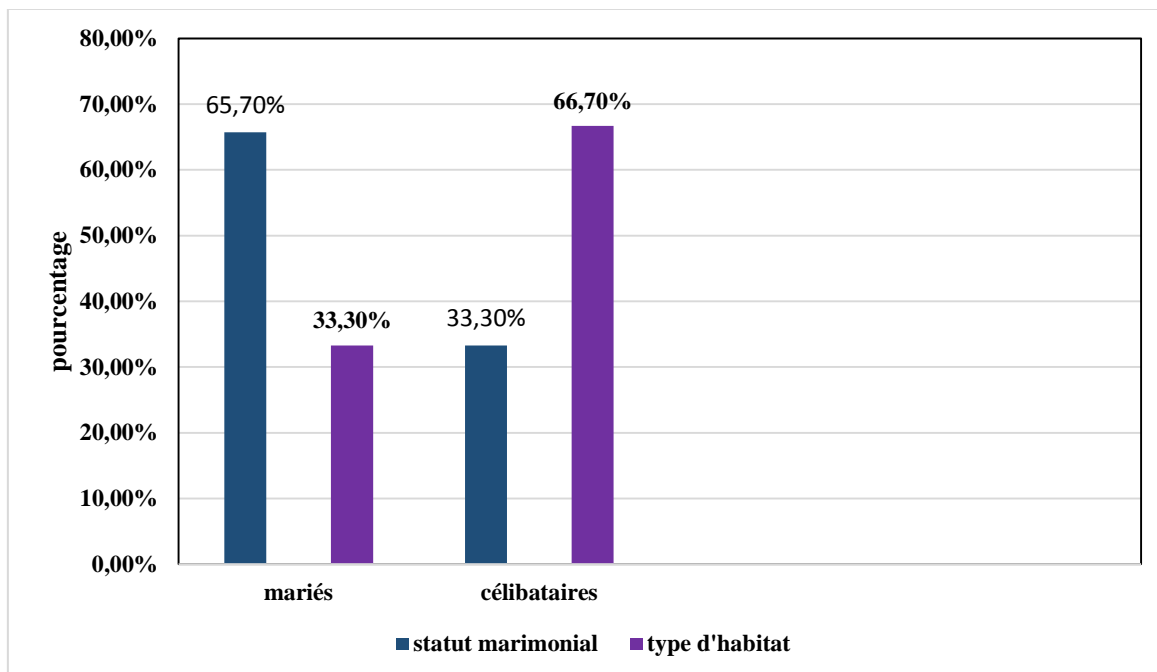
Source : Enquête de terrain, Décembre 2015

La cible majeure est la scolarisation des enfants. On constate que 44.3% des salaires perçus sont investis sur les enfants dont les personnels ont en charge. Chacun veut que son enfant ait une bonne éducation. La deuxième cible est la nutrition, les revenus salariaux permettent également de combler de nutrition quotidienne à hauteur de 33.5%. Et le reste des 11.1% pour les besoins sanitaires n'est qu'une infime partie salariale et 11.1% pour les besoins personnels qui pouvant servir à la famille, surtout à soutenir les membres de la famille en payant ses frais de formation.

Le développement de l'activité touristique hôtelière a favorisé la création des clubs tourisme dans les collèges et lycées (lycée classique, lycée Bilingue de Dschang).

V.2.2. L'habitat

L'habitat est le mode d'occupation de l'espace par l'homme à des fins de logement. Il se décline en habitat individuel et en habitat collectif. Dans la Menoua, l'habitat est généralement de type collectif, abritant une famille constituée de plusieurs membres dans la même enceinte. La création de ces structures hôtelières rendent la ville plus attractive et plus accueillantes (la création de l'hôtel Mbouh en 2013 situé sur l'axe lourd dans le quartier centre commercial, hôtel la voie Lactée 2014 situé au quartier Foto après l'hôtel du Lac). Lorsque le tourisme s'intéresse à l'habitat, il étudie aussi le nombre de personnes par logements, en d'autres termes, il s'agit d'étudier le statut matrimonial du personnel qui pratique une activité hôtelière et ceux sur quoi ils vivent soit dans des maisons à matériaux provisoires soit dans des maisons à matériels adéquats. Pour cela, la (figure 10) fait une illustration du statut matrimonial des employés impliqués dans l'activité touristique.



Source : Enquête de terrain, Décembre 2015

Figure 10 : Situation familiale des employés

Dans la ville de Dschang, l'on constate que la majorité du personnel dans les hôtels sont mariés 65.7% contre 33.7% de célibataires. Concernant les personnes mariées, l'on peut en déduire que leur situation matrimoniale met en exergue la qualité d'habitat d'un employés. Ici, les employés mariés vivent dans des maisons à matériaux provisoires 33.30% contre 66.7% de célibataires qui occupent des maisons en matériaux simples. Ce qui renvoie au niveau de vie de chaque employé qui s'établie en fonction de ces responsabilités.

V.2.3. La lutte contre le chômage

Le tourisme est certes un secteur nécessitant une forte intensité capitalistique pour assurer l'accueil des touristes. Mais c'est avant tout une activité de services, nécessitant une main d'œuvre importante principalement dans la branche de l'hôtellerie et de la restauration.

Par nature, en tant que secteur de services est un fort créateur d'emploi (avec une croissance moyenne annuelle de 12 000 emplois depuis 10 ans, selon le MINTOUL) et par le faible niveau de formation exigé à l'entrée de la plupart des emplois, un fort secteur d'intégration de jeunes en échec scolaire ou professionnel. Nationalement comme régionalement, il est parmi les secteurs qui ont un des taux d'emploi les plus forts. Mais ces emplois sont caractérisés par une forte saisonnalité et un faible niveau de qualification et de rémunération, qui les rendent peu attractifs auprès des jeunes. D'où un fort taux de rotation des personnels et une difficulté à stabiliser un personnel compétent.

Dans les zones rurales, la création d'emploi dans les secteurs d'activité hôtellerie et restauration est l'un des moyens qu'ils offrent pour apaiser le taux de chômage au Cameroun ce qui suit dans ses diverses régions grâce à la décentralisation des pouvoirs publics qui tend à élargir son champ d'action non seulement dans le vase clôt mais aussi à l'international. Pour ce qui est de la ville de Dschang, ville de campagne à atout universitaire. Etant une ville à caractère universitaire, les étudiants après l'ostension de leur diplôme peuvent exercer des obligations académiques ou professionnelles dans des structures hôtelières ou de restauration.

Le recrutement au sein de ces structures se fait à travers la qualification de tous diplômés présentés afin de donner un emploi à toute personne ayant au préalable une bonne moralité afin de ne pas mettre en baisse la structure qui la recrute. Le personnel à recruter doit avoir dans son étoffe des personnes ayant (diplôme de CAP, BAC, BTS, Licence professionnelle, etc.) afin d'équilibrer sa structure en termes d'employés. Alors, ces différentes structures offrent des emplois qualitatifs et quantitatifs dans la ville pour que le rendement économique de la ville puisse avoir un équilibre avec le secteur d'activité informel qui est la principale source d'énergie économique de la ville de Dschang. Le tableau 9 ci-dessous montre le nombre d'employés que la structure hôtelière recrute en fonction de leur sexe dans l'arrondissement de Dschang. Ceci déduit que le nombre de femmes est une priorité dans le recrutement, plus de 10 femmes sont recruter dans les hôtels pour des métiers divers (réception, propreté de la structure qu'elle soit interne ou externe) se fait à 34.6% dans la population. Pour le recrutement des hommes, cela concerne des postes de responsabilités des entreprises (marketing, commercial, supplément du chef d'hôtel, etc.) tous ces différents postes cités dépendent de la catégorie de l'hôtel à employer, si la structure est grosse, elle demande en retour un grand nombre de personnel si elle est petite, la taille dans le recrutement des employés baisse aussi. C'est le cas des moins de 5 employés que nous observons dans le tableau qui généralement concernent les petites étoiles.

Nous pouvons dire que les recrutements qui se font par les diverses structures dans la ville de Dschang permettent à celui-ci d'une façon ou d'une autre de réduire en quelque sorte le chômage des jeunes, pour qu'à la fin une importance soit donnée et aider les jeunes à avoir un emploi stable. Mais, il est évident que dans un avenir proche, tous les métiers seront affectés dans les comportements professionnels par le passage de la croissance verte et sociale. Le tournant du développement durable est déjà entamé dans les activités hôtelières avec quelques grands opérateurs touristiques à travers des chartes, des conventions et des engagements en la matière.

Tableau 10 Nombre d'employés recrutés dans la structure hôtelière à Dschang

Recrutements	Effectifs des femmes	Pourcentage des femmes	Effectif des hommes	Pourcentage des hommes
Moins de 5	1	10.1%	2	22.2%
0-5	2	22.2%	3	33.3%
5-10	3	33.1%	4	44.5%
Plus de 10	4	34.6%	0	0%
total	10	100%	9	100%

Source : Enquête de terrain, décembre 2015

V.3. ACTIVITÉS TOURISTIQUES HOTELIÈRES ET DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

L'Institut National de la Statistique (INS), structure camerounaise en charge de l'élaboration des comptes nationaux, recense dans la détermination de la production, 042 branches d'activités économiques. Dans cette élaboration, le tourisme y est représenté dans la branche 033 intitulée « Restaurants et hôtels ». Les données saisies dans ce secteur sont transmises à l'INS par des Déclarations Statistiques et Fiscales (DSF). Non seulement cette unique activité ne permet pas de couvrir suffisamment le secteur, mais aussi la collecte des DSF n'est pas exhaustive dans cette branche (DCSM, 2006). Le poids économique du tourisme dans l'économie camerounaise peut s'apprécier par la production de sa branche hôtels et restaurant, qui à travers les taxes, impôts payés et diverses améliorations économiques par sa génération d'emplois est un plus pour le pays. Plus les hôtels recrutent des employés sur place, plus cela réduit le taux de chômage, plus la ville se développe.

V.3.1. La contribution des activités touristiques hôtelières dans la croissance économique

En 2011, Véllas affirme que l'activité touristique, à la fois externe et interne, doit être considérée comme un élément clé des programmes de relance économique et notamment en période de crise économique. Ceci d'autant plus que le tourisme a un rôle de stimulant économique qui passe par le secteur hébergement –restauration voire loisir. Nombreux sont les pays qui ont compris l'importance d'exploiter tous les potentiels de croissance dont ils sont dotés. C'est ainsi que les activités touristiques hôtelières sont venues à occuper une place de choix dans beaucoup de localités, y compris dans les milieux tels que l'arrondissement de Dschang. L'apport de ce secteur à la croissance n'est pas des moindres : l'hôtellerie est un secteur économique qui contribue fortement à l'augmentation du PIB du Cameroun, à travers les dépenses effectuées par les touristes, dont l'impact est perceptible au regard des chiffres d'affaires des établissements d'hébergement.

V.3.2 Les chiffres d'affaires des établissements d'hébergement

Le tourisme génère des investissements importants non seulement dans le secteur touristique en lui-même, mais dans les autres secteurs d'activité qui se lient à elle. Ces investissements sont la résultante des dépenses effectuées par les touristes à partir des zones de départ, jusqu'aux zones d'arrivées. Evaluer leurs dépenses dans tout le circuit touristique est difficile, mais les données fournies par la Délégation Départementale du Tourisme et Loisir de la Menoua (DDTLM) permettent de ressortir les chiffres d'affaires des structures d'hébergement, à travers lesquels les dépenses des touristes peuvent être partiellement évaluées. Une illustration de ces chiffres d'affaires perçus par les structures d'hébergement est effectuée dans le tableau 10.

Tableau 11: Chiffres d'affaires des établissements d'hébergements de la ville de Dschang en 2015

Recettes et périodes	Recettes brutes	Impôts et Taxes	Recettes nettes
Janvier	11068125	1182447	9889256
Février	11547800	1195184	10350616
Mars	14341078	1502728	12838350
Avril	12059428	1442360	10617068
Mai	10919250	1187927	9731323
Juin	11024600	1201255	9821340
Juillet	10350000	1239718	9110282
Août	10990000	1270055	9719945
Septembre	10380300	1207267	9173033
Octobre	10464900	1280959	9281941
Novembre	23373450	3138097	20257303
Décembre	18277000	2252865	16024135
TOTAL	154795930	18100862	136814592

Source : DDTOUL/Menoua, 2015

De ce tableau, il ressort que les établissements d'hébergements ont perçus une recette brute de cent cinquante-quatre millions sept cent quatre-vingt-quinze mille neuf cent trente (15 495 930) francs CFA. La part utilisée pour accroître le PIB du pays à travers la paye des impôts et taxes fut de dix-huit millions cent mille huit cent soixante-deux (18100862) francs CFA. Une fois les impôts et taxes payés, il en reste cent trente-six millions huit cent quatre-vingt-quatorze mille cinq cent quatre-vingt-douze (136 814 592) francs CFA. Ceci est d'un apport particulièrement énorme dans la croissance économique du pays. On observe dans le tableau les chiffres d'affaire des onze établissements hôteliers de la Menoua. Le mois de Novembre démontre en quelque sorte la fluctuation que l'on peut avoir pendant cette année où les activités touristiques battent de l'aile sur toute l'étendue du territoire. D'autre part, le secteur touristique constitue un puissant moteur de développement économique car il a de forts effets multiplicateurs et d'entraînement sur le reste de l'économie.

Ces taxes et impôts permettent l'essor économique du pays parce que c'est aussi grâce à ces devises que certains employés sont payés dans les Ministères et aussi le développement de l'arrondissement qui revient à la mairie pendant le vote de son budget en début d'année de son plan d'action voire comment faire pour le développement de sa localité. Ce développement se fait aussi par des partenariats que la commune demande à l'extérieur afin de promouvoir le tourisme.

V.3.3. Activités touristiques hôtelières comme pourvoyeur d'emploi

Les activités touristiques hôtelières sont pourvoyeuse d'emplois. De ce fait, elles sont créatrices de nombreux emplois, en particulier non qualifiés ou semi-qualifiés. Etant donné la diversité de l'industrie touristique, il est difficile d'évaluer tous ses effets dans le domaine de

l'emploi, tant sont nombreuses les activités concernées : accueil, service d'étage, marketing, restaurateur, transport, agences et autres services administratifs, auxquels s'ajoutent tous les secteurs fournisseurs des entreprises touristiques : construction, agriculture, industries manufacturières, industries de transformation. S'agissant des emplois qui découlent de l'activité touristique hôtelière, ils sont classés en trois (03) types.

- **Les emplois directs**

Les emplois directs sont ceux fournis exclusivement par le secteur touristique tels que l'hébergement et la restauration. Dans l'arrondissement de Dschang particulièrement les emplois rémunérés fournis par le tourisme, tel que le révèle le tableau 11 ont directement liés à l'hébergement et à la restauration.

Tableau 12: Effectifs du personnel par entreprise touristique

Hôtels		Restaurants	Hôtels et restaurants	Autres entreprises touristiques
Catégorie	Effectif d'Etablissements	Effectif de restaurants	Effectif du personnel	Effectif du personnel
3*	2	2	-	13
2*	07	07	56	
1*	10	8	40	
Non Classés	08	6	32	
Clandestins	04	2	16	
TOTAL	31	23	144	13

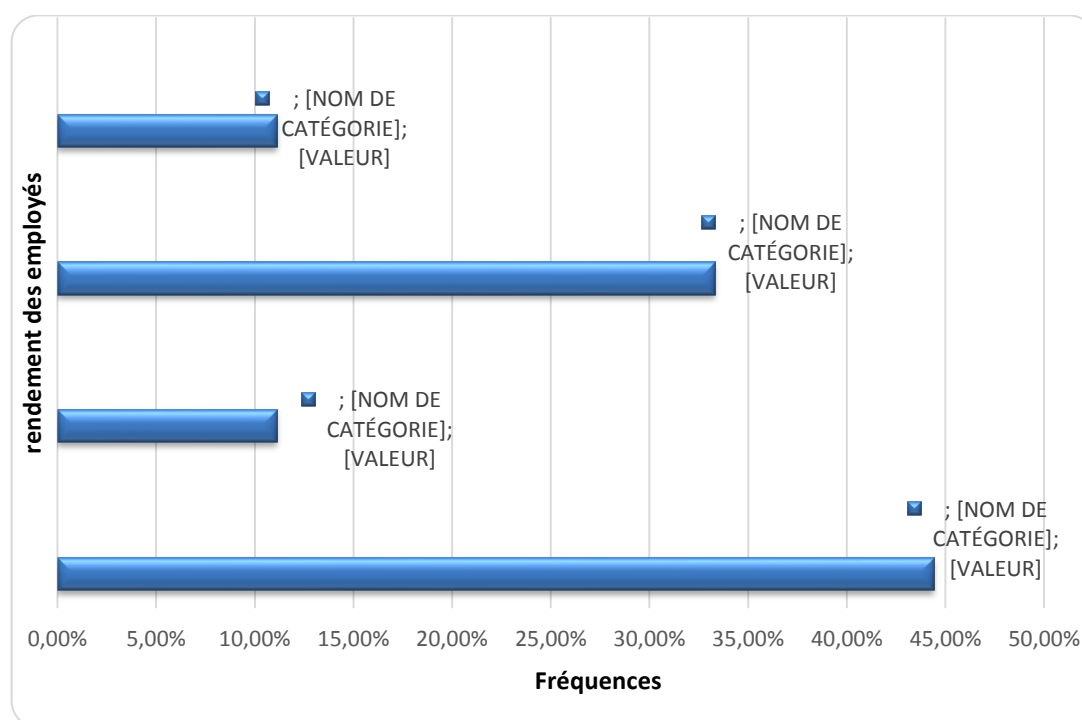
Source : DD Toul /Menoua

Les deux principales entreprises touristiques que sont l'hébergement et la restauration sont évidemment des vivriers d'emplois. Ces données ne sont pas très précises, du moment où plusieurs d'entre ces structures d'hébergements n'ont pas fournis les données sur l'effectif exact du personnel employé dans leurs structures. D'autres encore, ont envoyé des fiches vierges, sur le plan du personnel qu'ils emploient. En dépit de l'insuffisance des informations on relève tout de même que le personnel le plus élevé est employé par les entreprises de (02) étoiles, avec 56 personnes. Elles sont suivies par les entreprises d'une (01) étoile avec 40, les non classés avec 32, et les clandestins, où sont recensés 16 employés. Les structures de tourisme de trois (03) étoiles n'ayant pas envoyé leur chiffre.

Ceci permet encore de comprendre à quel point la collecte des données sur le terrain reflétant la réalité est une véritable entrave de grande ampleur. Toutefois, l'effectif du personnel dans les autres entreprises touristiques que sont le musée de civilisation, le Pentadèle, et la base nautique est au nombre de treize (13). S'agissant des autres acteurs, ils sont des entreprises gouvernementales œuvrant dans le secteur touristique de façon indirecte, et dont les employés sont les contractuels d'administration.

- **Les emplois indirects**

Les emplois indirects sont ceux qui relèvent des autres activités qui œuvrent accessoirement ou non comme fournisseurs du secteur touristique, mais dont la finalité est de parvenir à la satisfaction de la consommation touristique intérieure dans les secteurs autres que le secteur touristique hôtelier au sens strict du terme. Ces activités sont entre autres l'ameublement, l'habillement, maître nageurs ou les équipements divers. Ceci est perceptible à travers un aperçu de la gestion du budget d'une entreprise touristique qui, en 2010 effectue des dépenses s'élevant à presque vingt-quatre millions huit cent soixante mille quatre cent (24 860 400) francs CFA. Ce montant est employé pour l'achat des fournitures et entretien bureau, du mobilier de bureau, pour l'achat des matériels courants informatiques, l'achat des couverts, l'entretien du service traiteur, entretien de la lingerie des chambres, la décoration de la structure pour ne citer que ce peu. Tous ces achats favorisent la redistribution des capitaux qui sont source de financement des techniciens soit en bâtiment, en menuiserie, en décoration, soit même en informatique, en gros toute l'attraction et l'attirance que peut avoir la structure hôtelière sans oublier les agriculteurs, les éleveurs qui viennent renforcer ce secteur car ils fournissent des aliments en gros dans les structures touristiques. C'est ainsi que l'activité touristique hôtelière est source d'emplois indirectes.



Source : Enquête de terrain, Décembre 2015.

Figure 11: Évaluation de l'efficacité du personnel -hôtelière

Le graphique ci-dessus présente les astuces générales que les employés adoptent pour vanter la qualité de service dans les hôtels. Car le directeur de l'hôtel ayant rempli les conditions et les normes vis-à-vis des employés, galvanise les employés en retour à mieux gérer la structure afin d'augmenter non seulement le chiffre d'affaire mais aussi la valoriser sur le seuil international par la qualité et la quantité de services donnés. Ainsi on remarque 44.40% des employés sont prêts à donner des prestations de qualité même au-dessus de leurs efforts pour garder un grand pourcentage de clientèle ; 33.3% des employés

s'investissent dans la propreté élément privilégié pour rendre l'hôtel plus attrayant de manière interne et externe en prenant un temps minutieux à le faire ; 11% suivent les ordres des chefs de section des secteurs d'emploi à l'hôtel disent-ils c'est « ce que nous faisons chaque jour, avec cette routine nous suivons juste notre feuille de route et présentons résultats hebdomadaires au chef ». Le reste des 11% englobe le service culinaire de la restauration et d'autres imprévus (les demandes et faveurs autres que les services proposés au sein de l'hôtel afin d'amener sa clientèle à plus d'épanouissement.

- **Les emplois induits**

Les emplois induits font référence aux activités rendues par la population d'une agglomération vivant directement ou indirectement des ressources liées au tourisme. Nous avons par exemple les services publics divers tels que la santé, l'éducation et l'alimentation. Il est difficile de mesurer avec précision l'impact des activités touristiques dans la création de ces emplois induits dans leur globalité. Cependant, ceux précédents permettent de comprendre que les personnels employés dans le secteur touristique permettent d'entretenir les autres secteurs d'activité que sont entre autre, l'éducation.

Une autre difficulté se situe au niveau du type d'emploi qui caractérise le secteur touristique, que sont les emplois permanents et les emplois saisonniers, couramment appelés emplois à plein temps et emplois à temps partiel. Le personnel d'entretien dans les entreprises touristiques telles que Mbouôh, et Téclaire, Météo sont regroupés en divers statuts, tel que le montre le tableau 12.

Tableau 13 : Effectif du personnel en service dans les entreprises touristiques

Statuts des personnels dans les entreprises touristiques		Effectif
Statut	Salariés	3
	Volontaires	10
	Fonctionnaires	35
Type d'emploi	Emplois à plein temps	10
	Emplois à temps partiel	8
TOTAUX		66

Source : Enquête de terrain, 2015

Dans les entreprises touristiques, le personnel en service se regroupe en deux catégories. Il y a la catégorie des employés qui reçoivent un salaire directement octroyée par l'entreprise touristique ; les volontaires qui œuvrent, non pas pour recevoir une rémunération, mais pour participer à l'évolution de l'œuvre entreprise à travers l'entreprise touristique. Leur apport dans ce cadre est soit intellectuel, matériel, et même physique Dans la dernière partie, il y a les fonctionnaires, qui sont les plus nombreux, soit au nombre de 35 et sont employés dans les délégations départementales ou régionales, certains bien que œuvrant comme volontaires dans les entreprises touristiques comme le Recosaf, sont bien des fonctionnaires.

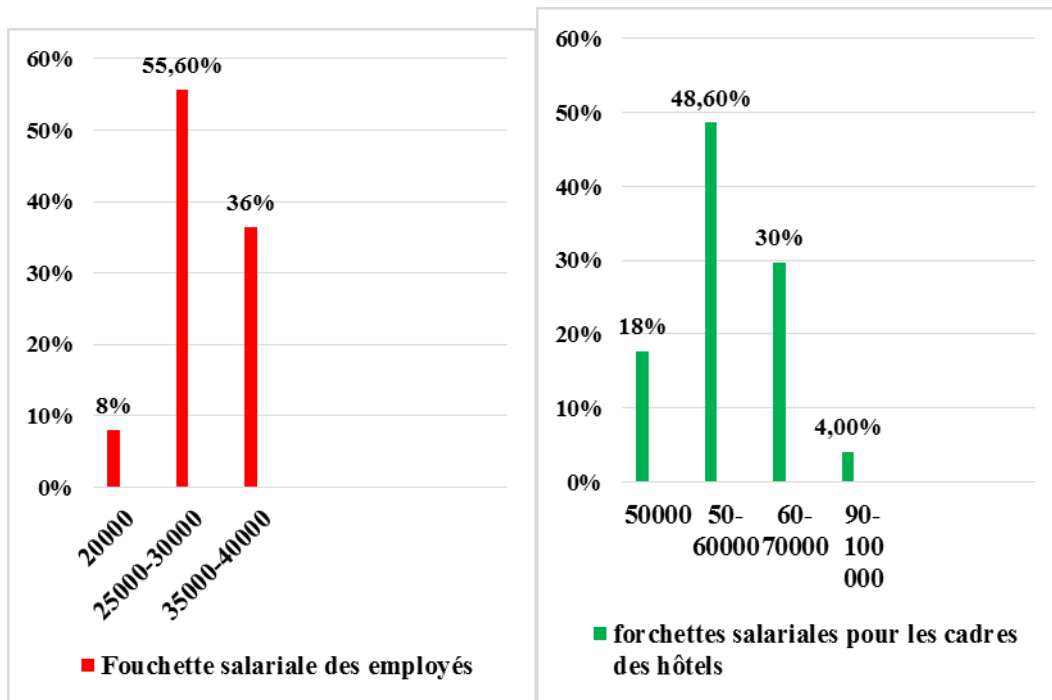
V.3.4. Activité touristique hôtelière à Dschang : source d'entrée des devises

Les infrastructures touristiques d'hébergements sont un premier moteur de l'augmentation des bénéfices du secteur touristique dans un pays. Au Cameroun, cette attirance de profit permet d'entretenir ou de réaliser certains projets de développement avec l'aide des ONG internationales

La position géographique d'une structure hôtelière est déjà une entrée favorable des devises dans un pays ou dans une région. Dans les villes comme Douala et Yaoundé, ces hôtels se démarquent déjà même à la sortie des aéroports où un touriste peut immédiatement décider de passer la nuit sans crainte. Après ces deux régions les plus attractives, s'ajoutent les huit autres régions avec chacune son attraction particulière. A propos de la région de l'ouest Cameroun, principalement dans l'arrondissement de Dschang, la position géographique des structures d'hébergements reste un atout. Cas du Complexe Mbouoh palace situé en plein cœur de ville de Dschang au quartier centre commercial attire les touristes car située sur l'axe lourd Bafoussam-Dschang-Santchou ; l'hôtel Téclaire situé entre le quartier Minmeto et le marché B a sa particularité car il est en face du commissariat du deuxième arrondissement qui procure de la sécurité à tout touriste qui y passe une nuit ; les hôtels situés dans le quartier Foto comme l'hôtel du Lac, l'hôtel Marie Louise, etc, sont situés à proximité des sites touristiques de la ville qui rend encore plus le séjour du touriste agréable car rien n'est plus beau que de se lever le matin, ouvrir sa fenêtre et se bercer par la splendeur matinal.

La redistribution des devises concerne la stratégie de chaque structure touristique à attirer les touristes au sein de son hôtel. Ici, nous avons un complexe hôtelier qui regroupe en moyenne ce dont un touriste peut avoir besoin pendant son séjour dans l'hôtel à savoir discothèque, bar-restaurant, salle de détente à ses côtés une banque (Afriland First Bank). L'accueil, le service et le confort ne laissent guère un touriste indifférent, ils ne font pas de réduction sur les prix des différents services proposés (Mbouoh palace hôtel).

Cette redistribution des devises se fait sur tous les secteurs d'activités parce qu'un touriste ne peut passer dans la ville inaperçue dans le sens où la vendeuse de fruit ou de vivre frais trouvent son compte quand le touriste fait un achat à son étalage, le call boxeur près des hôtels, le boutiquier, le marché, les distractions de la ville même les artisans trouvent leur compte parce qu'ils achètent des objets souvenirs même s'ils sont d'une valeur de 500Frs et plus. Les revenus des employés des hôtels permettent aussi l'augmentation des devises dans la ville de Dschang. Ils se nourrissent, s'habillent, se soignent, envoient les enfants à l'école. Tout ceci contribue au développement économique de l'arrondissement de Dschang, attire des capitaux et aussi des investisseurs internationaux.



Source : Enquête de terrain, décembre 2015

Figure 12: Fourchettes salariales de tous les employés des hôtels

Le salaire varie entre 20000 à 40000Fr et la fourchette est de 25 000 à 30 000Fr pour les employés des hôtels (55.60%), l'intervalle 35-40000F concerne les hôtels trois étoiles qui s'évaluent à 36% et les 8% concerne les hôtels clandestins. Pour ce qui est des cadres des employés d'hôtel, le salaire n'est pas significatif pour les employés de la basse échelle. Ici, le salaire varie entre 50 et 100 000Fr et une fourchette salariale de 60 000Fr soit 48.60% pour les cadres moyens. Seul une infime partie de ces cadres est payé convenablement et peut subvenir à ses besoins mensuels (DDToul / Menoua 2015). Force est de constater que le salaire des employés des hôtels ne leur permettent pas de finir le mois. La plupart de ces employés sont aidés par les conjoints (es) pour pouvoir équilibrer le mois et subvenir aux besoins familiaux, « le coût de la vie est cher et les salaires sont si bas » affirment les femmes de ménages, d'entretiens et les gardiens des hôtels qui exercent ces métiers par contrainte ce qui est différent des employés recrutés directement qui le font avec bonté et non amour malgré la petitesse du salaire qui pour un employé célibataire ne couvre pas le mois en retour. Ces employés ne prennent pas de crédits ou avance sur salaire dans leur lieux de service, c'est difficile d'accès, les patrons des différents services compatissent moralement et financièrement en cas de décès d'un membre proche de la famille (enquête de terrain, avril 2016).

Les activités touristiques hôtelières sont un facteur de croissance économique à travers l'apport en devises émanant des dépenses effectuées par les touristes, perceptible à travers le chiffre d'affaire des établissements d'hébergements. Ces établissements favorisent la création d'emplois, qui seraient bénéfiques à toute la communauté en promouvant le développement économique et social, si les acteurs impliqués dans la gestion du tourisme étaient implantés de façon élargie dans la ville de Dschang, et non pas concentrés dans un seul endroit comme c'est le cas. L'économie générale de ces territoires, bien que difficile à cerner en l'absence d'une observation spécifique, est souvent fortement conditionnée par l'activité touristique de la

ville. En regardant sur un autre angle, la question est de savoir quelle est la contribution des activités touristiques hôtelières sur le secteur culturel dans l'arrondissement de Dschang ?

V.4. LES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES ET LE DEVELOPPEMENT CULTUREL DE L'ARRONDISSEMENT DE DSCHANG

Les structures d'hébergements sont des milieux dans lesquels commence le brassage des cultures. Bien qu'étant un élément central dans le développement économique, est aussi un facteur puissant qui agit dans le bouleversement de la société où ces structures se développent. Qui dit création d'une entreprise hôtelière dit vulgarisation, rencontre des différentes cultures qui s'accompagne du phénomène d'acculturation qui, s'attache des aspects positifs et négatifs que peut avoir ces hôtels sur les populations locales et environnantes. L'arrivée des touristes dans la ville de Dschang comme partout ailleurs dans le monde, s'accompagne toujours des phénomènes sociaux multiples dont les principaux sont : la découverte des nouvelles connaissances et l'évolution de certaines réactions chez les populations d'accueil.

V.4.1. Curiosités pour de nouvelles cultures

L'arrivée des touristes dans les centres d'hébergements de la ville de Dschang ne laisse pas les populations indifférentes. Ainsi, pendant leurs séjours, ils ont la possibilité de découvrir et de déguster des mets traditionnels de leur choix soit dans l'hôtel de résidence, soit dans un restaurant de la place. Une fois adapté au rythme culinaire des mets de la région, ils ne s'en passent plus.

Le tableau 13 nous permet de voir les préférences des mets que les touristes aiment quand ils arrivent dans la ville.

Tableau 14 : Pourcentage des préférences culinaires des mets appréciés par les touristes

Mets	Effectifs	Pourcentages
Ero	1	8.3%
Le taro sauce jaune	4	33.3%
Le koki	1	8.3%
Aiment tous les mets	6	50%
Total	12	100%

Source : Enquête de terrain, Décembre, 2015.

Ce tableau montre les différents mets que les touristes apprécient dès leur arrivée dans la localité. Nous remarquons qu'ils aiment tous les mets, 50% et se penchent légèrement sur la sauce jaune et le taro qui est l'un des mets traditionnels de l'ouest Cameroun les plus appréciés 33.3%. Pour le taux de préférence entre les mets de chez nous et ceux des occidentaux, le tableau suivant nous le démontre.

Tableau 15 : taux de préférence entre les mets du terroir et occidentaux

Mets	Pourcentages
Camerounais	58.4%
Occidentaux	25%
Autres	16.6%
Total	100%

Source : Enquête de terrain, Décembre 2015

A partir de ce tableau, il est possible de se rendre compte que nombreux sont des touristes qui apprécient les mets traditionnels de la partie ouest du Cameroun, 58.4%. Ils le font au départ par curiosité mais à force de rester avec les autochtones, ils finissent par mieux s'adapter et mangent les mets que leurs proposent les structures d'hébergement ou les maisons d'accueil. Désormais, ils commandent moins les repas occidentaux, 25%.

La découverte des mets faits par les nouveaux touristes ou par de nouveaux expatriés venus exercer leur travaux dans la région pour une durée déterminée n'est pas fameux, mais quelques temps passés et la curiosité jointe ils finissent par s'y adapter, ne stigmatisent plus et finissent par accepter le brassage des cultures. Les congrès de vacances ; les pèlerinages qui se font à la veille de la fête de la Pâque à l'Eglise Sainte Augustin que les populations organisent ont pour vocation d'attirer de nombreux visiteurs et des touristes résidents à l'étranger. Ils sont accueillis dans les locaux de l'Eglise catholique, d'autre sont reçus par des frères ou des sœurs en christ. Cet attroupement au sein de l'église empiète sur l'entrée économique des hôtels qui présente cette période de « période morte » chez eux et sont obligés de redoubler d'efforts dans leur système de marketing afin de ne pas perdre trop de devises pendant cette période de l'année.

V.4.2. La population d'accueil

La région de l'ouest est réputée pour son caractère chaleureux en termes d'accueil pour toutes personnes voulant séjourner. C'est dans ce sillage que les maisons d'accueils chez les particuliers, et des cases d'hôte dans les chefferies y sont facilement créées afin de préserver cette image conviviale. Les populations se font montre de volonté pour l'accueil des touristes qu'ils reçoivent comme membre à part entière de leur famille. Ici, en termes d'hébergement et de sécurité, les touristes se trouvent satisfaits, ils se sentent chez eux le chef du village laisse la possibilité à ses enfants s'amuser avec les touristes et à ses femmes de les laisser participer à leurs activités quotidiennes et de leur faire découvrir en retour les petits secrets de la cuisine locale comme cela se présente sur les photos (23) et (24) suivantes :



Source : Cliché Djomkam, Novembre 2015

Photo 23 : Les touristes avec les enfants du village



Source : Cliché Djomkam, Novembre 2015

Photo 24 : Pâtisserie locale dans l'une des maisons d'hôte

Planche photographique 8: Activités internes dans les cases d'hôtes des chefferies avec les touristes

L'activité d'apprentissage aux pâtisseries locales menées au sein des cases d'hôtes crée à la fin une forme de complicité et un climat de joie entre la population d'accueil et les touristes et laisse de fois des souvenir agréables entre les deux parties. Le touriste veut encore revenir une autre fois au Cameroun et la population d'accueil dissipe sa peur vis-à-vis des touristes étrangers.

Malgré cela, les interactions entre populations de différentes cultures ne sont pas toujours source d'harmonie, mais aussi de conflits. Les réactions négatives sont notées du côté des populations, dont certaines manifestent de l'hostilité en l'endroit de certains touristes. On constate que certains riverains n'oubliant pas les méfaits que la colonisation a infligés aux différents peuples de l'Ouest Cameroun ne veulent en aucun cas voir un touriste ou à défaut voir une structure d'hébergement près de leur cases familiales. Ces populations traitent ce type de projet destructif car peu à peu il sera comme une « épine dans le dos dont on ne pourra se passer, mais plutôt de vivre avec pour l'éternité », dit un riverain qui s'inquiète de ces terres, ce sur quoi sa génération futur peut s'accrocher. Les guides qui aident les touristes sont hués par leurs frères les traitant de fois de « mendiants », à la limite de « traitres » car ils prennent de la peine à leur montrer toutes les merveilles et les richesses de nos terres et plus tard, ils vont être là pour un acquis. Mais par contre, les touristes qui se balades seuls ne sont ni interpellés, ni injuriés car ils passent inaperçus. Les maisons d'accueils sont de fois vilipendées par le voisinage ne voyant pour autant l'aspect négatif de l'accueil « ils ne partiront jamais avec votre enfant, tant bien s'il s'en va il sera un esclave car au moment cet enfant s'en va il est considéré comme mort » parce qu'ils se disent que accueillir les touristes dans votre maison reste un privilège pour obtenir de l'aide pour la famille nucléaire.

De cette étude, il ressort une interaction entre les activités touristiques, l'hôtellerie et le développement culturel, la contribution de toutes ces activités sont évaluées à la fois sur le

plan de l'harmonie, la complicité mais aussi des conflits entre les touristes et les populations locales.

V.5. IMPACTS NÉGATIFS DES ACTIVITES TOURISTIQUES HOTELIERES SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL

Les activités touristiques présentent bien des avantages comme des inconvénients. Ceci dit, ces inconvénients s'inclinent sur le tourisme qui suit son cours sur les activités qu'elle procure. Elles sont prises en compte sur l'aspect environnemental, socioculturel, économique.

V.5.1. L'activité touristique comme dégradation de l'environnement

La construction des infrastructures touristiques reste un réel problème majeur dans les pays en voie de développement. Tant bien même constructives elles ne respectent pas toutes les normes et modalités de l'audit environnemental qui est une feuille de bord à pour toutes entreprises qui veulent s'implanter sur un territoire afin de mener une activité économique profitable pour tous. Au Cameroun, la construction des infrastructures d'hébergement se fait en tout temps et tout lieu ne respectant en aucun cas l'audit environnemental et la population au sein duquel sera implantée la structure économique qui ne vise ses intérêts. A l'ouest du pays, la terre appartient au ¾ de la population riveraine. Ici, les personnes qui y investissent sont de la plus part de la région de l'ouest car il est difficile pour les étrangers venus des autres régions d'investir. Cependant, l'on s'aperçoit qu'il y a certaines hôtels qui ne respectent pas ces normes environnementales, construisent sans plus ou moins tenir compte de la population environnante (Hôtel la GRACE) située en plein cœur du marché « b » derrière l'Hôtel constellation, belle vue mais à l'arrière-plan ses eaux de ruissellements circulent dans le marché pour se déverser à quelques mètres dans une rigole et entraîne une destruction continu de l'écosystème et sa biodiversité en mettant la santé des commerçant en danger à travers les odeurs.

A propos des activités menées au sein de ces entreprises d'hébergements qui ont pour mission de satisfaire les touristes quoi que cela peut coûter pose aussi un réel problème celui de « l'eau » qui est le principal moteur de fonctionnement de toute entreprise, sans eau il n'y a pas de vie. Etant donné que la ville est une zone de montagne et que le traçage de celle-ci n'est pas aisé à cause des roches et cailloux qui rendent la conduite et la canalisation de l'eau difficile. Dès lors, son accès est difficile à la population et le manque d'eau fait son apparition dans les ménages et sociétés. Elle permet de rendre la structure propre et pétillante et attractive parce qu'un touriste ne peut passer une nuitée dans un hôtel quand cet hôtel présente des crochets. Les touristes consomment, voire gaspillent 7 à 10 fois plus de l'eau que les habitants locaux. C'est pourquoi les nouveaux hôtels qui se construisent à Dschang possèdent un forage pour ne plus avoir des difficultés non seulement dans la propreté de la structure, mais aussi pour les touristes.

Le tourisme de masse se pratique dans toute les régions du Cameroun au moment où il ya attirance dans le milieu sur lequel se pratique ce tourisme. Ce genre de tourisme, dit *classique*, se manifeste par la concentration de nombreuses personnes dans les lieux touristiques majeurs d'où une énorme pression sur l'environnement. En réaction à ce tourisme de masse, la notion de tourisme alternatif s'est développée en se démarquant en tous points du tourisme de masse : il se développe à petite échelle, dans un lieu naturel et le plus souvent reclus, avec pour objectif d'admirer, d'étudier et d'apprécier la nature. Le tourisme classique se manifeste par la concentration de nombreuses personnes dans les lieux touristiques

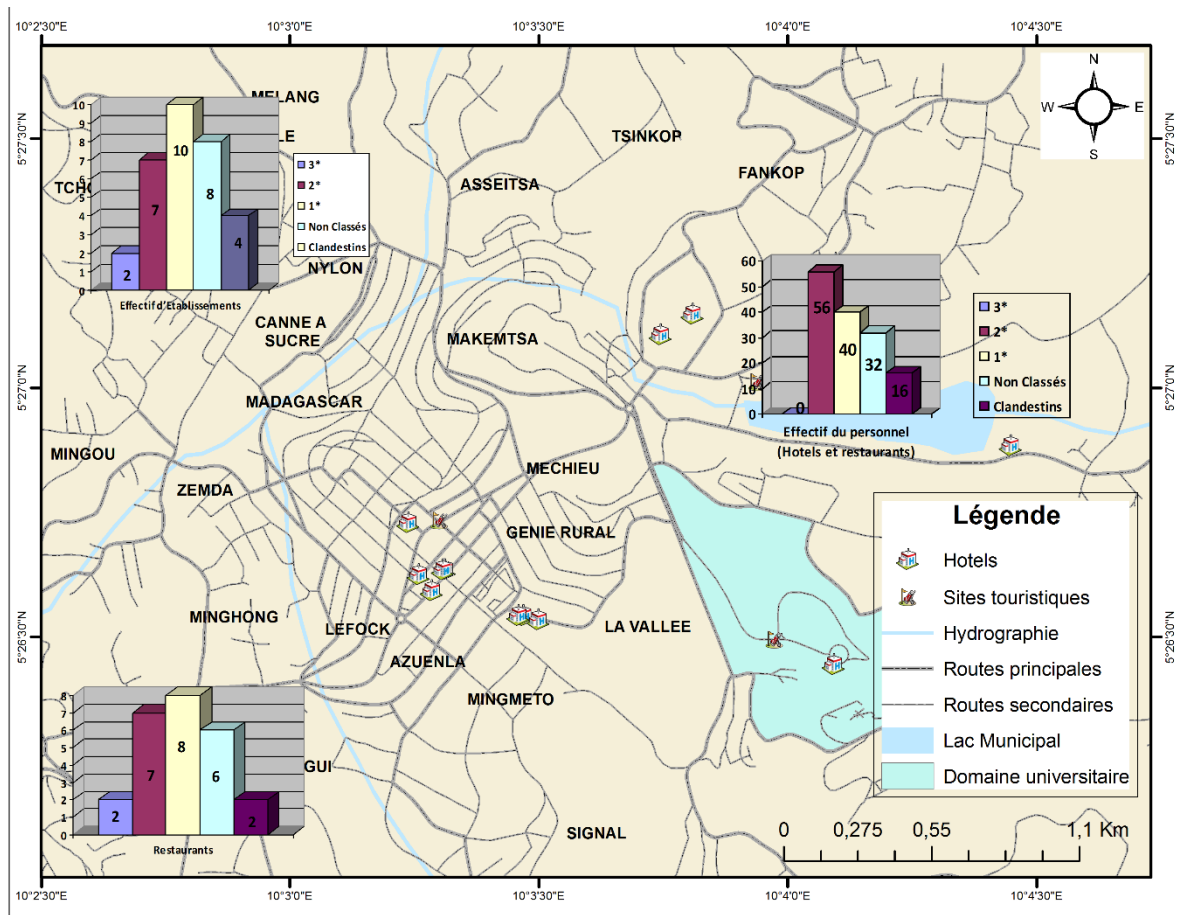
majeurs. Deux reproches majeurs peuvent être notés : Les nombreuses pressions sur l'environnement découlent du grand nombre de personnes qui fréquentent certains lieux touristiques, Quant au côté « troupe », parler de tourisme de masse fait allusion à la quantité, aux voyages organisés, donc aux masses de touristes descendant d'un car trois minutes pour voir un point de vue, puis repartant pour le suivant, tout le monde faisant la même photo, au même moment, au même endroit, sans laisser de place à la sensibilité personnelle. Dans la ville de Dschang, l'écotourisme est le plus pratiqué et se fait par des randonnées d'une semaine et par groupe de quatre et plus avec un guide touristique. Pour ce qui est du tourisme de masse, il n'est pas tellement étendu comme dans les villes de Douala, Yaoundé, Limbe où la dégradation de l'environnement et la pollution sont très visibles à l'œil nu.

Ainsi, les infrastructures d'accueils et d'hébergements sont obligées de redoubler d'effort dans leur marketing afin de pouvoir faire augmenter leurs chiffres d'affaire en prenant appui sur la réduction pourcentage des nuitées des touristes pour plus de clientèle. Les activités qui sont menées pendant ces excursions sont communautaires et bénéficient de l'entre aide de tous, souvent font appels aux expertises d'un restaurant avec l'appui d'un guide touristique. Une fois ces excursions terminées, ils laissent derrière eux un amas de déchets qui prend du temps à être évacués

V.5.2. L'activité touristique hôtelière comme facteur de dépravation de mœurs

Le Cameroun abrite de nombreuses villes estudiantines qui constituent une manne pour l'altération des idéologies culturelles du territoire. La pauvreté faisant son plein, les jeunes se débrouillent à travers différents emplois (prostitution) afin de survivre. Sachant que les hôtels abrites les touristes, les jeunes y vont dans le but de se satisfaire économique avant de l'être pour les touristes. Les activités qui se pratiquent dans les structures d'hébergements ne sont pas toujours honorifiques parce que c'est ici que la dépravation des mœurs commence. Ce sont des lieux les plus indiqués pour propagation de tout imbus de la société. Le tourisme sexuel est le plus pratiqué. Les touristes qui arrivent dans le pays sont de toutes catégories confondues et l'on ne peut prétendre si les uns ou les autres sont homosexuels, lesbiennes, pédophiles ou pas. Ceux-ci finissent par induire les jeunes à la paresse, à la facilité en créant davantage des maladies dont l'homme dans son existence ne cessera de combattre cas des IST/ SIDA qui reste et demeure d'actualité.

A ceci s'ajoute la création et l'augmentation des loges comme la franc-maçonnerie, différentes sectes qui se pratiquent dans les hôtels qui sont la base de propagation de tous ces maux qui visent la société. A ces fléaux s'ajoutent la criminalité, le vol, la mendicité, sans oublier l'abus des uses et coutume des traditions, l'acculturation.



Source : INC2000, réalisation, Djuimou, 2016.

Figure 13 : Catégorisation infrastructures touristiques hôtelières dans l'arrondissement de Dschang.

Sur la figure 13 ci-dessus nous observons une forte présence des établissements hôteliers non classés suivi des établissements clandestins, des établissements deux étoiles, une étoile enfin trois étoiles qui sont presque visible. Ensuite, à propos du personnel employés ausein de ses structures hôtelières constitués de restauration, l'on constate que les hôtels deux étoiles recrutent plus de personnels que toutes les autres structures hôtelières et les hôtels trois étoiles. Concernant les restaurants non classés sont les plus rependus dans la ville que ceux dit classés. En définitive, lrs touristes préfèrent des établissements hôteliers non classés voir clandestins, peu sont ceux qui sollicitent le confort absolu pour une nuitée.

En définitive, dans ce chapitre, il a été question pour nous de montrer l'apport des activités touristiques hôtelières sur le développement socioéconomique dans la ville de Dschang. A travers diverses enquêtes menées sur le terrain, il est tenu de constater que ces activités touristiques hôtelières créent de l'emploi (petit, moyen, grand), réduit la pauvreté, rend la ville plus attractive et accueillante de par leur splendeur. Mais aussi porteur de nombreux fléaux qui assombrissent plus ou moins la ville comme la dépravation des mœurs, de l'environnement. C'est dans ce contexte qu'on peut parler d'équilibre dans le développement de la ville car pour qu'il y ait développement, il faut que l'équilibre soit équitable entre la nature et l'homme. L'économie de la ville reste et continu de battre son plein par des impôts que ces structures versent chaque mois contribuant ainsi au développement.

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Dans ce chapitre, il est question pour nous de vérifier si les hypothèses émises plus haut ont été validé ou pas, relever les insuffisances du travail mené et faire des recommandations allant dans le sens d'une meilleure valorisation des activités touristiques hôtelières, capable d'impulser un réel développement socioéconomique de l'arrondissement de Dschang.

VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES RESULTATS

Cette partie nous permettra de ressortir un texte des hypothèses et la présentation critique des résultats.

VI.1.1. Vérification des hypothèses

Pour vérifier les hypothèses, nous allons comparer les résultats de terrain à chacune des hypothèses formulées au départ.

En amont de ce travail de recherche, nous avons fait mention de l'application d'une méthode systémique. Celle-ci a consisté en la formulation des hypothèses de recherche devant guider notre démarche scientifique. C'est pourquoi, nous trouvons raisonnable de se prononcer ici sur la validité desdites hypothèses. Pour ce faire, nous allons procéder d'une démarche inductive visant à examiner la validité des hypothèses spécifiques afin de statuer au finish sur la validité de l'hypothèse principale elle-même.

VI.1.1.1. Vérification de la première hypothèse

L'arrondissement de Dschang a en son sein de réelles activités touristiques hôtelières pour certains mal pratiquées ou sous exploitées

Les activités touristiques hôtelières sont une partie du tourisme donc l'on n'accorde pas suffisamment d'importance pour sa promotion dans l'arrondissement de Dschang. Ces activités sont mal pratiquées parce que les employés sont à caractère familial (elle emploie toute la famille en âge de travailler leur donnant de meilleurs postes dans la structure). La sous-exploitation est une ambiguïté qui rime avec toutes les infrastructures hôtelières qui ont la volonté d'employer sans création d'emploi. Ainsi, chaque structure doit avoir une activité autre que celle qu'il a l'habitude de pratiquer comme avoir une salle de détente à type confondu dans l'hôtel, peu importe la grandeur de la structure. Les structures d'hébergements ont toutes les potentialités naturelles en termes d'espace pour donner aux hôtels de meilleures salles de détente pour les touristes et aussi de la population locale.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons utilisés des données provenant des sources bibliographiques et des données primaires issues de nos nombreuses enquêtes de terrains. Il ressort que les activités touristiques hôtelières de l'arrondissement de Dschang dandinent entre la sous exploitation et le manque d'exploitation. Les touristes sont obligés d'aller se détendre dans d'autres structures pourtant les structures possèdent l'espace pour en créer. Mais au regard de tout ceci, nous constatons que 70% des hôtels de la ville ne disposent pas de cet acquis touristique et les hôtels qui en disposent sont peu 20% (centre climatique, l'hôtel Marie Louise, Mbouôh palace hôtel) qui ont chacun une activité touristique à présenter aux touristes ; le premier une piscine, deuxième une salle de gymnaste, le troisième une discothèque et une boîte de nuit. Ayant ce potentiel mais employant des personnes peu qualifiées et peu performant ce qui entraîne ces activités dans la défaillance cas de la première et de la deuxième structures citées plus haut. Ces activités mal exploitées sombrent dans une négligence orchestrée par les employés disant manques de matériel adéquat pour l'entretien de ce box. De ce qui précède et en tenant compte de l'ensemble des pourcentages favorables à l'hypothèse de recherche, nous pouvons répondre par l'affirmation que l'arrondissement de Dschang a en son sein de réelles activités touristiques hôtelières certes mal exploitées ceci à un pourcentage de près de 70%.

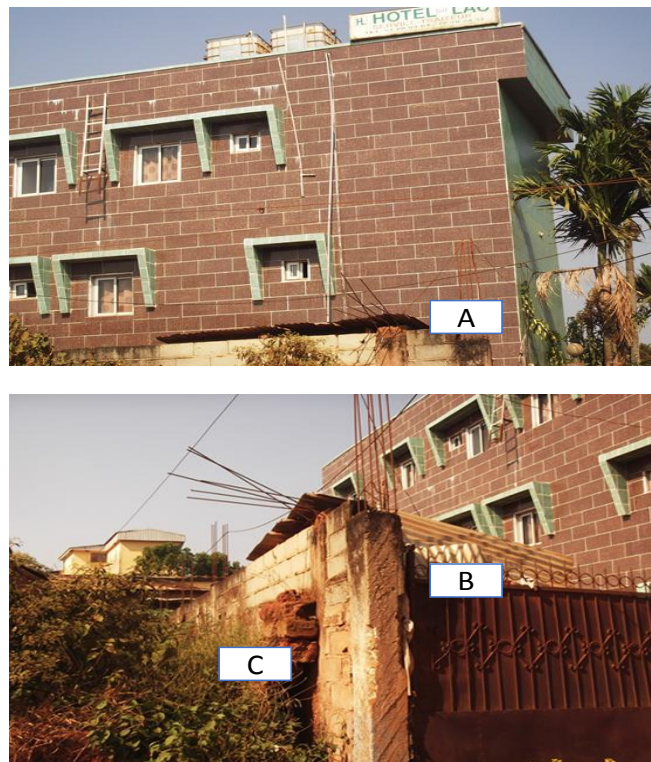
VI.1.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse

Les problèmes financiers et de décisions ralentissent les activités touristiques hôtelières dans le tourisme et empêchent sa pleine contribution au développement socioéconomique dans l'arrondissement de Dschang

La commune d'arrondissement de Dschang comme toutes les autres n'est pas en reste de la décentralisation des acteurs étatiques face aux responsabilités qui les incombent. Les problèmes de financement restent palpables dans ce domaine pour la promotion du tourisme. Les promoteurs sont maîtres d'eux-mêmes de la conception à l'élaboration du projet de construction de la structure d'hébergement dans la ville. Le Ministère qui le représente lui fournit des textes et des lois avant la construction de l'entreprise. Le financement par l'Etat est difficile d'accès, les promoteurs investissent avec l'aide des structures privées tel que les banques qui demandent à savoir le chiffre d'affaire du promoteur avant de se lancer dans la procédure de l'aide. Les initiatives sont prises avec lenteurs dans les activités touristiques, trop de procédure à suivre pour monter une entreprise ce qui amène certains promoteurs à pratiquer l'activité dans la clandestinité tant bien qu'ils font des efforts pour être dans la norme. Ce n'est pas facile de prendre des décisions hâtives quand la commune est au-devant de la scène et veille à ce que les activités touristiques de son arrondissement soient pratiquées avec aisance au moment où l'alliance des deux parties est admise. Pourtant des promoteurs ne peuvent en aucun cas prendre des initiatives de développement sans autorisation des pouvoirs décentralisés.

Au regard des résultats obtenus sur le terrain, ceci nous a permis de noter que les contraintes institutionnelles, économiques sont devenues récurrentes parce que le niveau des pouvoirs décentralisés n'est pas en nature de rendre aisée l'activité touristique hôtelière dans l'arrondissement de Dschang. Car il y a une absence de frontière dans l'exercice des responsabilités des différents intervenants. Ces embarras sont sources d'incompréhension et de contre-performance. Le manque de financement marque suscite la rupture des travaux de finition pendant un moment dans une structure hôtelière (photo 1) ou d'un hôtel ayant perdu ses étoiles à cause d'un manque de financement et même du refus d'aide des autres

promoteurs d'hôtels (Constellation hôtel). Pour ce qui est des initiatives, tout projet des promoteurs doit passer par l'Etat c'est le cas de la réhabilitation de certaines voies de communication qui mènent au hôtel. Même si les structures hôtelières ont des moyens de faire des réfections, ils sont obligés de passer par la commune c'est pourquoi ils ne contribuent pas volontairement au développement de la ville. Alors, le chiffre d'affaire des hôtels détermine le salaire des employés et l'élargissement des structures d'hébergements pour la création des activités touristiques restent important. Face à ces problèmes de financement et organisationnels, on pourrait parler d'une insuffisance des activités touristiques hôtelières. Nous pouvons donc valider cette hypothèse, ou qu'elle aura permis de démontrer par le biais d'analyse tout au long du chapitre 5 que ces contraintes sont à l'origine de la lenteur de ce domaine d'activité du tourisme dans l'arrondissement de Dschang.



Source : Cliché Djuimou, décembre 2015
Photo 25 et 26 : Parties d'un hôtel inachevé
Planche photographique 9 : Infrastructure inachevée.

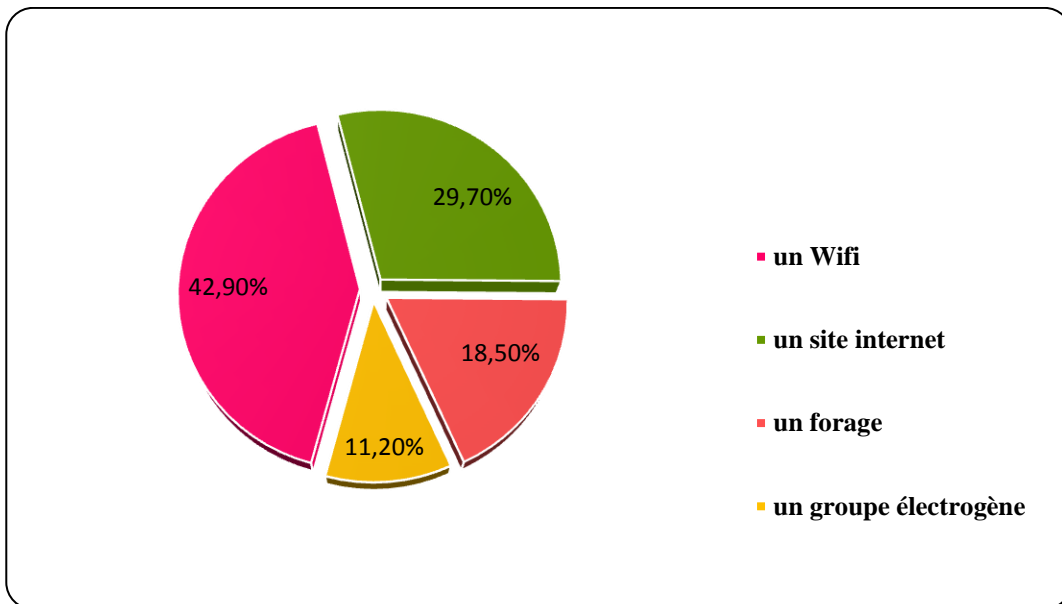
La planche photographique ci-dessus montre l'abandon des travaux de finition d'une structure hôtelière suite au manque des moyens financiers. En A, nous avons au-devant de la structure une case délabrée servant de « magasin » parce qu'il n'y a pas d'arrière court et l'hôtel se sent dans l'obligation de le faire en avant. En B le manque d'employés du service d'entretien adéquat démontre l'insalubrité externe de l'hôtel. En C un garage toujours en chantier. Le manque de financement et de compatibilité entre les acteurs publics et privés de la section activité touristique peuvent à un moment donné présenter un déséquilibre à l'attraction du métier d'hébergement dans l'arrondissement de Dschang

VI.1.1.3. Vérification de la troisième hypothèse

Une politique hôtelière interne va mettre en exergue les activités touristiques hôtelières qui vont dès lors contribuer au développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang.

Les promoteurs et directeurs touristiques ont instauré dans leurs structures hôtelières des primes de fin d'année aux employés soit par ajout sur les salaires, soit en nature (savons, huile d'arachide, riz) ce qui galvanise les employés à bien faire leur travail malgré la rudesse que cela comporte. Cette politique porte aussi ses fruits à la population surtout en approvisionnement de l'eau potable qui reste toujours un problème majeur sachant que les touristes sont de grands consommateurs de la ressource eau, quelques hôtels mettent à leur disposition des forages.

Dans cette troisième hypothèse, il était question de montrer comment le renforcement des activités touristiques hôtelières pourrait aider l'augmentation du développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang. Ayant compris qu'ils sont maîtres de leur valorisation et du maintien de leurs structures, ces promoteurs donnent des congés payés aux employés ayant fait 02 ans de services dans l'hôtel pourtant « **la convention collective nationale : des Hôtels, Restaurants, Cafés, Bars, Dancing et Activités annexes** », **article 45 alinéa 1 et 2 : congés payés du 17 Juillet 2006** stipule que les travailleurs bénéficient de congés dans les conditions fixées par la législation et la réglementation en vigueur. En outre, le travailleur bénéficie d'une majorité pour ancienneté de : 0-5 ans 0 jour ; 5-10 ans 6 jours ; 10-15 ans 8 jours ; 15-20 12 jours jusqu'à 50 ans 20 jours. Qui est contourné par les directeurs de certaines structures concernant leurs meilleurs employés dans le service. Les hôtels mettent en place des sites internet, la disponibilité des Wifi aux touristes qui y passe une nuitée, le touriste n'a plus besoin de se déplacer dans un cyber café de la place. La figure ci-dessous met en exergue ce sur quoi la structure peut compter pour faire valoir son produit aux touristes à l'intérieur comme à l'extérieur du Cameroun. Cette politique permet de valoriser les activités touristiques hôtelières à travers le Wifi 42.90% ; le site internet de chaque hôtel 29.70% qui est actualisé de temps à autre pour vanter les produit de l'hôtel ; un forage 18.50% et un groupe électrogène 11.20% qui rendent le séjour des touristes agréable quand il est dans l'hôtel.

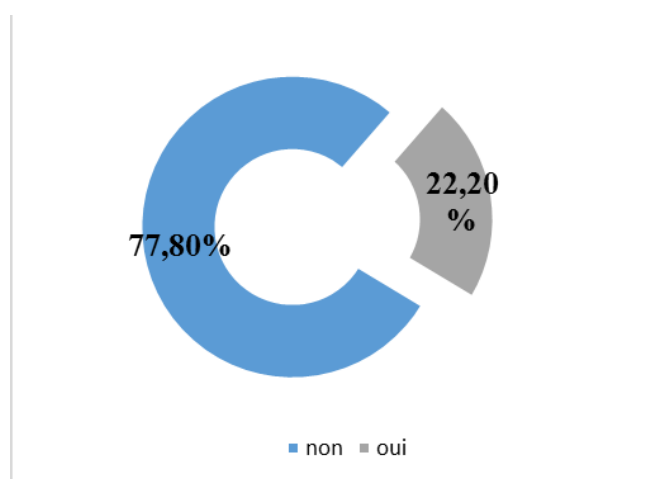


Source : Enquête de terrain, Décembre 2015.

Figure 14 : Politique d'extension des activités hôtelières

Ce diagramme nous présente les diverses possibilités de développement du secteur d'activité hôtellerie. Les touristes préfèrent être à l'aise dans l'hôtel voire même continuer de faire leur travail ou consultation en ligne au moment quand ils sont empêchés c'est pourquoi les établissements d'hébergement opte plus pour un site internet pour attirer les touristes, d'un Wifi, forage, groupe électrogène pour le confort du milieu quand les touristes se présentes et diverses autres activités pour le séjour.

La liste de cet aménagement touristique est exhaustive et permet aux activités touristiques hôtelières de l'arrondissement de Dschang de prendre de façon positive son envol afin de promouvoir le développement socio-économique de la ville. Nous pouvons donc valider cette hypothèse car elle a été démontrée par le biais d'une baisse du taux de chômage à travers la création d'emploi à l'intérieur et à l'extérieur des hôtels par la création des petits métiers et ses politiques de vulgarisation des activités touristiques hôtelières.



Source : Enquête de terrain, Décembre 2015

Figure 15 : Estimation de la volonté des employés à apprécier leur travail

Le diagramme ci-dessus montre que sur tout notre échantillon, seulement 22% des enquêtés affirment qu'ils travaillent avec au sein des hôtels, qu'ils plaisent parce que c'est

leur domaine de compétence. Qui font la grande partie du travail (montre à la réceptionniste comment accueillir un hôte ; aux femmes de chambre comment faire et défaire les rideaux ; font de petite cotisation mensuelle entre employés). Ceci dans le but de créer un climat de dialogue. Par contre, pour les 78% la réalité est toute autre. Ils sont des employés les plus gradés faute de leur affinité dans l'hôtel, ils sont des membres plus ou moins rapprochés du promoteur de l'hôtel et se contente de dialoguer peu. Ce qui rend l'atmosphère au sein de l'hôtel difficile à vivre dans la structure.

VI.2. CRITIQUES DES RESULTATS

A la fin de tout travail scientifique, il est nécessaire de faire un bilan critique afin de dégager les éléments importants qui permettront d'améliorer les recherches futures. De ce fait, nous allons relever les manquements constatés dans notre recherche et qui, d'une manière ou d'une autre ont influencé les résultats de nos travaux. Conscient que le phénomène étudié ne donne pas forcément des résultats escomptés, nous formulerons quelques suggestions afin d'améliorer ou d'optimiser les rendements de ces activités touristiques hôtelières dans l'arrondissement de Dschang.

VI.2.1. L'orientation du sujet

Tout commence par la compréhension du sujet de l'étude qui reste complexe et les données pour étayer nos idées dans la recherche sont presque inexistantes. Les concepts abordant ce sujet de recherche n'existent pas, même la présente **loi N°2016/006 DE 18 Avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun**, ne porte pas la définition précise du concept activité touristique comme celle des activités de loisir porté dans l'article 3 de la loi. Pourtant ce sont ces concepts qui permettent d'élucider le sujet. L'élaboration d'un bon modèle opératoire sur un sujet de recherche donne la possibilité au chercheur de couvrir tous ses aspects ou dimensions, ses variables, ses indicateurs et ses sous indicateurs qui nous permettent de nous rendre compte de la fréquence et du degré avec lequel le phénomène se produit dans l'espace qui constitue le terrain d'étude. C'est grâce à cette phase qu'on optimise l'orientation de l'étude, pour qu'elle puisse dans toutes ses structures refléter un critère majeur de la recherche qu'est la scientificité. Dans le cas de notre travail, malgré l'élaboration d'un cadre opératoire, plusieurs dimensions, variables, indicateurs et sous indicateurs n'ont pas pu être intégré afin de représenter au mieux nos variables dépendantes et indépendantes qui nous permettent d'élaborer nos questionnaires de recherche et quand c'est pas stable, cela crée des quiproquo En plus, compte tenu du temps, nous avons juste opté pour l'évaluation superficielle des activités touristiques hôtelières de l'arrondissement de Dschang. Alors que nous aurions mieux élargi nos horizons pour investiguer davantage et de façon plus ouverte cette thématique. Ainsi, nous aurions mieux perçu les choses en s'appuyant sur d'autres variables. Nous regrettons cela, car nous gagnerions beaucoup à évaluer et analyser tous les contours de notre sujet et, leur prise en compte aurait certainement permis d'éclairer davantage les uns et les autres sur les effets voire, les enjeux des activités touristiques en général, connaître davantage ce secteur promoteur de développement et de façon particulière dans le département de la Menoua

VI.2.2. Limites méthodologiques

La méthodologie que nous avons adoptée nous a été d'un apport considérable pour la collecte des données. Toutefois, l'on y a déploré quelques manquements qui ont porté un coup sur la qualité de nos résultats.

VI.2.2.1. L'échantillonnage

Le choix de la méthode aléatoire simple s'est fait en fonction des acteurs de la filière à enquêter. Cette technique d'échantillonnage s'est heurtée à la difficulté et disponibilité des chiffres fiables ou des données relatives aux nombres exactes des infrastructures hôtelières ; des employés, à leurs salaires exactes, aux dépenses et entrées des structures hôtelières d'hébergements de notre zone d'étude. En effet, on note dans la ville de Dschang une trentaine d'infrastructures hôtelières et en moyenne plus de 135 employés, ceci est fait à la base par nos propres investigations. A ce sujet, le choix des acteurs retenus dans ce travail aurait été fait sur la base d'une technique d'échantillonnage plus objective comme celle systématique qui nous conduirait à des logiques de choix plus rationnel. Ainsi, au vue de ce qui précède, nos résultats revêtent de façon implicite, le caractère aléatoire et donc d'imprécisions à certains niveaux par rapport à la taille de l'échantillon.

VI.2.2.2. La collecte des données

Elle est le rassemblement systématique des données dans un but particulier à partir des diverses sources, y compris des questionnaires, des entretus, des observations qui se font de manière orale, écrites, électroniques. La collecte des données comme tout travail de recherche commence dans une bibliothèque. Ceci, elle commence au mi mois de Mars après un premier entretu avec notre directeur de mémoire qui nous oriente vers toutes les bibliothèques possible pouvant nous donner une idée sur le sujet de recherche. La collecte des données dans les bibliothèques commence en avril 2015, après de nombreuses fouilles documentaires dans plusieurs bibliothèques nous relevons qu'elles sont désuètes et pas de documents précis parlant du sujet de recherche, de même que sur des sites internet appropriés où nous découvrons que les dernières données validées par l'OMT sur le MINTOUL datent de 2013.

Parfois confondus aux agents publics et surtout de ceux des impôts ou des agents de l'hygiène et de l'insalubrité de la commune d'arrondissement, ce malgré la présentation de notre attestation de recherche, l'administration du questionnaire et des guides d'entretien dans les infrastructures hôtelières n'a pas du tout été facile. La première descente s'est faite en Août 2015 pour une observation et une prise de contact avec les autorités en charge du tourisme ; les directeurs ; les employés et la population vivant aux alentours des hôtels. Ensuite, redescendu en Décembre 2015 pour administrer les questionnaires et guides d'entretiens adressés aux responsables des hôtels ; aux restaurants et aux employés des hôtels. Les responsables des hôtels étant absents personnes ne peut vous fournir des informations concernant les activités de la structure. Personne ne veut perdre son métier, les questionnaires étaient remis sans être rempli ou pas, nulle ne veut donner informations importantes.

Au niveau de la Délégation Départementale du Tourisme et Loisir de la Menoua (DDToul/M) pas de registre répertorié des données concernant le tourisme, les données sont

parquées dans tous les dossiers. Ces données tant bien que perçues sont encore analogiques déposées dans une armoire à différents endroits. L'Office du Tourisme de Dschang dispose lui aussi des données obsolètes du tourisme dans sa localité. Au niveau de certains promoteurs, le refus a été systématique à leurs registres et à la visite de leurs structures, allant même jusqu'au mépris de votre personne. Ce n'est pas tous les hôtels de la ville qui envoient une fiche mensuelle des états de leur structure à la DDToul / Menoua. La population avoisinante ne s'occupe pas de vos interrogations et vaque à leur occupation sans crier gare.

Tout ceci marque des biais dans l'obtention des informations sur la base du questionnaire et des guides d'entretiens.

Au regard du temps qui nous est imparti pour la recherche, nous avons eu des exigences scolaires (cours académiques, composition de fin de semestre, stage académique). En outre, avec la pression des exigences académiques (cours et stage pratique). En effet, les activités touristiques hôtelières dans l'arrondissement de Dschang sont faites par multiples acteurs. Au regard donc des délais impartis pour la collecte des données, nous n'avons pas pu nous rapprocher de tous ces acteurs. Pour certains, nous nous sommes contentés des entretiens téléphoniques qui ne nous ont pas permis de tirer le maximum d'informations.

VI.2.2.3. Dépouillement et traitement des données

Comme nous l'avons signalé au chapitre II portant sur la méthodologie, le dépouillement et le traitement de nos données ont été faits à partir du logiciel SPSS version 2010, monter des diagrammes et des histogrammes à partir de Word 2013. Ceci nous a causé un gros problème, en ce sens que le logiciel SPSS lors de la codification, toutes les données doivent être transformées en questions fermées. Nous avons donc par ce fait, perdu une immense source d'informations qualitatives lors du traitement. Cependant, pour essayer de juguler cette perte d'informations, nous avons procédé à un dépouillement manuel, ce qui nous a permis de les récupérer en partie.

Pour le traitement cartographique, certaines coordonnées GPS relevées sur le terrain ne correspondaient pas à la zone de notre étude sur la carte. Nous avons utilisé le logiciel adobe Illustrator et Arc-GIS de l'Institut Nationale de Cartographie pour concevoir toutes les cartes que nous avons utilisées pendant toutes nos recherches pour illustrer notre sujet.

Le questionnaire n'a pas été exploité entièrement, nous avons fait une analyse partielle de certaines variables de celui-ci, du fait des réalités empiriques telles que : la difficulté à trouver des gens disponibles ou volontaires pour remplir entièrement notre questionnaire, ou de nous prêter de leur temps et fournir les informations escomptées. Néanmoins, ces manquements ne peuvent remettre en cause les résultats de notre étude. En effet, bien que quelques insuffisances résultant de nos logiques et motivations profondes aient rythmées notre travail, la qualité des résultats de notre recherche reste acceptable. L'œuvre humaine n'étant pas parfaite, et la science sans cesse en constance dynamique évolutive, il est de nos jours évident que, pour que l'activité touristique hôtelière prenne un envol considérable dans l'arrondissement de Dschang, il faut qu'une entente s'impose dans les structures hôtelières. Les acteurs doivent être pris en compte et intégrés dans le processus de développement de toute la région. Il apparaît aujourd'hui nécessaire de trouver des stratégies pouvant favoriser

le respect des lois et règlements qui encadrent ce secteur et d'implémenter réellement la notion de développement qui facilitera la gouvernance.

VI.3. RECOMMANDATIONS

Dans cette partie, la tâche qui nous incombe est de proposer quelques solutions aux promoteurs / directeurs des hôtels, aux employés, aux acteurs privés et public, via les recommandations pour juguler les impacts sur les activités touristiques hôtelières, des suggestions ont été formulées à plusieurs niveaux et à l'endroit de différents acteurs susmentionnés plus loin. Il s'agit entre autres, des recommandations suivantes.

VI.3.1. Sensibilisation de la commune de Dschang

La commune de l'arrondissement de Dschang compte tenue des taxes et impôts que lui verse les infrastructures hôtelières doit:

- Instruire une coopération touristique inter-hôtels de la ville voire départementale ;
- Faire une fois de plus une étude de l'aménagement des voies d'accès aux infrastructures hôtelières et d'accès aux sites touristiques ;
- Créer une base de données qui présente les entrées et les sorties des visiteurs dans les hôtels et leurs visites sur les sites touristiques et le type de saisons d'affluence touristique ;
- Renouveler toutes les cartes en leurs possessions (carte de la commune de Dschang, carte des sites touristiques, carte des routes de chefferies) ;
- Créer une carte des infrastructures touristiques de la ville afin de faciliter la tâche aux étrangers qui arrivent et souhaitent s'installer pour une nuitée au cœur de la ville ;
- Créer un site Web de marketing qui permet d'entrer en possession de toutes les informations sur le tourisme dans l'arrondissement de Dschang (sites et infrastructures).

VI.3.2. Sensibiliser l'Office de tourisme de Dschang

L'office du tourisme de Dschang ne présente pas une vivacité d'action dans la ville. il reste amorphe et n'attend que l'arrivée des touristes pour faire guise d'importance. Tous les projets montés par l'office du tourisme ne sont réalisés qu'à 20% le reste se meurt dans les tiroirs. Alors, pur accentuer l'arrivée des touristes dans la ville :

- Il doit être en étroite collaboration avec les promoteurs d'hôtels pour que ceux-ci puissent leur fournir des chiffres exactes afin d'avoir des données exactes ;
- Valoriser le tourisme dans tout l'arrondissement sans distinction de structure et de couche sociale en démontrant que sans le tourisme, la ville baisse son économie vue qu'elle est sa base ;
- Sensibiliser les établissements scolaires afin de les présenter les biens faits du tourisme dans la société ;
- Re ouvrir son site Web afin de mettre tous les critères qui font de cette localité un site touristique ;
- Avoir l'esprit de concurrence afin de présenter un rendement social et économique à battre toute concurrence.

VI.3.3. Sensibiliser les promoteurs hôteliers

Les promoteurs et directeurs des hôtels ont un personnel peu qualifié parce qu'ils refusent de bien investir. Pour cela :

- Ils doivent plutôt recruter un personnel qualifié à des prix normaux et exemplaire et non d'avoir un personnel inexpérimenté à caractère familial ;
- Créer un climat d'entente avec les partenaires publics en respectant les lois et les règles qui les régissent ;
- Respecter les normes de construction et des règles d'hygiène de base.
- Pour que soit respectée par tous, il faut l'Etat Camerounais s'imprègne afin de booster les activités hôtelières et de restaurations pour qu'ils puissent bénéficier d'un régime de faveur ceci par le Directeur Général De L'agence De Promotion Des Investissements.
- La loi du 18 avril 2013 énonce des incitations de nature fiscales et douanières, financières et administratives. Egalement des incitations communes et spécifiques. Dans le cadre des **incitations fiscales** et douanières, l'article 6 postule que pendant la phase d'installation qui ne peut excéder 5 ans, à compter de la date de délivrance de l'agrément, l'investisseur bénéficie entre autres des exonérations de la patente, des exonérations des taxes et droits de douanes sur tous les équipements et matériels liés au programme d'investissement, des exonérations de la TVA due à l'importation des équipements et matériels, des exonérations des droits d'enregistrement des actes de création ou d'augmentation du capital, des exonérations des droits de mutation sur l'acquisition des immeubles, terrains, bâtiments, etc. ce qui stipule que désormais touristique n'a plus le droit de vivre clandestinement et ne reste sans être classée.

VI.3.4. Motivation du personnel pour une meilleure promotion de la structure hôtelière

L'implication étant définie comme le degré auquel une personne s'identifie psychologiquement à son travail ou l'importance que prend le travail dans l'image totale qu'elle a d'elle-même (Cohen, 2006). Elle concerne tous le personnel et s'effectue par la formation, promotion, la communication interne, la rémunération et la motivation du personnel sont des éléments principaux. Pendant nos enquêtes de terrains, nous avons remarqué un manque de volonté du personnel à rendre service aux clients et aux touristes, ne connaissant pas véritablement leur obligation à servir, laisse trainer les clients à la réception ou à défaut les répondent avec lourdeur. Pour cela, chaque promoteur ou directeur doit :

- Recruter dans l'hôtel le personnel approprié et adéquat ayant suivi une formation pour le poste de travail qui lui est proposé. C'est une occasion pour l'individu de parfaire ses connaissances, mais aussi de modifier son propre comportement ;
- Proposer un salaire normal et adéquat au personnel en suivant la « convention collective nationale des hôtels, restaurants, cafés, bars, dancing et autres annexes » du 17 juillet 2006, qui présente les droits des employés même une grille salariale en fonction des catégories employées le salaire différentie ;
- Donner des primes sur rendement obtenus aux différents employés jugés nobles de les avoir à travers l'ardeur de leur travail ; proposer des augmentations de grade ;
- Donner des lettres d'encouragement et de félicitation ;
- Donner des tableaux d'honneur du meilleur employé du mois.

Tous ces éléments permettent une amélioration des conditions de vie et le statut social des employés et aussi une augmentation du secteur économique dans la ville de Dschang en tenant compte des différentes lois qui les régissent.

VI.3.5. La socialisation du personnel interne

Bon nombre de personnes sont employés dans les structures d'hébergements parce qu'ils ne trouvent pas de boulot qui convient à leur profil ou un salaire équitable à leur niveau d'étude. Se sentent dès lors obliger de se lancer dans ce domaine d'activité qui est le tourisme.

La socialisation est un aspect important pour la représentation de la structure et de ses activités. Pour cela, la communication interne est jugée importante car elle regroupe la totalité de personnel depuis les simples exécutants jusqu'aux cadres et dirigeants. Cette socialisation doit :

- Etre horizontale ou verticale, c'est-à-dire établi entre collègue ou vertical (communication hiérarchique), ascendant entre subordonnés et supérieur ; descendant entre supérieurs et subordonnés ;
- Favoriser le travail en groupe qui est une nécessité humaine et technique ;
 - Renforcer la cohérence au sein de l'organisation hôtelière afin de bien mener chaque projet ;
- Eviter les fausses rumeurs, des interrogations sans réponse et les sentiments d'inquiétude entre personnels ;
- Faire des réunions mensuelles entre personnels pour améliorer la qualité de service et offrir de meilleures prestations.

VI.3.6. L'organisation du personnel pour les prouesses de la structure hôtelière

Le personnel est l'axe principal dans la coordination des activités touristiques, c'est lui qui présente d'effort :

- Il doit faire des prospections auprès des touristes et clients de la ville à travers les meilleures qualités de service qu'offre sa structure (un accueil chaleureux ; un standing et confort appropriés ; un service culinaire adapté aux normes locales, nationales et internationales ; la fidélisation de la clientèle à travers une campagne de réduction des prix sur certains services) ;
- L'accueil du personnel vis-à-vis des touristes doit respecter les règles d'hygiène et les normes de la structure (sourire, propreté, respect).

VI.3.7. Le patronal des industries de l'hôtellerie et du tourisme syndicat (SPIHT)

Le SPIHT est parmi les plus anciens syndicats professionnels du secteur tourisme au Cameroun. Malheureusement les activités du syndicat et par conséquent son influence et son rayonnement ont diminué progressivement ces dernières années pour diverses raisons. Ainsi les forces du SPIHT sont aussi ses faiblesses, en particulier la diversité de ses membres tant en couverture géographique (dans les dix régions) que la représentativité des différents métiers du tourisme. Pour assurer ses activités il a pour rôle :

- D'organiser une assemblée générale extraordinaire, au cours de laquelle tous les mandats des membres des organes statutaires doivent être renouvelés après plus de trois ans de fonctionnement sans élection.
- Se doter de ressources financières, humaines, matérielles permettant à l'organisation de réaliser ses activités
- Développer des partenariats avec d'autres acteurs du tourisme et favoriser les interactions entre les membres du syndicat.
- Pour être autonome financièrement, le SPIHT devra disposer d'une stratégie de mobilisation de ressources qui s'appuie non seulement sur les ressources internes de l'institution (cotisation, droit d'adhésion, quotepart, etc.). des activités génératrices de revenus (organisation de foire, conception de magazine, etc.) doivent être étudiées pour financer les activités du syndicat.

CONCLUSION GENERALE

Parvenu au terme de notre recherche portant sur les activités touristiques hôtelières et développement socioéconomique dans l'arrondissement de Dschang. Il ressort de ce thème de recherche une pluralité de facteur ayant contribué à la mise en place des activités touristiques hôtelières. Partant de sa situation géographique doté d'un climat paisible et attrayant, d'une végétation verdoyante presque toute l'année, de la diversité de sa population et induite par certains facteurs qui accueillent des rendez-vous diplomatiques de passage dans la ville de Dschang. Le caractère touristique de l'ensemble de la région et l'introduction des activités touristiques hôtelières font de l'arrondissement un lieu de pratique des activités touristiques hôtelières. Une activité fortement influencée par une multitude d'acteurs publics, privé, local. Néanmoins, il demeure vrai que les activités touristiques hôtelières présentent des problèmes d'initiative et financiers. Elles sont caractérisées par un faible taux d'employés qualifiés qui donne une nuance à la qualité de service rendu dans l'hôtel.

Le secteur d'activité touristique et aussi hôtelière est porteur d'intérêt aussi bien auprès de l'Etat, de ses démembrements, les collectivités décentralisées, la population, les promoteurs, les élites traditionnelles et politiques qui sont les principaux acteurs de la mise en place et de la gestion des activités touristiques hôtelières dans l'arrondissement de Dschang. D'une part, ces acteurs sont motivés par la recherche du profit qui découle de la mise en place des activités touristiques dans les hôtels, d'autre part les acteurs publics amorphes au début des constructions et des initiatives concernant ce domaine dans le tourisme se montrent plus regardant après les réalisations de différents projets et s'impose à travers des lois.

Ces activités touristiques hôtelières sont une innovation dans les structures en charge, car la plupart des hôtels nationaux et régionaux n'ont pas encore bien saisie la quintessence et l'apport de ce secteur touristique dans le développement socioéconomique. C'est ainsi que nous nous sommes attelés sur les emplois qui sont des activités internes à une structure hôtelière, qui sont source d'enrichissement pour les promoteurs ; un secteur d'activité pourvoyeur d'emploi direct à la population (rémunéré mais peu stable) et indirect. Cependant, elles contribuent indirectement et volontairement à d'autres dont les effets sont pervers comme les égards de mœurs et la prostitution.. Elles dépendent d'une réforme de la gestion urbaine en général.

En effet, la production des actions touristiques hôtelières est fortement liée à la disponibilité des acteurs ; le respect des règles en vigueur ; la contribution de la population par harmonie, l'éloignement de la peur et la prise des initiatives par tous et pour tous saurait avancer le développement socioéconomique de l'arrondissement pour hisser les valeurs de la région à l'échelle internationale et nationale.

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES GENERAUX

- BRUNET, R., FERRAS, R., et THERY, H., (2006)**, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, Collection dynamique du territoire, Paris, 518 p.
- CHESNEL, M., (2001)**, *Le tourisme culturel de type urbain : aménagement et stratégies de mise en valeur*, l'harmattan, Coll. Villes et entreprises, Paris, 137p
- GHORRA-Gobin, C., (2001)**, *Réinventer le sens de la ville : les espaces publics à l'heure globale*, Paris, L'harmattan.
- INC, (1984)**. Dictionnaire des villages de la Menoua, Yaoundé 126 p
- LAW, C. M., (1993)**, *urban tourism. Attracting visitors to large cities*, Mansell, Coll. Tourism, leisure and recreation, Londres, 189p.
- NZUZI, L., (1980)**, *Urbanisation et Aménagement en Afrique noire*, Sedes, Paris, 218p.
- VLES, V., (2005)**. L'aménagement touristique durable du territoire, Univ. De Pau et des Pays de l'Adour, France, 509 p.
- WACKERMAN, G., (2005)**, *Dictionnaire de la géographie*, Ed Marketing S.A., Paris Cedex 15, 432p

2. ARTICLES ET REVUES

- CAMEROUN TRIBUNE 15, (2016)** Loi N°2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun.
- DAVIS, S., (1998)**, L'espace urbain perverti par les 'loisirs, in *Le Monde Diplomatique*, janvier.
- GEOCARREFOUR, (2001)**, Le tourisme et la ville, Vol.76, n°2, 2001.
- GRAVARI-barbas, M., ET VIOLIER, P., (1998)**, Villes et tourisme : images, espaces acteurs, in *Noroi*, n°178, Avril - Juin 1998.
- GRAVARI-barbas, M., (2001)**, La leçon de Las Vegas, le tourisme dans la ville festive", *Géocarrefour Revue de géographie de Lyon*, Vol. 76, n° 2, Lyon, 2001, pp 159-165.
- GRAVARI -Barbas, M., (2006)**, La ville à l'ère de la globalisation des loisirs, in *Espaces*, n° 234, février, pp 48-56.
- MULLINS, P., (1991)**, Tourism urbanization, in *International journal of urban and regional research*, Vol. 15, n°3, 1991, pp 326-342.
- URRY, J., (1994)**, Cultural change and contemporary tourism, in *Leisure Studies 13*, 1994, pp 223-228
- MESPLIER A., DUCARFOURB. P. (2000)**, *Le Tourisme dans le monde, Bréal. 303 pages.*
- NDONGO N.V. (1997)**. *Tourism in Cameroon*, published by General Delegation for Tourism Yaoundé. Editions J.A, Paris France, 80 pages-
- NJAMEN B. (2007)**. *Le Cameroun. Guide pratique du voyageur*, Editions Wala, 350 pages
- REPUBLIQUE DU CAMEROUN., (1998)**. Loi N° 98/006 du 04 avril 1998 relative à l'activité touristique, Imprimerie Nationale, Yaoundé, 13 p
- TCHINDJANG M., KAMDEM P., (2011)**, Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, IRESMA Editions, 355p

TOOMAN A.L. (1997). *Tourisme et Développement*. Revue de recherche sur les voyages. Page 35p

WALID A. (2008). *Introduction au tourisme : les formes du tourisme*, URL : http://TC_les_formes_du_tourisme.pdf. Consulté le 08 Juin 2013 à 10 : 48.

3. MEMOIRES ET THESES

Houma, H., et al. (2010), *L'évolution de l'activité hôtelière dans la ville de Maroua*, mémoire de DIPES II, histoire, Ecole Normale Supérieure de Maroua, 123p.

MORIN S., (1989). *Hautes terres et bassins de l'Ouest Cameroun*, 2 Tomes, Thèse de doctorat d'Etat en Géographie, Univ. De Bordeaux III, 1190 p

NGOUFO R., (1984). *L'alvéole de Dschang et ses bordures : étude de géographie physique*, Mémoire de maîtrise en géographie, Univ. Yaoundé, 114 p

Nyam, L., et Yaya D., (2010), *Essor du tourisme et dynamique spatiale des infrastructures hôtelière dans la ville de Maroua*, mémoire de DIPES II, géographie, Ecole Normale Supérieure de Maroua, 123 p.

TAYBE, M., (2006), *Croissance démographique et problème de logement dans les villes moyennes du Nord Cameroun : le cas de Maroua*, mémoire de maitrise, géographie, Université de Ngaoundéré.

TEDONKENG M. G., (2014), *Aménagement d'un campement écotouristique à travers la construction d'ecolodges dans la ville de Balivonli-Dschang*, mémoire de licence professionnelle en tourisme et hôtellerie, Université de Yaoundé I, 110 p.

TSALEFAC M. (1983). *L'ambiance climatique des Hautes Terres de l'Ouest- Camerounais*, Thèse de 3ème cycle Géographie, Univ de Yaoundé I, 398 p

SHARPLEY R., TELFER D.J. (2008). *Tourism and development*. Routledge perspectives on development. 2nd édition. 280 p

TRUCHET S. (2011). *Analyse économique du développement territorial du tourisme : Prise en compte des aménités et des interactions spatiales marchandes et non marchandes*. Thèse en Science économiques. Université de Bourgogne. 278 p

4. WEBOGRAPHIE

BARBAZA, Y., (1983), Approche géographique et thématique des loisirs, in *Norois*, N°120, Octobre – décembre 1983, p. 481-490. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/noroi_0029182X_1983_num_120_1_4142; 08 mars 2016 à 19 heure

GRAVARI-Barbas, M., (1998), Belle, propre, festive et sécurisante : l'esthétique de la ville touristique, in *Norois*, N°178, p. 175-193. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/noroi_0029182X_1983_num_120_1_4165; 12 décembre 2015 10 heure

HERZ, R., (1996), Dégradation et renouvellement des infrastructures, in *Flux*, n°23, p. 21-36. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geoca_0035113X_1984_num_59_1_4016; 27 avril 2016 17 heure

- PIHET, C., (1983)**, Les équipements de loisirs à la périphérie de la ville : l'exemple du quartier du Lac de Maine à Angers, in *Norois*, N°120, Octobre – décembre, p. 649-654. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flux_11542721_2000_num_16_42_1688; 12 janvier 2016 à 14 heure
- OUEDRAOGO, E., (2010)**, *La gestion urbaine dans les pays du sud*, mémoire de DEA, géographie, Université de Ouagadougou. Disponible sur : www.memoireonline.com; 9 novembre 2015 à 22 heure

4. RAPPORTS

- TOCKEM TOURISME ET DEVELOPPEMENT., (2011)**. Rapport annuel d'activités 2011, 36 p.
- DESTINATION OUEST-CAMEROUN. (2012)**. *Carte Communale de l'Ouest 2010-2012*. Programme National de Développement Participatif, Cellule Nationale de Coordination du PNDP, Ministère de l'Economie, de la planification et de l'Aménagement du Territoire.
- MINISTERE DE TOURISME, (2006)**, Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, 374p
- MOGUEM N. J. (2009)**. *Rapport d'activité 2009*. Délégation Régionale du Tourisme et des Loisirs de l'Ouest, 31 p
- SYNDICAT PATRONAL DES INDUSTRIES DE L'HOTELLERIE ET DU TOURISME.** (Juin 2006). *Pour un Organisme fort et représentatif*. Deuxième Assemblée générale nationale. 30 p
- VELLAS F. (2011)**. *L'impact indirect du tourisme : Une analyse économique*. URL:
- GRANDPRE F. (2007)**. *Attrait, attractions et produits touristiques : trois concepts distincts dans le contexte d'un développement touristique régional*. URL : <http://teoros.revue.org-795-26->. p 11-16

MERCREDI, 20 AVRIL 2016

Loi N° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun

structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, une infrastructure de loisirs ou un site touristique, toute personne organisant une activité de loisir est astreinte à la souscription d'une police d'assurance auprès d'une compagnie agréée par la Conférence Inter-afrique des Marchés d'Assurance (CIMA) et le Ministre en charge des assurances et couvrant notamment :

- la responsabilité civile du fait des dommages corporels et/ou matériels causés aux clients ou aux tiers par suite de fautes, d'erreurs de fait ou de droit, d'omission ou de négligences commises à l'occasion des opérations définies à l'article 2 de la présente loi, tant de son propre fait que de celui de ses préposés, salariés et non salariés ;

- les frais supplémentaires supportés par les clients et directement imputables à la non fourniture ou à la fourniture insuffisante des prestations ou services, par suite de l'insolvabilité ou de la défaillance de son intermédiaire ou correspondant camerounais ou étranger.

(2) L'assurance prévue à l'alinéa 1 ci-dessus s'applique à toutes les réclamations justifiées et portées à la connaissance de la compagnie d'assurance dans la période de validité du contrat d'assurance se rapportant aux prestations organisées ou vendues par la personne concernée.

(3) Les structures visées à l'alinéa 1 ci-dessus doivent être obligatoirement dotées d'un dispositif de sécurité approprié sans peine de refus ou de retrait d'autorisation d'exercice.

(4) Les modalités de mises en œuvre des dispositions des alinéas 1, 2 et 3 ci-dessus sont précisées par voie réglementaire.

ARTICLE 22-(1) Les exploitants de structures d'organisation de voyages et de séjours, d'établissements de tourisme, des infrastructures de loisirs ou de sites touristiques, doivent assurer à leurs clients la publicité des prix de leurs prestations.

(2) Les prix affichés comprennent toutes les taxes.

ARTICLE 23- Toute personne exploitant une structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, une infrastructure de loisirs ou un site touristique, tout organisateur d'activités de loisirs est tenu :

- de maintenir, de façon permanente et en parfait état de fonctionnement et de propreté, l'ensemble du matériel et des équipements qui concourent à la sécurité et au confort de la clientèle ;
- de respecter les normes d'hygiène, de salubrité et de sécurité en matière d'exploitation, telles que fixées par les Administrations compétentes.

CHAPITRE IV DE LA PROMOTION DU TOURISME ET DES LOISIRS

ARTICLE 24- (1) En vue d'assurer et de garantir le développement et le soutien des activités touristiques et de loisirs, il est créé un compte d'affectation spéciale, dont la loi de finances fixe annuellement les ressources particulières devant l'alimenter pour le développement et le soutien des activités touristiques et de loisirs.

(2) Le compte d'affectation spéciale évoqué à l'alinéa 1 ci-dessus peut également recevoir, le cas échéant :

- des contributions des donateurs nationaux et internationaux ;
- toutes autres contributions volontaires ;
- le produit des amendes de transaction telle que prévue par la présente loi ;
- des dons et legs ;
- toutes autres recettes autorisées ou affectées par la loi.

(3) Les ressources prévues aux alinéas 1 et 2 ci-dessus sont exclusivement affectées aux activités de promotion et de développement du tourisme et des loisirs.

ARTICLE 25- (1) L'exploitation des vols charters est autorisée à partir de tout pays émetteur de touristes dans le cadre des voyages à forfait.

(2) Les modalités d'application de l'alinéa 1 ci-dessus sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 26- (1) Il est créé par la présente loi un Conseil National du Tourisme et des Loisirs, chargé d'accompagner le Gouvernement dans la définition, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de la politique nationale du tourisme et des loisirs.

(2) La composition, l'organisation et le fonctionnement du Conseil sont fixés par voie réglementaire.

ARTICLE 27- Des mesures d'encouragement spécifiques feront l'objet d'un texte particulier notamment dans les domaines fiscal, douanier, foncier ou domanial, dans le cadre de la loi de finances ou des lois particulières, afin de promouvoir les investissements touristiques ou de loisirs, de rendre le produit touris-

tique national plus compétitif et de développer le loisir pour tous.

CHAPITRE V DES INFRACTIONS ET DES SANCTIONS

ARTICLE 28- Constituent des infractions à la présente loi :

- l'exercice d'une activité touristique ou de loisirs sans autorisation ;
- l'exercice des activités touristiques ou de loisirs, sur la base d'un titre issu d'une session irrégulière, la poursuite de l'exercice des activités touristiques ou de loisirs, malgré une décision de suspension ou de retrait du titre d'exploitation ;
- l'occupation ou l'exploitation d'un site touristique sans cahier de charges dûment approuvé ;
- l'exploitation d'une structure d'organisation de voyages et de séjours, d'un établissement de tourisme, d'une infrastructure de loisirs, d'un site touristique, l'organisation d'une activité de loisirs classé sous une catégorie ne correspondant pas au classement qui lui a été accordé ;
- le non-respect des normes de construction et d'exploitation, ainsi que des normes d'organisation des activités de loisirs ;
- le défaut d'affichage des prix ;
- le défaut de production ou la production tardive de statistiques ;
- la production de statistiques volontairement erronées ;
- le défaut d'apposition ou l'apposition frauduleuse du panneau ;
- l'utilisation d'un panneau d'origine frauduleuse ou l'apposition de signes ou décorations prêtant à équivoque quant au classement de l'établissement, du site touristique de l'infrastructure ou des activités de loisirs ;
- la pollution, la destruction ou la dégradation des sites touristiques ou des infrastructures de loisirs ;
- le défaut de production d'un certificat médical attestant l'état de santé du personnel employé ;
- l'absence des mesures de prévention ou de lutte contre un incendie ;
- l'utilisation d'un directeur ou d'un gérant ne répondant pas aux exigences de la loi ;
- le défaut de déclaration de changement de directeur ou de gérant d'un établissement de tourisme et de loisirs ;
- l'absence de la police d'assurance ;
- la violation des obligations de police en matière d'enregistrement des clients ; le travail des enfants à des fins touristiques ou de loisirs ; l'exploitation sexuelle des enfants dans le secteur touristique ou de loisirs ; la pratique du tourisme sexuel et du proxénétisme ; le non-respect des règles d'hygiène et de salubrité ; le défaut des fiches techniques des équipements de loisirs.

ARTICLE 29- Sans préjudice des prérogatives reconnues au Ministère Public et aux officiers de police judiciaire à compétence générale, la constatation des infractions à la présente loi et à ses textes d'application est faite par les agents assermentés de l'administration en charge du tourisme et des loisirs ou de toute administration de l'Etat commis à cet effet, conformément à la législation sur l'activité commerciale ou, selon le cas, à la législation sur les prix.

ARTICLE 30- (1) L'Administration chargée du tourisme et des loisirs a seule qualité pour transiger. Elle doit être dûment saisie par l'auteur de l'infraction.

(2) La transaction sollicitée par le mis en cause suspend l'action administrative. Elle doit être antérieure à toute procédure judiciaire éventuelle, sous peine de nullité.

(3) Le montant de la transaction est fixé par l'Administration en charge du tourisme. Ce montant ne peut être inférieur au minimum de l'amende pénale correspondante.

(4) Le paiement de l'amende et des frais issus de la transaction éteint l'action administrative.

(5) La transaction n'est pas prise en compte en cas de récidive.

(6) Le produit de la transaction est intégralement versé au compte d'affectation prévu par la présente loi.

ARTICLE 31- (1) En l'absence de transaction ou en cas de non-exécution de celle-ci, après mise en demeure préalablement notifiée au contrevenant, l'action administrative suit son cours.

(2) Les modalités de mise en œuvre de l'action administrative sont précisées par voie réglementaire.

**PARAGRAPHE II
DES SANCTIONS PENALES**

ARTICLE 32- Est puni d'une amende de 50.000 à 1.000.000 francs CFA quiconque construit, transforme ou procède à l'extension d'un établissement de

tourisme ou d'une infrastructure de loisirs sans l'autorisation préalable ou qui aménage un site touristique sans l'approbation du cahier de charges y relatif.

ARTICLE 33- Est puni d'une amende de 50.000 à 500.000 francs CFA, tout titulaire d'un titre d'exploitation d'un établissement de tourisme, d'un site touristique, d'une infrastructure de loisirs qui ne se conforme ni aux plans, ni au cahier de charges soumis et approuvés par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs.

ARTICLE 34- Est puni d'une amende de 100.000 à 500.000 francs CFA :

- quiconque, sans avoir l'agrément de guide de tourisme ou d'animateur de loisirs, exerce l'une quelconque des activités liées à ces professions ;
- quiconque exploite un établissement de tourisme ou une infrastructure de loisirs sans le titre d'exploitation approprié ;
- quiconque exploite une structure d'organisation de voyage et de séjours sans le titre d'exploitation approprié ;
- quiconque organise une activité de loisirs sans le titre d'exploitation approprié.

ARTICLE 35- (1) Est puni d'une amende de 100.000 à 1.000.000 francs CFA, quiconque occupe ou exploite un site touristique, sans un cahier de charges approuvé.

(2) Sans préjudice des peines de l'article 187 du code pénal, est puni des peines prévues par la législation en matière de protection du patrimoine culturel et naturel national, quiconque dégrade, détruit ou pollue un site touristique.

ARTICLE 36- Est puni d'une amende de 100.000 à 500.000 francs CFA quiconque, étant opérateur de tourisme ou de loisirs, ne souscrit pas la police d'assurance garantissant la responsabilité de son établissement.

ARTICLE 37- (1) Est puni d'une amende de 10.000 à 50.000 francs CFA quiconque, étant exploitant d'un établissement de tourisme ou d'une infrastructure de loisirs, d'un site touristique classé, n'appose pas le panneau prévu par la loi.

(2) Les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus sont doublées en cas d'apposition d'un panneau d'origine frauduleuse ou d'apposition frauduleuse du panneau.

ARTICLE 38- (1) Est puni d'une amende de 100.000 à 500.000 francs CFA quiconque exploite un centre de formation professionnelle de tourisme, d'hôtellerie ou de loisirs sans l'autorisation conjointe de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs et de celle en charge de la formation professionnelle.

(2) Est puni d'une amende de 50.000 à 200.000 francs CFA quiconque, exploitant un établissement de formation professionnelle en tourisme, hôtellerie et loisirs, viole les normes homologuées par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs.

ARTICLE 39- Est puni d'une amende de 100.000 à 1.000.000 francs CFA, quiconque exploite une structure d'organisation de voyages et de séjour, un établissement de tourisme, un site touristique ou une infrastructure de loisirs sous une catégorie autre que celle qui lui est attribuée.

ARTICLE 40- Est puni d'une amende de 50.000 à 250.000 francs CFA, quiconque, promoteur d'une entreprise touristique ou de loisirs, recrute un directeur ou un gérant non qualifié ou qui ne déclare pas le changement de directeur ou de gérant survenu dans son établissement.

ARTICLE 41- Est puni d'une amende de 50.000 à 500.000 francs CFA, quiconque exploite une entreprise de tourisme ou une infrastructure de loisirs sans se munir d'un dispositif anti-incendie.

ARTICLE 42- (1) Est puni d'une amende de 50.000 à 100.000 francs CFA, quiconque exploite une entreprise de tourisme ou une infrastructure de loisirs, ou organise une activité de loisirs, en violation des règles d'hygiène et de salubrité fixées par les autorités compétentes.

(2) Est puni des peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus, quiconque, étant promoteur d'une entreprise de tourisme, d'une infrastructure de loisirs ou d'une activité de loisirs, ne soumet pas son personnel à la visite médicale périodique.

ARTICLE 43- Est puni d'une amende de 200.000 à 500.000 francs CFA, quiconque, opérateur du secteur touristique ou de loisirs, directeur ou gérant d'une entreprise touristique ou de loisirs, offre en spectacle aux touristes, des êtres humains sans considération de leur dignité.

(2) Les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus sont doublées en cas d'exploitation de la prostitution d'autrui, quelle qu'en soit la forme.

ARTICLE 44- (1) Nonobstant les peines prévues par le code pénal en ce qui concerne les atteintes aux

mœurs impliquant les enfants, est punie d'une amende de 1.000.000 à 2.000.000 francs CFA, quiconque exploite à des fins touristiques ou de loisirs le travail des enfants.

Toutefois, ne constitue pas une exploitation du travail des enfants au sens de l'alinéa 1 ci-dessus, les spectacles impliquant des enfants dans les conditions prescrites par le code du travail.

(2) Les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus sont doublées en cas d'exploitation sexuelle des enfants, quelle qu'en soit la forme.

ARTICLE 45- Est puni d'une amende de 50.000 à 500.000 francs CFA, quiconque ne fournit pas à l'Administration en charge du tourisme et des loisirs les statistiques requises par la loi ou produit des statistiques volontairement erronées.

ARTICLE 46- Est puni d'une amende de 200.000 à 500.000 francs CFA :

- quiconque fait louer ou cède frauduleusement un titre d'exploitation à un tiers, que la cession soit gratuite ou onéreuse ;
- quiconque fait usage d'une autorisation d'une entreprise touristique ou de loisirs, d'une activité de loisirs, obtenue par le biais d'une cession frauduleuse.

ARTICLE 47- Les infractions relatives aux prix prévues par la présente loi sont sanctionnées conformément à la législation sur les prix.

ARTICLE 48- (1) Le maximum des peines est doublé en cas de récidive.

(2) Sans préjudice des sanctions pénales prévues par la présente loi, le Ministre en charge du tourisme et des loisirs peut ordonner la fermeture de l'entreprise de tourisme ou de loisirs, ou de l'activité de loisirs impliquée dans la commission de l'infraction, après avis de la commission compétente.

(3) La fermeture de l'entreprise de tourisme ou de loisirs, ou de l'activité de loisirs est prononcée de plein droit en cas de condamnation pour des infractions d'atteintes sexuelles impliquant les enfants.

CHAPITRE VI DISPOSITIONS DIVERSES, TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 49- Les modalités d'ouverture des établissements d'enseignement secondaire et supérieur en tourisme, hôtellerie et loisirs, des centres de formation professionnelle en tourisme et loisirs, ainsi que le contrôle desdits établissements, sont fixés par voie réglementaire.

ARTICLE 50- (1) Les sites touristiques d'intérêt local relèvent de la compétence des collectivités territoriales décentralisées.

(2) D'autres compétences peuvent être transférées, en tant que de besoin, aux collectivités territoriales décentralisées par voie réglementaire.

ARTICLE 51- (1) Toute personne exerçant l'une des activités régies par la présente loi dispose d'un délai de douze (12) mois à compter de la date de promulgation de ladite loi pour s'y conformer.

(2) Sans préjudice de l'application des dispositions énoncées au paragraphe 1 ci-dessus, le Ministre en charge du tourisme et des loisirs peut ordonner, à titre conservatoire et après avis de la commission de l'infraction de tout établissement qui exerce une activité touristique ou de loisirs, sans le titre d'exploitation prévu par la présente loi.

ARTICLE 52- (1) Les associations et syndicats professionnels régulièrement constitués veillent au respect des principes de moralité et de saine concurrence indispensables à l'activité touristique et des loisirs, des lois et règlements en vigueur, ainsi que des usages de la profession.

(2) Les associations et syndicats visés à l'alinéa 1 ci-dessus peuvent saisir les juridictions d'instruction ou celles de jugement ou, le cas échéant, se constituer partie civile pour toute action intentée par le ministère public ou tout intéressé, contre toute personne inculquée ou prévenue de violation des lois et règlements en vigueur, relatifs aux activités touristiques et de loisirs.

ARTICLE 53- Des textes réglementaires précèdent, en tant que de besoin, les modalités d'application de la présente loi.

ARTICLE 54- Sont abrogées toutes les dispositions antérieures contraires, notamment celles de la loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

ARTICLE 55- La présente loi sera enregistrée, publiée selon la procédure d'urgence, puis insérée au Journal Officiel en français et en anglais.

Yaoundé, le 18 avril 2016
Le président de la République,
(é) Paul BIYA

ABSTRAT

Touristic infrastructures have been generally uplifted to an instrument to fight against poverty and perceived as a development factor by the United Nations and by the World Tourism Organisation that is officially vying for the “realisation of the millennium objectives”. In order for these multiple missions to be carried out, the milieu has to be equipped with tourist attractions. However, this question comes up: are tourist hotel activities having a portion in socio-economic development of the Dschang Sub-division? In order to elucidate this question, throughout the work, an inventory of problems has been made followed by a classification of jobs in this sector, the strategies adopted to promote of activity in the subdivision, evaluation of actors involved in the management of these tourist hotel strategies in the development of tourism was done. The methodology used in data collection for this study was based on field observations of the activities carried out in hotels and other similar activities, collection of primary as well as secondary data using questionnaires given out to respondents and the collection of other data from other different actors. The results from this study are that, hotel tourist activities in the same way as actors are diverse, making the Dschang Sub-division a favourable area in tourist practices. Concerning social development, hotel tourist activities are only to the population that is directly involved in its practice. For this reason, it will be primordial to increasingly multiply tourist leisure activities in hotels through an allocation of funds to be given to actors involved in activities aimed at making these hotel tourist attractions viable and to better equip them in order to promote this sector, as well as a sensitisation and education of the population and the transfer of governance to the different councils.

Key words: Touristic infrastructures, hotel, attraction, socio-economic development, Dschang sub-division

RESUMÉ

Le lien entre les infrastructures touristiques hôtelières, le développement social et économique est un instrument de lutte contre la pauvreté depuis de décennies. Afin d'exercer ces multiples missions des activités, le milieu doit être doté d'attractions touristiques. Les activités touristiques hôtelières ont-elles une quote-part dans le développement socio-économique de l'arrondissement de Dschang ? Afin d'élucider cette question, tout au long de cette étude, nous avons fait un inventaire de problèmes suivi d'une catégorisation d'emploi de ce secteur d'activité, des stratégies de promotion, évalué les acteurs qui y sont impliqués et enfin évalué l'impact de ces stratégies dans le développement du tourisme. La méthodologie utilisée lors de la collecte des données pour cette étude a consisté à une observation sur le terrain des activités menées; une collecte des données primaires d'une part et secondaire d'autre part par l'administration des questionnaires. Les acteurs des activités touristiques hôtelières sont diversifiés dans l'arrondissement de Dschang ce qui lui donne la place de zone favorable à la pratique touristique. Il ressort ici un lien étroit entre les outils publicitaires, la qualité de services obtenus au sein des hôtels et le nombre d'arrivées des touristes. Les activités touristiques sont bel et bien un catalyseur du développement socio-économique pour les populations directement impliquées. Pour cela il serait primordial de multiplier d'avantage les activités touristiques, une éducation des populations sur le rôle du tourisme et une participation active du gouvernement dans le transfert des compétences au niveau des différentes municipalités.

Mots clés : Infrastructures touristiques, hôtellerie, attraction, développement socio-économique, arrondissement de Dschang.